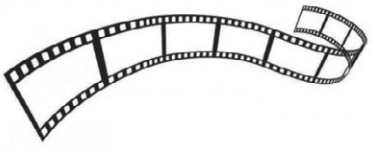
Pour commémorer le centenaire
du service diplomatique ukrainien
en l'honneur du 120e anniversaire
d'Eugene Deslave

Ministère des affaires étrangères de l'Ukraine
Société scientifique d'histoire de la diplomatie et des relations internationales
Institut d'histoire de l'Ukraine de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine
Sociétés historiques ukrainiennes
Université nationale «Académie d'Ostrog»
Institut d'études de la diaspora ukrainienne

Iryna Matiash

Eugène Deslaw:

un cinématographe français et un historien ukrainien de la diplomatie



Kiev–Nice–New-York–Ostrog
Maison d'édition «Gorobets»
2019

UDC [791.071.2+930:327(477)](092)

Matiash Iryna.

M35 Eugène Deslaw: un cinématographe français et un historien ukrainien de la diplomatie/ Traducteurs: Solène Charpentier, Olia Stepaniuk, Oksana Zakhartchouk. Kiev–Nice–New-York–Ostrog: Maison d'édition «Gorobets», 2019, 196 p.

ISBN 978-966-2377-43-9

Dans ce livre il s'agit de la vie et des œuvres d'Eugène Deslaw (Yevgen Slabtchenko, 8.12.1899–10.09.1966), célèbre artiste français, représentant du cinéma avant-gardiste. Conformément aux documents d'archives qui se trouvent dans des archives ukrainiennes et canadiennes, son activité a été reproduite dans laquelle il s'était manifesté en tant qu'homme public en exil, metteur en scène, caméraman, collectionneur des recueils de bibliothèques et d'archives, chercheur de l'histoire diplomatique et auteur de «L'Histoire diplomatique de l'Ukraine».

Pour large gamme de lecteurs qui s'intéressent à l'histoire diplomatique de l'Ukraine, des scientifiques, des boursiers de thèse et des étudiants.

UDC [791.071.2+930:327(477)](092)

Critiques:

Alla Atamanenko, docteur en sciences historiques, directeur de l'Institut d'études de la diaspora ukrainienne, doyen de la faculté des relations internationales de l'Université nationale «Academie d'Ostrog»

Yuriy Kotchoubey, Ph.D. en philosophie, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Ukraine

© Matiash Iryna, l'auteur, 2019
© Charpentier Solène, traduction, 2019
© Stepaniuk Olia, traduction, 2019
© Zakhartchouk Oksana , traduction, 2019
© Maison d'édition «Gorobets», 2019

ISBN 978-966-2377-43-9

Sommaire

Avant-propos **9**
Début de la vie en Ukraine **27**
Leader des scouts de Bila Tserkva **43**
Sur le poste diplomatique **61**
Carrière cinématographique: le chemin vers l'éternité **74**
Collectionneur de l'Ukrainika et fondateur des archives diplomatiques **118**
L'auteur de «L'Histoire diplomatique de l'Ukraine» .. **160**
Après-propos **191**



Portrait graphique de Yevgen Slabtchenko (d'Eugène Deslaw).
L'auteur – Svyatoslav Gordynskiy (Paris, 1928)

Avant-propos

Depuis la dernière décennie, le nom d'un activiste ukrainien en émigration et d'un représentant du cinéma avant-gardiste français des années 1920–1930, Yevgen Antonovytch Slabtchenko (Eugène Deslaw[1]), est devenu très populaire après un long oubli. Aujourd'hui, il est impossible de le qualifier d'«*oublié*» ou de «*mal connu*». Il a essayé de se réaliser dans des activités différentes (formation de groupes d'éclaireurs, cinéma d'avant-garde, fondation d'une archive du cinéma ukrainien, mise en ordre de l'histoire diplomatique de l'Ukraine, création de la bibliothèque «*mondiale*» Ukrainika), en Ukraine où il est né, et en France où il est décédé. Ses activités et son ukrainianité soulignée (*«il gardait fermement son identité en pensant en ukrainien et en parlant ukrainien avec ses amis»*[2], *«en ce qui concerne son visage national, c'était un Ukrainien conscient»*[3]) étaient très harmonieux.

Si au début des années 1980, dans les informations bibliographiques courtes des publications cinématographiques françaises ou espagnoles ou des magazines

[1] Pseudonyme créatif que Y. Slabtchenko a pris en France au début des années 1920 qui désigne «de slaves», de 1942 l'écriture de pseudonyme a changé.

[2] *Янгиров Р.М.* Евгений Славченко/ Эжен Деслав: от журналистики к экрану // Вестник Российского государственного университета. Серия: Журналистика. Литературная критика. 2007. № 9 (07). С. 141.

[3] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. Fond 49. Inventaire 1. Dossier 5. Page 25.



Musée national d'art et de culture Georges Pompidou (Paris)

ukrainiens du cinéma ou dans «*Les Études Ukrainiennes*» étrangères[4] paraissent les premiers renseignements sur lui[5], aujourd'hui le nom d'Eugène Deslaw est très populaire dans un espace informatique et culturel à l'échelle mondiale (en Bulgarie, en Italie, en Espagne, au Canada, en Russie, en Roumanie, aux États-Unis, en France, en Suisse). Son nom est aussi souvent cité au cours des cérémonies commémoratives en Ukraine et en France pour

[4] Енциклопедія українознавства. Словникова частина/ Гол. редактор проф. Вол. Кубійович. Париж, Нью-Йорк: Молоде життя, 1957. Т. 2. С. 504.

[5] *Гординський С.* Евген Деслав// Кіно. Львів. 1931, 15 січня; *Zurowsky Jaroslaw*. Ievhen Deslav: a forgotten Ukrainian Filmmaker// Journal of Ukrainian Studies. 9, no. 2 (Winter 1984). P. 87-92; traduction *Журовський Ярослав*. Євген Деслав: забутий український кінорежисер //Дзвін. 1993. № 7–9 (585–587). С. 114-116.

rendre hommage à ses œuvres avant-gardistes. En fait, on peut le nommer «*citoyen du monde*».

On peut considérer la vie et l'activité d'Eugène Deslaw-Slabtchenko, en prenant en considération la position du concept «*des lieux de la mémoire*» d'un scientifique français réputé Pierre Nora[6], comme une figure de mémoire de la société ukrainienne, française, espagnole ou canadienne à la fois. Le portrait historique d'Eugène Slabtchenko-Deslaw est lié à des continents, des pays, des époques.

Son «retour» se fait en 2004 grâce à un critique de cinéma, Lubomyr Gosseyko[7], au Centre Georges Pompidou à Paris (Musée national d'art et de culture Georges Pompidou) où a eu lieu la première démonstration rétrospective des films d'Eugène Deslaw. On peut dire qu'après le triomphe des années 1930 «*le temps d'inattention*» de son histoire personnelle a fini.

Depuis, aucun festival spécial ne se produit sans ses films. Au mois de novembre 2007, le film «*Montparnasse*» «*d'un émigrant russe Eugène Slavtchenko*» a été diffusé à Moscou pendant Le Premier festival international des films «*L'étranger Russe*[8]». *Il faut dire que les critiques de cinéma russes (Rachit Yangirov, Avdotya Smirnova etc.), selon un auteur français*

---

[6] *Нора П.* Теперішнє, нація, пам'ять [пер.із фр. А. Рєпи]. Київ: ТОВ «Видавництво «Кліо», 2014. 272 с.

[7] Ombre blanche, lumière noire. Eugène Deslaw; Textes et documents/ Introdaction par Lubomir Hosejko; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. Paris, 2004. 36 p.; ill.; *Госейко Любомир*. Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава // КІNO-КОЛО. 2005. № 27. С. 29-35.

[8] URL: http://www.cinema-rp.com/?id=33&catid=news&hive=0

Éric Le Roy[9]*, appellent Eugène Slabtchenko, Slavtchenko et le positionnent comme «un émigrant russe*[10]*». Sur l'horizon d'art russe, ce nom a paru grâce aux recherches de R. Yangirov*[11]*, proprement dit, de «L'Étranger Russe»*, bien que ce critique russe de cinéma indique que Slabtchenko, malgré son cosmopolitisme «*gardait fermement sa propre identité: il pensait et parlait ukrainien avec ses amis*[12]*»*.

Dès les années 1990, on tenait les Ukrainiens au courant de l'histoire de Deslaw à l'aide des magazines tels que «KINO-KOLO», «Cinéma». Au mois de septembre 2008, sur commande du Service public de cinématographie, dans le cadre du projet «*Sélectionnés par le temps*», un artiste ukrainien Leonid Tcherevatenko[13] a tourné à Kiev un film science-populaire «*Eugène Deslaw. Un voyage fantastique*» (opérateurs: E. Timlin, A. Khimitch, V. Philipov).

L'activité d'Eugène Slabtchenko-cinéaste l'a aidé à être connu dans le monde entier et les contemporains ont commencé les recherches de ses œuvres. Il faut dire qu'Eugène Deslaw, désirant avoir beaucoup d'amateurs ainsi qu'être «*célèbre*» et «*le meilleur*», diffusait plusieurs fois les informations de ses

---

[9] *Éric Le Roy*. D'Eugen Slavchenko à Eugène Deslaw, fortunes et dérives d'un cinéaste secret// Jeune, dure et pure!: Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France., Milano, Paris, 2001. P. 121-122.

[10] URL http://www.dommuseum.ru/index.php?m=dist&pid=13394&PHPSESSID=9f960e4f09b72923997d8b3f5e1e482b

[11] *Янгиров Р.М*. Евгений Славченко/Эжен Деслав: от журналистики к экрану// Вестник Российского государственного гуманитарного университета. Серия «Журналистика. Литературная критика». 2007. № 9 (07). С. 132-147.

[12] Ibid. P. 141.

[13] *Черевatенко Леонід*. Необхідні доповнення про те, як «Фантастична візія» Євгена Деслава потрапила в Україну // KINO-KOLO. 2004. № 21. С. 92-95.

mérites dans des Médias différents et dans des journaux professionnels d'Europe. C'était l'une de ses techniques qui lui permettait de créer l'effet de la véracité de la source de nombreuses années plus tard. Mais l'authenticité de quelques événements de son autobiographie exige une vérification de la source.

Pour des raisons d'authenticité, l'analyse de l'information sur la vie de Yevgen Slabtchenko-Deslaw publiée dans les journaux et les magazines, n'est possible qu'en se basant sur les archives (d'origine officielle) comme source historique et les documents de sa collection personnelle. Cependant, peu après sa mort, le 10 septembre 1966, les archives ont été vendues par la veuve de l'artiste, Denise Slabtchenko-Borne, à Arystyd Vyrsta[14], personnalité ukrai-



Les magazines "Kino-Kolo" avec des articles sur Yevhen Deslav

[14] Vyrsta Arystyd Yossypovytch (1922 – 2000) est né à la Bucovine. Il a fait ses études à l'universit é de Paris(1953–1955),membre d'une société des misiciens français(1956) et d'une société internationale des musiciens(1958),recompensé d'Ordre Légion d'honneur français (1958). Président du Comité de commémoration de la mémoire de T.Chevtchenko en France(1961-1969). Membre (1964), Président (1968)de l'Association academique ukrainienne à Paris. A son initiative, on a mis en place un mémorial de T.Chevtchenko à Paris(1978), a remis en France des médailles commémoratives de T.Chevtchenko,de princesse Anna Yaroslavna et de princesse Olga.

nienne publique bien connue en Ukraine, musicologue, violoniste et professeur. On sait qu'à la demande de Leonid Tcherevatenko par l'intermédiaire de la Commission nationale pour le retour en Ukraine des biens culturels, l'Ambassade d'Ukraine en France a fait part du désir du professeur A. Vyrsta de vendre les archives. Il espérait trouver des acheteurs au Canada, il a demandé de l'aide à l'auteur de l'article sur Y. Slabtchenko – Yaroslav Zhourovsky[15] à Toronto**.** Cependant, il n'y avait pas de fonds publics pour l'acquisition de la bibliothèque ukrainienne mondiale. La précieuse collection n'était pas rendue dans ces années en Ukraine, elle a demeuré «*en émigration*» en France, ainsi que son fondateur et prochain possesseur. Au début des années 2000, cette collection documentaire a été rachetée par un critique cinématographique français d'origine ukrainienne, Lubomyr Gosseyko. C'est lui qui a fait le plus d'efforts pour rendre la figure et le travail d'Eugène Deslaw dans le domaine de l'attention des scientifiques et des amateurs de cinéma intellectuel.

Il existe d'autres collections que la compilation complète des documentaires personnels appartenant à Yevgen Slabtchenko, dont la mise en œuvre a été décrite, autant par les experts concernés que par les propriétaires en 2005[16]. De nombreux tableaux épistolaires, des documents personnels, des fragments de manuscrits d'œuvres, des photographies

[15] *Журовський Ярослав*. Євген Деслав: забутий український кінорежисер // Дзвін. 1993. № 7-9(585-587). – С. 116. Article a apparu premièrement en 1984 dans le «Journal of Ukrainian Studies» (т. 9, №2, с. 87-93) canadien.

[16] *Госейко Любомир*. Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава // KINO-КОЛО. 2005. № 27. С. 29–35.

uniques du cinéaste ont été conservés dans les fonds de Vassyl Avramenko[17], Mykhaylo Yeremiyiv[18], Volodymyr Koubiyovytch et autres personnages ukrainiens. Ces témoignages d'archives se trouvent dans la Bibliothèque et dans les Archives du Canada (Ottawa, Ontario), des renseignements biographiques et des lettres sont dans une collection de Yevgen Batchynsky[19] dans le

[17] Avaremenko Vassyl Kyryllovytch (1895–1981), Chorégraphe ukrainien, acteur, réalisateur, enseignant, «père de la danse ukrainienne» en Amérique du Nord. En 1926, il a créé une école de danse folklorique ukrainienne avec la société Prosvita au Canada. Il a voyagé, enseigné la danse aux Etats-Unis, en Argentine, au Brésil, en Australie. En 1929, il a fondé l'école de danse ukrainienne à New York. En tant que scénariste, réalisateur et producteur aux États-Unis, il crée des films ukrainiens «Natalka Poltavka» (1937), «Zaporozhets par-derrière le Dounay» (1939) et d'autres.

[18] Yeremiyiv Mykhaylo Mykhaylovytch (1889–1975), activiste public et politique ukrainien, journaliste, diplomate et scientifique. Né à Novoselitsa, Novograd-Volynsky district dans la famille d'un juge. Il reçut une éducation dans les établissements d'enseignement à Kiev: dans les deuxième et huitième (V. I. Petra) universités ensuite à l'Université de Saint Volodymyr et l'Institut polytechnique. Il occupa le poste de secrétaire de la Conseil centrale ukrainienne (6 novembre 1917 – 23 mars 1918), rédigea les «Messages de la Conseil centrale ukrainienne». À l'époque du Directoire, il fut secrétaire des Missions diplomatiques extraordinaires de l'UNR en Italie (1919–1920), et publia la version imprimée du magazine «La Voce del Ucraina». A la fin de la mission en 1921, il déménagea à Vienne, puis à Prague. Ensuite, il enseigna à l'Académie économique ukrainienne à Podebrady (1924 – 1927), fonda et dirigea l'Union sportive centrale ukrainienne. De 1928 à sa mort en 16 septembre 1975 (avec quelques pauses), il vécut à Genève. En 1928, il dirigea l'agence d'information «Ofinor» et jusqu'à 1944, continua d'émettre des bulletins «Ofinor». Pendant son exil, il forma une collection d'archives, la partie la plus important de laquelle est la correspondance avec les figures ukrainiennes et prométhéennes (500 feuilles), une autre collection de «documents diplomatiques», la collection de publications d'émigration et des photos. Au début des années 1980, sa collection exclusive trouva sa place aux Archives nationales du Canada (maintenant Bibliothèque et Archives du Canada).

[19] Batchynsky Yevgen Vassylievytch (1885 – 1978), personnalité ecclésiastique et publique exceptionnelle, journaliste, diplomate, archevêque de l'UAOC (C). Diplômé de l'Académie Impériale d'Artillerie après Saint Michel à Saint-Pétersbourg (1905), un manuel d'artillerie, a étudié l'histoire et la philologie à la faculté de l'Université de Saint-Pétersbourg (1907) et la faculté d'économie sociale dans l'Université de Lausanne (1911). Le représentant du département viennois de l'Union pour la libération de l'Ukraine en Suisse (1915-1917), rédacteur en chef du «Journal SVU» («La Revue Ukrainienne»), éditeur et rédacteur en chef du magazine de l'église «Ekleziya». En 1917 – 1919, directeur adjoint du service de presse ukrainien, rédacteur en chef de l'hebdomadaire «L'Ukraine et le budget russe». Consul provisoire de la RUN en Suisse (1918). Secrétaire général de la Chambre de commerce ukraino-suisse (1919 – 1922). Fondateur des «Archives ukrainiennes de Suisse» (1935). Directeur du Comité d'assistance de la Croix-Rouge ukrainienne à l'étranger (1939), fondateur de l'assistance du

Département des collections spéciales et des Archives de la Bibliothèque de l'université de Carleton (Ottawa, Ontario)[20], une petite collection de documentaires d'E. Slabtchenko se trouve au Centre d'archives de la culture et de l'éducation ukrainienne de Winnipeg (Manitoba) (copie dactylographiée de «*L'histoire diplomatique de l'Ukraine*» avec des commentaires, des illustrations, des coupures de journaux avec des annonces du prochain lancement du livre et de l'organisation de l'exposition sur l'histoire de la diplomatie ukrainienne à Winnipeg, des coupures de journaux consacrés aux œuvres d'Eugène Deslaw), la correspondance; ces preuves d'archives historiques se trouvent dans une collection de documentaires de Mykhaylo Yeremiyiv, de Mykyta Mandryka et de Pavlo Matsenko[21].

Les fonds de la Cinémathèque Française, la plus grande archive de films et de documents liés à l'histoire du cinéma, conservent les films d'Eugène Deslaw tels que «Montparnasse» (1930), «*Un monsieur qui a mangé du taureau*» (1935), et «*La guerre des gosses*» coécrits avec Jacques Daroy (1936).

La collection épistolaire, découverte dans les archives canadiennes, a été formée dans le cadre de la vie et de l'activité

Comité central de la Croix-Rouge ukrainienne à Genève. Le 7 mai 1955 évêque de l'Eglise Orthodoxe Autocéphale Ukrainienne (EOAU), (Associé) pour le diocèse ouest-européen de l'EOAU avec un siège en Suisse (paroisse de Ruzmon).

[20] La correspondance de Y. Slabtchenko et Y. Batchynsky de cette collection est presque entièrement publiée par le Professeur Y. A. Mytsyk dans sa publication: Листування Євгена Деслава / Упоряд. , вступна стаття і коментарі о. Юрія Мицика; Інститут української археографії та джерелознавства ім. М. С. Грушевського НАН України). Київ, 2009. С. 332-334. (Серія «Джерела з історії української еміграції». Т. 4).

[21] Pour plus de détails voir en particulier: *Матяш Ірина.* Архівна україніка в Канаді: історіографія, типологія, зміст. Київ, 2008. С. 85-112.

de Yevgen Slabtchenko. Très actif socialement, il a communiqué avec de nombreuses personnes, institutions, sociétés, organisations artistiques en France, en Espagne, aux États-Unis, au Canada, dans d'autres pays, et aussi en Ukraine soviétique et en Russie, ce qui a probablement donné le droit à Salvador Dali de le nommer «*communiste russe*»[22].

De toute évidence, une telle ramification des contacts était un moyen pour un immigrant de survivre dans un pays étranger: à son avis, pour obtenir un travail (même avec un talent exceptionnel), il faut faire de l'autopromotion (il a maîtrisé cette technique à la perfection); pour mettre en œuvre des idées créatives, il avait besoin d'un soutien financier, ce qui a donné lieu à une recherche constante de sponsors en leur expliquant en détails ses idées (qui n'étaient pas souvent réalisées) ; pour garantir une prospérité plus ou moins grande sur le déclin de sa vie, il rassemblait les archives comme un «*actif liquide*» (en utilisant souvent des méthodes douteuses); pour mettre en œuvre des idées scientifiques, il avait besoin des conseils d'experts quant aux sources historiographiques (de tels «*emprunts*» des sources historiographiques étaient constamment mentionnés dans sa correspondance), parce qu'il n'a pas acquis un enseignement supérieur ; pour diffuser des informations sur ses succès, il distribuait aux répondants les bribes de divers journaux avec de courtes publications sur lui-même, écrites principalement par lui-même, etc.

[22] *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава // КІНО-КОЛО. 2005. № 27. С. 29.

Ainsi, dans les lettres, méthode de la communication la plus courante à ce moment-là, Y. Slabtchenko exposait ses concepts et ses projets, partageait ses espoirs et ses rêves, exprimait l'évaluation des événements et des actions de gens, il se plaignait et s'excusait, il adressait diverses demandes et commandes, il invitait à participer à des projets d'art et à des événements. La correspondance (épistolaire) est aujourd'hui le plus grand réseau de son patrimoine archivistique qui permet, d'une part, d'éclaircir, en utilisant la méthode de la critique des sources, de certains moments obscurs ou controversés de sa vie et de sa position idéologique, et, d'autre part, d'écrire les articles scientifiques et les essais sur sa propre biographie.

Des sources précieuses sur l'étude de la vie et des activités du cinéaste sont conservées dans des archives ukrainiennes. Les archives au caractère biographique (quoique très éparses et rares par rapport aux archives étrangères) se trouvent notamment dans les fonds des Archives historiques nationales à Kiev, des Archives centrales des autorités suprêmes et de la gestion de l'Ukraine, des Archives nationales centrales des associations publiques d'Ukraine, des Archives publiques de la région de Tcherkassy, des Archives publiques de la région de Kiev.

Les données officielles sur la participation de Slabtchenko aux activités des institutions diplomatiques de la République populaire ukrainienne (RPU) contiennent des documents, qui ont été révélés à l'auteur de cet essai, dans les Archives centrales des autorités suprêmes et de la gestion de l'Ukraine (f.3696 «*Ministère des Affaires étrangères*», f.3752 «*Mission*

diplomatique extraordinaire de la République ukrainienne aux États-Unis, Washington» etc.). Dans les Archives centrales des autorités suprêmes et de la gestion de l'Ukraine (ACASGU) se trouve sa correspondance avec l'Administration de la Photo et du cinéma ukrainien (APCU, 1922–1930) à propos de l'organisation de la présentation du film «*Montparnasse*» à Kiev et dans d'autres villes ukrainiennes.

Des documents sur l'histoire familiale de Slabtchenko-Zoldner ont été déposés aux Archives publiques de la région de Tcherkassy (f.931 «*Collection. Livres des enregistrements des actes d'état civil*») et aux Archives publiques de la région de Kiev (f.384 «*La commission gouvernementale de premier recensement de Kiev en 1897, Kiev*»); le manuscrit de l'œuvre peu connue «Le scoutisme ukrainien (Plast)» et les matériaux préparatoires de l'almanach consacré au 25ème anniversaire du Scoutisme ukrainien ont été découverts dans les Archives publiques centrales des organisations sociales de l'Ukraine (f.269).

Des journaux et des magazines de différents pays ont une grande importance pour l'étude de la personnalité de l'artiste et du collectionneur. Dans les revues professionnelles cinématographique qui ont paru dans les années 1930, on a trouvé des dizaines de publications, écrites sur et par lui-même. Le spectre des estimations des œuvres et de la personnalité d'Eugène Deslaw dans ces publications est très large: de louange sublime à critique vive. Dans les journaux canadiens et américains, il y avait des informations qui estimaient l'activité de Y. Slabtchenko loin d'être positive. Dans le journal publié à Winnipeg «*Nou-*

velle voie» du 1er septembre 1955, il a paru un feuilleton «*La gloire de Deslaw bourdonne*» au sujet d'un «*mythe*» de sa propre biographie: «*... il écrit personnellement toutes les informations qui apparaissent dans la presse au sujet de M. Deslaw*»[23].

À propos de sa tendance à la précipitation, des conclusions déraisonnables ont été rapportées dans les articles de Petro Terechtchouk «*À qui moulin est l'eau*» et «Il faut appeler par son propre nom» publiés dans le journal «Rumeur de l'Ukraine», la publication «Information ou compromission» dans le journal «Svoboda» et d'autres[24]. Des informations sur la mort d'Eugène Deslaw ont été présentées notamment par le mensuel politique, scientifique et littéraire «*Voie de libération*» (livre 11 (224), 1966).

Les informations, pour la réflexion sur cette personne remarquable, sont fournies par des ouvrages de référence et des ouvrages scientifiques de référence. Dans «*L'Encyclopédie des études ukrainiennes*»[25] (1957), publiée pendant la vie d'Yevgen Deslaw-Slabtchenko, dans un court article biographique «*Deslaw*» (sous le pseudonyme, mais avec son propre nom Yevgen), il a été nommé réalisateur de Kiev, né en 1900, qui a obtenu le diplôme honoraire du Festival international des films à Venise

[23] Листування Євгена Деслава (Correspondance de Yevgen Deslaw) / Упоряд., вступна стаття і коментарі о. Юрія Мицика; Інститут української археографії та джерелознавства ім. М.С. Грушевського НАН України). Київ, 2009. С. 332-334. (Серія «Джерела з історії української еміграції» (Série «Sources sur l'histoire de l'émigration ukrainienne»), т. 4).

[24] О.Р. Інформація чи компрометація// Свобода. 1956, 18 жовтня. С. 7; *Терещук Петро.* На чий млин вода // Гомін України. 1955, 7 січня. С. 14, 19; Треба називати властивим ім'ям // Гомін України. 1956, 3 листопада. С. 4, 8 та ін.

[25] Енциклопедія українознавства. Словникова частина / Гол. редактор проф. Вол. Кубійович. Париж, Нью-Йорк: Молоде життя, 1957. Т. 2. С. 504.

en 1956. Cette combinaison de son vrai nom avec le pseudonyme Y. Slabtchenko a commencé à systématiquement utiliser au printemps 1942. Sous le pseudonyme Eugène Deslaw, il a apparu sur un écran de cinéma français au milieu des années 1920. Cependant, parfois, dans des publications de revue, on rencontrait la signature «*Eugène Deslaw*». Par la raison de la transformation définitive de son pseudonyme, il a écrit le 30 mars 1942 à Yevgen Batchynsky: «*Quand vous écrirez, ajoutez pour mon prénom du cinéma encore «Slabtchenko», parce que l'emploi des pseudonymes pour des étrangers est interdit en France. Grâce à ce nom de cinéma, j'ai signé plus de 120 films français et voilà ! Dans des lettres, vous m'écrivez tout simplement M. Eugène et bon*»[26]. Depuis, ses publications étaient signées différemment: une combinaison de son vrai nom et de son pseudonyme, son pseudonyme avec son nom: Eugène Deslaw-Slabtchenko, Yevgen Antonovytch, Eugène de Slaw et d'autres. Un pseudonyme «*se légalisait*» comme un composant d'un nom. De toute évidence, Eugène Slabtchenko ne pouvait pas ignorer toutes les informations déformées dans les ouvrages de référence, parce qu'il accumulait et conservait soigneusement tout ce qui était imprimé sur lui-même, il s'adressait aux connaissances pour leur demander des informations au sujet de son succès dans le cinéma et dans les activités de collection.

De plus, il y a des raisons de croire qu'il a donné lui-même une telle information à la direction de l'encyclopédie. On peut croire pas accidentel un tel fait comme la présence

[26] Листування Євгена Деслава… С. 32..

dans certains documents, sauf cet article mentionné, Kiev qui est considéré comme le lieu de son «*appartenance*»[27]. Les parents de Slabtchenko avec leur fille Tetiana, la sœur aînée d'Eugène, s'y sont installés à la fin 1917 ou au début 1918. L'information archivistique a confirmé que sa mère habitait encore à Kiev au début des années 1930[28]. Cependant, sa tombe ne peut pas encore être trouvée.

De pareilles informations contiennent des ouvrages de référence fondamentaux de l'histoire du cinéma mondial et d'autres guides spéciaux, décrivant Eugène Deslaw comme représentant du cinéma avant-gardiste de France en 1920/1950[29]. Il est mentionné comme représentant du cinéma avant-gardiste et cinéaste ukrainien oublié dans les œuvres d'un critique du cinéma et d'un Docteur des arts de l'Institut de l'histoire d'art de l'Académie des sciences de l'Union Soviétique Georges Sadoul[30], et d'un immigré ukrainien, auteur de la première histoire du cinéma ukrainien Borys Berest (Kovaliv)[31], des critiques de cinéma espagnols Eugène Bonet et Manuel Palacio[32]. Le premier essai biographique d'Eugène Deslaw a été créé par un historien du cinéma français Éric Le

[27] *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з кіноархіву… С. 30.

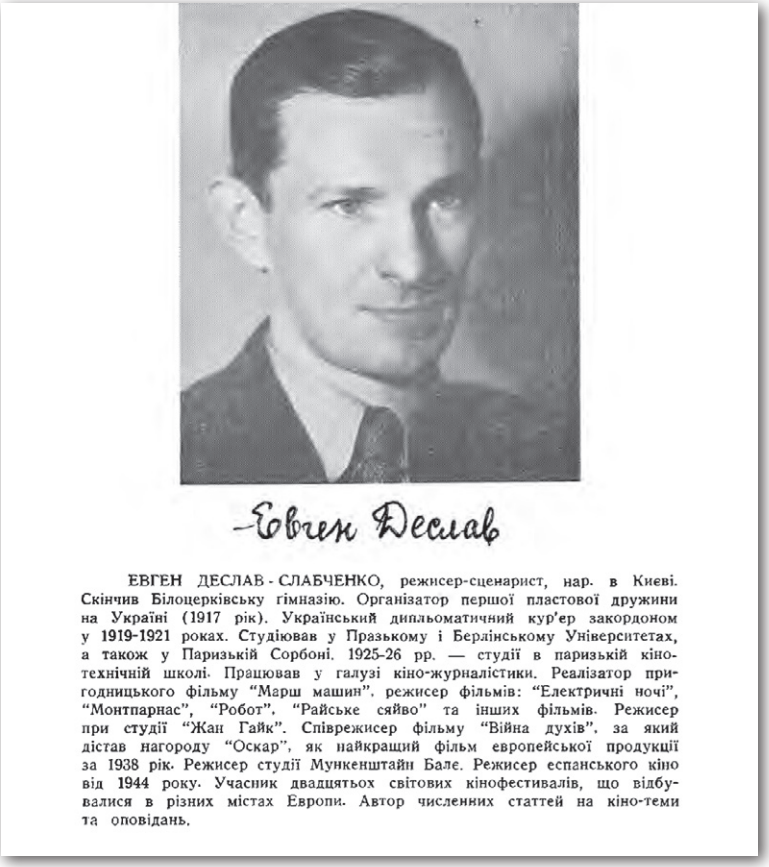
[28] ACASPA de l'Ukraine F. 1238. Inv. 1. Doss. 24. P. 127-131.

[29] The International Encyklopedia of Film. London, 1972. P. 88, 204, Dictionnaire du cinéma: A-K/ Editions Larousse. Paris,1992. 111 p.

[30] *Садуль Ж.* История киноискусства. От его зарождения до наших дней/ Перевод с 4-го франц. издания М.К. Левиной. Москва: Инлитиздат, 1957. С. 192.

[31] *Берест Б.* Історія українського кіно. Нью-Йорк, 1962. С. 184-186.

[32] Practika filmica y vanguardia artistic en Espana. The Avant-Garde Film in Spain 1925-1981/ Eugeni Bonet y Manuel Palacio// Universidad complutense de Madrid. Madrad, 1983. P. 435-436..



-Евген Деслав

ЕВГЕН ДЕСЛАВ - СЛАБЧЕНКО, режисер-сценарист, нар. в Києві. Скінчив Білоцерківську гімназію. Організатор першої пластової дружини на Україні (1917 рік). Український дипльоматичний кур'єр закордоном у 1919-1921 роках. Студіював у Празькому і Берлінському Університетах, а також у Паризькій Сорбоні. 1925-26 рр. — студії в паризькій кінотехнічній школі. Працював у галузі кіно-журналістики. Реалізатор пригодницького фільму "Марш машин", режисер фільмів: "Електричні ночі", "Монтпарнас", "Робот", "Райське сяйво" та інших фільмів. Режисер при студії "Жан Гайк". Співрежисер фільму "Війна духів", за який дістав нагороду "Оскар", як найкращий фільм европейської продукції за 1938 рік. Режисер студії Мункенштайн Бале. Режисер еспанського кіно від 1944 року. Учасник двадцятьох світових кінофестивалів, що відбувалися в різних містах Европи. Автор численних статтей на кіно-теми та оповідань.

Biographie de Yevgen Slabtchenko dans «le Livre des artistes» (Toronto, 1954)

Roy[33]. Il a essayé de clarifier le sort de l'avant-gardiste Eugène Deslaw, qu'il considérait comme «*le plus lointain et solitaire des contemporains*» et capable de changer les thèmes et les

[33] *Éric Le Roy.* D'Eugen Slavchenko à Eugène Deslaw, fortunes et dérives d'un cinéaste secret// Jeune, dure et pure!: Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France. Milano; Paris, 2001. P. 121-122.

pays de résidence[34]. En l'absence de sources crédibles, l'auteur français «*cousait*» une toile biographique du sort d'Eugène Deslaw avec «*des bouts*» des données disponibles, il a publié la version de la destruction des archives par des voisins de l'artiste après la mort de sa femme, et il a analysé la contribution de l'artiste ukrainien au développement de l'avant-garde français, en les évaluant objectivement sans admiration émotionnelle et sans exagérations.

Le premier article approfondi sur Y. Slabtchenko, d'un chercheur canadien Yaroslav Zhourovsky, «*Eugène Deslaw, cinéaste ukrainien oublié*» a apparu en 1984 dans le «*Magazine d'études ukrainiennes*» («*Journal of Ukrainian Studies*»)[35] de l'Institut canadien d'études ukrainiennes. L'auteur positionnait le héros de son essai comme l'un «*des rares qui a fait son nom en dehors de la communauté ukrainienne*»[36]. La traduction de cette publication en 1993, dans le magazine ukrainien «*Cloche*» (*«Дзвін»*) et la publication d'informations de l'acquisition de Lubomyr Gosseyko des archives d'Eugène Slabtchenko ont suscité un intérêt considérable pour la figure de l'artiste en Ukraine. En 2001, en Ukraine, Galina Brega[37] a fait une tentative de généraliser certaines informations sur Eugène Deslaw.

---

[34] Ibid.

[35] Jaroslav Zurowsky. Ievhen Deslav: a forgotten Ukrainian Filmmaker // Journal of Ukrainian Studies/ --9, no 2. – P. 86-92.

[36] *Журовський Ярослав.* Євген Деслав: забутий український кінорежисер // Дзвін. – 1993. – № 7–9 (585–587). – С. 114-116.

[37] *Брега Г. С.* Ім'я, яким може пишатися українська культура (Євген Деслав)//Україна XX ст.: культура, ідеологія, політика: Зб. статей. Вип. 4. Київ, 2001. С. 45-52.

Aujourd'hui dans la littérature scientifique il y a plusieurs domaines d'intérêt à l'égard de ses œuvres. Elles peuvent être décrites comme celles d'archives (publication des épistolaires et des informations basées sur ses archives)[38], cinématographique (étude des œuvres dans le domaine du cinéma)[39], biographique -historiographique (étude de la vie et de travail hors du cinéma)[40], régional (reproduction des mérites dans le contexte de certaines régions)[41]. Les activi-

[38] *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава // КІNO-КОЛО. 2005. № 27. С. 29–35; Листування Євгена Деслава/ Упоряд., вступна стаття і коментарі о. Юрія Мицика; Ін-т української археографії та джерелознавства ім. М.С.Грушевського НАН України). Київ, 2009. 359 с. (Серія «Джерела з історії української еміграції», т. 4); *Мицик Юрій.* З кореспонденції кінорежисера Євгена Деслава//Пам'ятки. Археографічний щорічник. Київ, 2008. Т. 9. С. 126-168; *Мицик Юрій.* З листування кінорежисера Євгена Деслава// Наукові записки. Історичні науки/ Національний університет «Острозька академія»; Українське історичне товариство. Вип.11. Острог, 2008. С. 83-86; *Мицик Юрій.* З архівної спадщини Євгена Деслава // Кіно-Театр. 2009. № 2 (82). С. 35-38 ; № 5 (79). С.25 et autres.

[39] *Бучко Р.* Забуте ім'я//Новини кінотеатру. 1990. № 2. С. 13; Госейко Л. Український представник французького кіноавангарду: (Євген Деслав (Слабченко)// Хроніка 2000. 1995. № 2–3. С. 294–299; *Череватенко Леонід.* Невідомий ювіляр // Кіно-Театр. 1999. № 6. С. 22–23; *Янгиров Р.М.* Евгений Славченко / Эжен Деслав: от журналистики к экрану// Вестник РГГУ. 2007. №9(07).С.141; *Госейко Л.* Історія українського кінематографа. 1896-1995. Київ: Кіпо-Коло, 2005. 464 с.; *Матяш І.* «Я борюся тут проти буржуазного кіна … »: Нові документи про співпрацю Євгена Слабченка (Ежена Деслава) з ВУФКУ// Кіно-Театр. 2015. № 3 (119). С. 41-44.

[40] *Матяш І.* Дипломатична історія України могла побачити світ в середині 1960-х ...// Україна дипломатична: наук. щорічник, 2007. Вип.8. С.218–229; Матяш І. «Головна справа життя» (з листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єреміїва)// Там само, 2013. Вип. 14. С. 419-463; Матяш І. Б. Чи був Євген Слабченко дипломатом?//Зовнішні справи. 2014. № 10. С. 46-51; Матяш І. Доля «Дипломатичної історії України» французького українця Євгена Слабченка //Міжнародні зв'язки України: наукові пошуки та знахідки: Міжвідомчий зб. наук.праць. 2015. № 24. С. 391-410; Матяш І. Доля дипломатичного архіву Євгена Слабченка// Україна дипломатична. 2015. Вип. 16. С. 714-733; Матяш І. Міфи і реалії життя Євгена Слабченка// Енциклопедичний вісник. 2015. С. 61-75 et autres.

[41] Par exemple: *Кравець Андрій.* Всесвітня слава Ежена Деслава: режисер, якого вважали французом, був родом з Черкащини.// Козацький край. 2013, 30 листопада. № 15 (57). С. 7l; Черненко Валентина.Євген Слабченко (Єжен Деслав) випускник Білоцерківської гімназії. Громадський діяч, кінорежисер//URL: http://akadionw.spb.ru/sites/default/files/magazine/pdf/Tri%20Sofii_1%281%29 _2011_0.pdf

tés de l'artiste dans le domaine du cinéma sont analysées par un célèbre historien français du cinéma Lubomyr Gosseyko[42], son travail journalistique a été décrit par un historien russe du cinéma Renat Yangirov[43], les lettres des archives canadiennes de Deslaw-Slabtchenko ont été publiées par un professeur, Yuriy Mytsyk[44] et par l'auteur de cet essai, qui analyse la vie d'Y. Slabtchenko et ses activités visant à une écriture de «*L'histoire diplomatique de l'Ukraine*» et la création d'archives de films ukrainiens[45].

Ainsi, Eugène Slabtchenko, en tant que «*figure de la mémoire*», fonctionne dans un espace scientifique, informatique et culturel d'envergure européenne. Les activités multiples, le succès brillant dans le domaine de la culture, l'originalité de la personnalité de ce, selon la définition de Julia Solntseva, «*Parisien ukrainien*», mais en fait, un citoyen du monde, méritent l'attention de lecteurs de différents pays[46].

---

[42] *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава// KINO-КОЛО. 2005. № 27. С. 29-35; Ombre blanche – Lumière noire. Eugene Deslaw; Textes et documents / Introdaction sur Lubomir Gosejko, Paris, 2004.

[43] *Янгиров Р.М.* Евгений Славченко/ Эжен Деслав: от журналистики к экану// Вестниг Российского государственного гуманитарного университета, 2007. № 9 (07). С. 132-147.

[44] Листування Євгена Деслава/ Упоряд., вступна стаття і коментарі Юрія Мицика; Інститут української археографії та джерелознавства ім. М.С. Грушевського НАН України). Київ, 2009. 359 с. (Серія «Джерела з історії української еміграції», т. 4); *Мицик Юрій.* З кореспонденції кінорежисера Євгена Деслава//Пам'ятки. Археографічний щорічник. Київ, 2008. Т. 9. С. 126–168; *Мицик Юрій.* З архівної спадщини Євгена Деслава // Кіно-Театр. 2009. № 2 (82). С. 35–38; №5 (79). С. 25 et autres.

[45] *Матяш І.* Дипломатична історія України могла побачити світ в середині 1960-х ... // Україна дипломатична: наук. щорічник. Київ, 2007. Вип.8. С. 218-229; *Матяш І.* «Головна справа життя» (з листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єремієва) // Там само. Київ, 2013. Вип. 14. С. 419-463 та ін.

[46] *Jaroslav Zurowsky*. Ievhen Deslav: a forgotten Ukrainian Filmmaker// Journal of Ukrainian Studies. 9, no 2. P. 86–92.

Début de la vie en Ukraine

Dans la biographie d'Yevgen Slabtchenko, il y a beaucoup de lacunes, dont la première est liée à la date de naissance de l'artiste. La date de naissance, fixée dans la littérature de référence, est «*douteuse*» a souligné premièrement Yaroslav Zhourovsky[1]. L'auteur canadien a eu accès à la collection documentaire de Yevgen Batchynsky, qui a commencé à être reçue en dépôt par la bibliothèque de l'Université Carleton à Ottawa en juin 1976[2]. Dans la section «*Dossiers biographiques*» de la collection, il y a le certificat de naissance de Yevgen Deslaw-Slabtchenko, écrit en français et en allemand, qui a été publié par le Comité central de la Croix Rouge ukrainienne à Genève, et son certificat biographique, fait en 1943, indiquant la date de sa naissance comme étant le 8 décembre 1898, à Kiev, le nom de sa mère Radtchenko, et le certificat du baptême de garçon à la foi orthodoxe dans la cathédrale de Volodymyr de Kiev[3].

Il y a une forte probabilité que ce certificat a été écrit au dires de Y. Slabtchenko, parce que depuis longtemps Yevgen Slabtchenko et Yevgen Batchynsky ont été en correspondance

---

[1] *Jaroslav Zurowsky*. Ievhen Deslav: a forgotten Ukrainian Filmmaker// Journal of Ukrainian Studies. 9, no 2. P. 86–92.

[2] *Матяш І.* Архівна українікав Канаді: історіографія, типологія, зміст. Київ, 2008. С. 67–70

[3] The Batchinsky Collection Carleton University Library: Finding Aid / Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, University of Alberta; Prepared be John S. Jaworsky and Olga S.A. Szkabarnicki; Ed. By Jeremy Palin. Edmonton, 1995. 101 p.; Архівна українікa в Канаді: довідник / упоряд.: І. Матяш (керівник), Р. Романовський, М. Ковтун та ін.; Держкомархів України, Укр. наук.-дослід. ін-т архів. справи та документознавства, Канад. ін-т укр. студій Альберт. ун-ту. Київ, 2010. С. 689–694.

l'un avec l'autre compte tenu la première demande officielle de Yevgen Batchynsky adressée à Yevgen Slabtchenko concernant sa participation aux activités du comité de la Croix Rouge ukrainienne à l'étranger (CRU) qu'il a dirigé , puis ils ont eu des relations assez amicales et des projets communs à propos des collections documentaires et de l'activité d'édition. Y. Batchynsky a invité l'artiste, déjà célèbre à cette époque, à coopérer avec l'organisation qu'il a créée en décembre 1939, ayant écrit une lettre personnelle, comprenant que la Croix Rouge ukrainienne n'avait personne à Nice et autour de ses banlieues, «*qui pourrait servir... aux affaires de la Croix Rouge*»[4].

Cependant, le contact n'a été établi qu'en mars 1941. À la proposition de Y. Batchynsky de fournir des informations sur lui-même pour se faire établir un certificat, Y. Slabtchenko a d'abord refusé, en affirmant que les Ukrainiens le connaissent, et que «*les facteurs locaux ne reconnaissent rien d'ukrainien*»[5]. Étant le membre de la CRU, il a été obligé de donner au bureau de l'organisation les informations suivantes: le nom du père, de sa mère, sa date et son lieu de naissance, la date de résidence en France, le lieu du baptême, sa profession[6]. Le 31 octobre 1942, un tel certificat, c'est-à-dire, «*un document officiel confirmant l'identité ... et pouvant permettre le départ à l'étranger*»[7], a été fait. Par conséquent, il est évident que toutes les informations contenues dans ce certificat ont été fournies par son propriétaire dans cette version.

[4] Ibid. C. 188.

[5] Ibid. C. 21.

[6] Ibid. C. 193.

[7] Ibid. C. 193.

Dans le document, outre les informations fausses (ou délibérément fournies) qu'il «*est né le 8 décembre 1898 à Kiev (Ukraine)*», il y avait une indication de son «*origine aryenne*»[8]. Ce dernier, en France occupée, avait pour le titulaire du certificat une importance essentielle et pouvait ne pas être confirmé par des données réelles. Les émigrants changeaient souvent les noms, les prénoms, les faits de leurs biographies afin de se protéger ou de protéger leurs familles. Dans le contexte de la compréhension du terme «*Aryens*», la direction du III[ème] Reich comme «*race nordique sélectionnée*» qui a un «*droit naturel*» à dominer sur les «*communautés non élues*», garantissaient une certaine protection pour les immigrants d'origine aryenne. Quant à Y. Slabtchenko, l'information archivistique révélée dans les fonds des Archives publiques de la région de Kiev montre l'existence de la ligne allemande dans sa généalogie. Le grand-père maternel de Yevgen Antonovytch, Ivan Ferdynandovytch Zoldner, était de nationalité allemande, de religion luthérienne ; il est venu de la province de Courlande et, avec sa femme, ont été enregistrés à Toukkoum[9]. Ainsi, Y. Slabtchenko a souligné son «*origine aryenne*» en vue de la théorie ci-dessus, bien qu'il soit venu des paysans ukrainiens de par son père, et donc, selon les conclusions des historiens modernes, il a eu plus de droit de se dire descendant des Aryens.

[8] Ibid. C. 215..

[9] Archives publiques de région de Kiev. F. 384. Descr. 7. Aff. 9. Feuille. 206 verso - 207.

Le 8 décembre 1898 est indiqué comme la date de naissance de Yevgen Slabtchenko dans le passeport d'un citoyen ukrainien n°124, délivré en 1921, à Prague par la Mission diplomatique extraordinaire de la RU en Tchécoslovaquie, signé par le Chef de la mission M. A. Slavinsky[10].

De plus, cette date a été mentionnée par Y. Slabchenko plusieurs fois en correspondance avec de divers correspondants en raison d'inquiétudes au sujet d'une pension. En particulier, dans une lettre privée à Y. Batchynsky du 1er février 1961: «*Je ne me souviens pas si je vous ai écrit que Berne avait accepté de me donner, à l'âge de 65 ans, une pension de retraite de réfugié de 200 francs suisses et de nous laisser vivre en Suisse, moi et Denise*[11]*... Je suis né en 1898, alors il ne nous faut pas attendre si longtemps cette pension*»[12]. Cependant, la question d'une pension a rapidement perdu sa pertinence, parce que le cinéaste a vécu seulement quelques mois après avoir eu sa retraite.

L'année de 1898 a été enregistrée comme celle-ci de la naissance de Yevgen Slabtchenko sur son tombeau funéraire n°371 au cimetière orthodoxe russe Kokad à Nice[13], où l'artiste a été enterré.

---

[10] Voir: *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава//КІНОКОЛО. 2005. № 27. С. 30. Le document publié a été identifié par erreur comme le passeport de Yevhen Slabchenko, émis par la Missions diplomatiques de la République populaire ukrainienne (RPU) à Paris en 1922, tandis que le passeport d'un citoyen de la RPU Evgen Slabchenko a reçu le le 25 août 1921 à Prague. De plus, la période de validité du passeport a été corrigée à la main de 1922 à 1923.

[11] Epouse – Denise Slabtchenko-Bornet.

[12] Листування Євгена Деслава… С. 108.

[13] *Грезин И.И.* Русское православное кладбище Кокад в Ницце. Москва: Старая Басманная, 2012. С. 594.

Il existe d'autres variantes de la date de naissance, en particulier, 1897, 1900. Ces dates sont apparues dans la presse étrangère au cours de la vie de Yevgen Slabtchenko, évidemment, au dire de lui. Ainsi, l'année de 1900 a été enregistrée comme la



Tombeau de Yevgen Slabtchenko sur la Cimetière Orthodoxe Russe de Kokad à Nice

date de sa naissance dans la colonne «Partis à l'éternité» de la revue «*Voie de Libération*», qui contient la nécrologie publiée après le décès de Yevgen Slabtchenko, le 10 septembre 1966[14].

Les informations probables sur la date et le lieu de naissance de Yevgen Slabtchenko ont été mises en usage scien-

[14] Визвольний шлях: суспільно-політичний і науково-літературний місячник. Лондон, 1966. Кн. 11 (224), річник XIX (XIII). С. 1316.

tifique par Lubomyr Gosseyko. Selon l'information qu'il a diffusée, Yevgen Slabtchenko est né le 8 décembre 1899 dans le village Tagantcha, povit de Kaniv, volost de Tagantcha, gouvernement de Kiev (aujourd'hui, région de Tcherkassy, district de Kaniv) dans la famille d'Anton Fedorovytch et d'Yelyzaveta Ivanivna Slabtchenko (nom de sa mère est Zoldner). Leonid Tcherevatenko[15], critique d'art ukrainien, poète et critique du cinéma, a vérifié l'authenticité de certaines dates de la biographie du cinéaste dans les archives ukrainiennes. Il a trouvé la date fixe de naissance de Yevgen Slabtchenko, le 8 décembre 1899, et il a confirmé l'illégalité d'autres versions par rapport aux certains événements de sa vie, fixés dans la littérature de référence et dans la presse.

Mais il faut noter que Leonid Tcherevatenko n'a pas cité les documents d'archives et il a répété le nom de la mère comme étant Zoldner. Au lieu de cela, les historiens de Tcherkassy croient que le nom de la mère avant le mariage était Zvonar ou Zovnar et indiquent son origine au village voisin de Tagantcha, Martynivka[16]. Les publications actuelles de la littérature populaire et les articles d'histoire locale sont basés principalement soit sur la version de Lubomyr Gosseyko qui est la plus proche de la vérité, soit sur la biographie, mythifiée par Yevgen Slabtchenko lui-même, qui contient une exagération inhérente et une évaluation inadéquate.

[15] *Черевatенко Леонід.* Невідомий ювіляр // Кіно-Театр. 1999. № 6. С. 22-23.

[16] *Кравець Андрій.* Всесвітня слава Ежена Деслава: режисер, якого вважали французом, був родом з Черкащини// Козацький край. 2013, 30 листопада. № 15(57). С. 7.

Cependant, en prenant en considération que la seule source faisant autorité en cette question est un enregistrement métrique, et que les articles et les mémoires de Y. Slabtchenko sont souvent trop controversés, il faut se référer aux livres métriques stockés dans les Archives publiques de la région de Tcherkassy (f.931 «*Collection. Livres de registres des actes de l'état civil*»).

L'acte de naissance de Yevgen Slabtchenko figure dans le livre des actes de naissance, des couples mariés et des gens décédés de l'église Saint-Pokrova de la ville de Tagantcha, de povit de Kaniv, volost de Tagantcha, gouvernement de Kiev, pour l'année 1900, sous le numéro 4 parmi les garçons nés le 4 janvier, au jour du baptême.

Le premier enregistré est un garçon né le 27 décembre 1899, les autres sont nés le 2 et 3 janvier, et puis Yevgen, fils des paysans de la ville de Tagantcha, de religion orthodoxe, Anton Fedorovytch Slabtchenko et sa femme légitime Yelyzaveta Ivanivna[17]. Il est devenu le deuxième enfant dans la jeune famille de Slabtchenko. L'enregistrement suivant concerne la naissance d'une fille le 8 janvier 1900. Les raisons du retard de l'enregistrement d'un nouveau-né dans le livre des actes de naissance pourraient être différentes, par exemple, la santé d'un nourrisson ou d'une femme enceinte.

En tout cas, environ un mois s'est écoulé entre sa naissance et la mise en place d'un enregistrement métrique. C'est intéressant que la situation pareille a eu lieu dans l'acte de naissance de Tetiana, la sœur aînée de Yevgen, dans le registre de la même

[17] Archives d'Etat de la région de Tcherkassy. F. 931. Inv. 1. Doss. 1884. P. 35 verso–36.



МЕТРИЧЕСКАЯ КНИГА

МЕТРИЧЕСКОЙ КНИГИ НА 1900

ГОДЪ, ЧАСТЬ ПЕРВАЯ, О РОДИВШИХСЯ.

Enregistrement métrique de Yevgen Slabtchenko
(des Fonds des archives d'Etat de la région de Tcherkassy)

église il y a une inscription datée de 1898, alors que la jeune fille est née le 15 novembre 1897[18]. Dans ce cas-là, la différence entre la date de naissance et le jour de l'enregistrement métrique faisait presque deux mois. En tenant compte de telle séquence d'enregistrements qui contredisaient les exigences quotidiennes pour l'enregistrement des actes de l'état civil dans l'ordre chronologique, on peut mettre en doute la date fixe ou la considérer comme semblable aléatoire à la date de l'enregistrement suivant dans le livre des actes de l'état civil, le 8 janvier.

Cependant, le choix du prénom pour un garçon, ainsi que pour les enfants des paysans a été effectué principalement par le prêtre suivant les règles de «misyatseslov» qui contenait les prénoms des personnes saintes. Le prénom d'un saint, dont le jour de son respect est célébré depuis les 7 prochains jours après la naissance d'un bébé, a été donné au nouveau-né (notons que souvent les enfants ont été baptisés en leur donnant des prénoms sur huitième jour, parfois et sur quarantième jour quand les enfants sont nés très forts et en bonne santé). Prenant en considération cette précision il faut remarquer que le prénom donné au garçon nouveau-né a coïncidé avec le jour du respect des martyrs Yevgen Césarée (10 décembre) et Yevgen Sébaste (13 décembre). En janvier, il n'y avait que le martyr Yevgen Trapezounde (21 janvier). C'est à dire, la date de naissance, fixée dans le registre des actes de l'état civil, est probablement vraie. En même temps, la raison de faire inscrire des informations sur la naissance des enfants

[18] Ibid. F. 931. Inv. 1. Dos. 1860. P.144-145.

de la famille de Slabtchenko dans un mois ou deux mois après la naissance est encore floue.

Ainsi, selon les informations archivistiques, la date fixe de naissance de Yevgen Slabtchenko a été documentée le 8 décembre 1899. Son père avait 29 ans (il avait un emploi respectable du comptable à la sucrerie de Martynivsk), et sa mère avait 28 ans.

Cet enregistrement métrique contient également des informations sur le baptême sacré du garçon dans la foi orthodoxe. Il a été fait par le prêtre Yevgeniy Tregoubov avec le psalmiste Andriy Lisovytsky dans l'église de la Sainte-Vierge de Tagantcha le 4 janvier 1900. Le gestionnaire du domaine Martynivsky du comte Boutourline Chtepan Viatcheslav Adalbertovytch[19] et la femme du noble Olexander Koptiev[20] Lubov Mykhaylivna ont été enregistrés comme les parrains (disant «vospreyemniky»). Leurs signatures dans les livres métriques sont absentes[21]. Cette procédure n'était pas obligatoire, toutefois, l'absence de signatures peut au moins indiquer que ces dossiers n'ont pas été vérifiés, ou peut-être que ces «*vospreyemniky*» ont été enregistrés en leur absence. Le fait, que dans une famille des agriculteurs, les parrains étaient un gestionnaire du domaine et une aristocrate, indiquait une position particulière de la famille Slabtchenko à Tagantcha.

Et on peut l'expliquer grâce aux informations enregistrées

19 Il y a une faute dans l'enregistrement métrique: prénom du père de Viatcheslav Chtepan – Adalberg.

20 Il y a une faute dans l'enregistrement métrique: nom Koptev est inscrit comme «Koptsev».

21 Archives d'Etat de la région de Tcherkassy. F. 931. Inv. 1. Doss. 1884. P. 36.

dans les documents du Fond d'archives 384 «*Commission provinciale de Kiev du premier recensement général en 1897, Kiev*» dans les Archives publiques de la région de Kiev. Selon l'information d'une personne qui a effectué les données de recensement, Chtepan Viatcheslav Adalbergovytch avait



ПЕРВАЯ ВСЕОБЩАЯ ПЕРЕПИСЬ

населенія Россійской Имперіи,

на основаніи ВЫСОЧАЙШЕ УТВЕРЖДЕННАГО ПОЛОЖЕНІЯ 5 Іюня 1895 года.

ПЕРЕПИСНОЙ ЛИСТЪ

ФОРМА Б.

Губернія или область: Волынская

Уѣздъ или округъ: Ковельскій

Переписной участокъ № 2 Счетный участокъ № 4 Станъ или полицейскій участокъ № 2

Какой поселокъ? (Владѣльческая усадьба, фабричный поселокъ, лѣсная сторожка, желѣзнодорожная будка, мельница, усадьба смѣшанно-сапитная, школа, и т. п.). Произвести подробно названіе и родъ поселка

Кому принадлежитъ означенный поселокъ или на чьей землѣ находится? Въ волости м. пос. земляхъ Графовъ Бутурлиныхъ

Число хозяйствъ въ этомъ поселкѣ 2 2 2 с. № хозяйствъ

Сколько въ поселкѣ жилыхъ строеній? 1

Изъ чего каждое строеніе построено.	Чѣмъ крыто.	Изъ чего каждое строеніе построено.	Чѣмъ крыто.
1 Деревянное	соломою	6	
2		7	
3		8	
4		9	
5		10	

Примѣчаніе. Эти свѣдѣнія относятся ко всѣмъ усадьбамъ, хуторамъ, поселкамъ и т. д. и проч. вмѣстѣ взятымъ, какъ напримѣръ, на тѣхъ листахъ, въ которыхъ, какъ въ общемъ помѣщеніи переписные листы отдѣльныхъ усадьбъ, хуторовъ и т. д.; на листахъ же имѣющихъ въ усадьбѣ, хуторѣ и т. д. нѣсколько жилыхъ строеній, эти свѣдѣнія вносятся только одинъ разъ — въ листъ особой обшивки на каждую усадьбу, хуторъ и т. д., а требуемые въ нихъ строфы повторяются на самомъ переписномъ листѣ этого поселка.

Подсчетъ населенія въ день, къ которому пріурочена перепись.

Всего наличнаго населенія.		Постоянно живущаго здѣсь населенія.		Изъ числа наличнаго населенія было непостоянныхъ сословій.	
Здѣсь проставляется итогъ всѣхъ тѣхъ лицъ (мужчинъ и женщинъ отдѣльно), противъ которыхъ въ 10-й графѣ проставлены черты, а также тѣхъ, противъ нихъ отмѣчено «прих. пред.» и «прих. проч. со знаками У».		Сюда вносится общее число (мужчинъ и женщинъ отдѣльно) всѣхъ тѣхъ лицъ, противъ которыхъ въ 10-й графѣ отмѣчено «здѣсь».		Здѣсь проставляется изъ графы 6-й общее (муж. и женщ. отдѣльно) число лицъ иныхъ сословій, противъ которыхъ въ 10-й проведена черта, а также тѣхъ, противъ нихъ отмѣчено «прих. пред.» и «прих. со знаками У».	
М.	Ж.	М.	Ж.	М.	Ж.
1	4	1	2	—	1

Подпись счетчика, собиравшаго свѣдѣнія Хлебъ Викторъ Адальбертовичъ

Informations de recensement de la famille de Slabtchenko
(des Fonds des archives d'Etat de la région de Kiev)

46 ans et était un citoyen autrichien de religion réformée, originaire de Prague et diplômé de l'Institut agricole de Prague, marié à Anna Stepanivna, qui avait 41 ans, diplômée de théologie à l'université pour femmes de Kiev, née dans le village Tcherepyn, district de Tcherkassy (aujourd'hui,

district de Korsoun-Chevtchenkiv, région de Tcherkassy) connu depuis la fin du XV^{ème} siècle par son monastère, a géré la succession du comte Boutourline[22].

Peu avant la naissance de Yevgen Slabtchenko, la marraine (orthodoxe) est devenue l'épouse du gestionnaire de la sucrerie de Martyniv, noble Koptiev Olexander Yakovytch, originaire de Zvenygorodka de la province de Kiev (aujourd'hui, région de Tcherkassy) et diplômé de l'université d'agriculture de Kharkiv. Et le père de Yelizaveta Ivanivna Slabtchenko (la mère de Yevgen), bourgeois Ivan Ferdynandovytch Zoldner, né en 1842, de nationalité allemande, luthérien, originaire de la province de Courlande, enregistré avec sa femme à Toukkoum[23], travaillait à l'usine comme directeur adjoint (le premier des trois dans une équipe ; cela était alors très respectueux).

Arrivé en Ukraine après avoir été diplômé de l'université du district de Vindavsk, il a épousé Olga Vassylivna Radtchenko, née à Tagantcha, fille de paysans, qui avait six ans de moins que lui[24]. Leur fille Yelyzaveta est née à Stepanets, district de Kaniv, où le père travaillait à la sucrerie, elle a obtenu son diplôme universitaire à Voronezh mais a trouvé son destin à Tagantcha. Dans la maison des époux Zoldner, vivait aussi la sœur cadette célibataire d'Olga Vassylivna, Feodossiya Vassylivna Radtchenko, née en 1855, et la femme du ménage, paysanne Nataliya Zatsarynna, avec sa fille de 10 ans[25]. Il est

[22] Archives d'Etat de la région de Kiev. F. 384. Inv. 7. Doss.9. P. 188 verso – 189.

[23] Ibid. P. 206 verso – 207.

[24] Ibid.

[25] Ibid. P. 206.

connu que I. F. Zoldner est resté au poste de directeur adjoint de la sucrerie de Martyniv jusqu'à la fin de 1919[26].

Par conséquent, les raisons de telles relations et le poste de comptable à la sucrerie pour le gendre, un paysan Anton Fedorovytch Slabtchenko, qui a étudié à l'université de Tagantcha[27] seulement deux ans, sont devenues compréhensibles. En même temps, il y a aussi une raison pour expliquer l'une des «*erreurs*» dans le renseignement biographique d'Eugène Deslaw, fait par Yevgeniy Batchynsky, où le nom de la belle-mère avant son mariage a été utilisé comme le nom de jeune fille de la mère, mais l'explication d'une telle «*transformation*» nécessite encore des recherches.

Il faut noter que dans les lettres de recensement de la famille, où, selon les instructions des correspondants, à l'aide desquelles il était nécessaire de fixer par rapport aux paysans: «*de quelle classe ils étaient*», dans la colonne 6 «État, situation ou titre» était indiqué par rapport au Slabtchenko «*un paysan autoritaire*». C'est-à-dire, les Slabtchenko (et par la ligne du père Fedir Kouzmovytch (Kosmytch) et de la mère Glickeria Mykhailivna) venaient d'anciens paysans du servage. Les parents d'Anton Fedorovytch (tous deux nés en 1844), les indigènes de Tagantcha, vivaient dans leur ville natale près de la jeune famille dans une maison en bois couverte de paille[28]. Dans sa nouvelle autobiographique perdue «*Mes voyages*»[29]

[26] Archives d'Etat de la région de Tcherkassy. F. 2448. Inv. 1. Doss. 3. P. 2.

[27] Archives d'Etat de la région de Kiev. F. 384. Inv. 7 Doss. 9. P. 9 verso – 10.

[28] Ibid. Doss. 5. P. 267 verso.

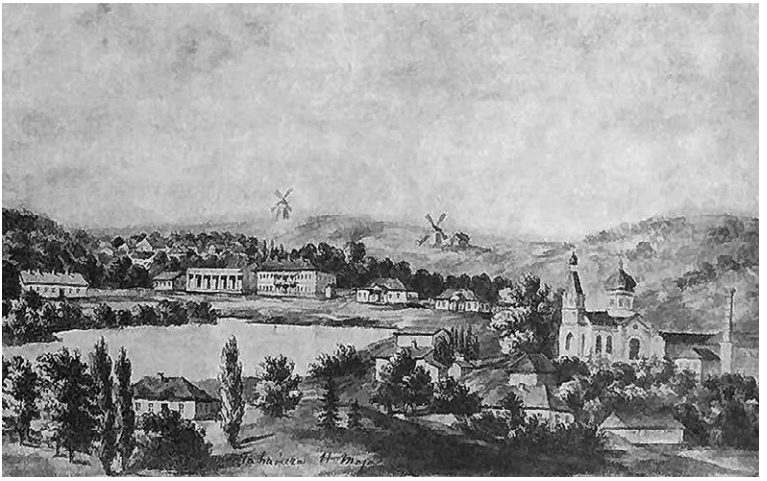
[29] *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з кіноархіву… С. 33.

Y. Slabtchenko se souvenait «*d'une vieille maison de son grand-père au toit couvert de paille*» comme le lieu de naissance. Non loin, habitait la famille d'une autre sœur d'Anton Fedorovytch, Evdokiya Fedorivna, mariée à Nestor Semenovytch Koval.

Ici, dans la ville Tagantcha, bien connue depuis le XV^{ème} siècle, entourée d'une forêt étendue sur les hautes collines d'une vallée pittoresque, dans une région semblable aux paysages suisses, dans la maison du père avec «*un jardin-parc*» près de l'église, où Yevhen a passé son enfance. «*Comme elles sont belles en hiver, des grappes en or jaune des fleurs sèches, pendues au-dessus de la fenêtre de la hutte ukrainienne, comme si elles gardaient le soleil d'été*», se souvenait-il pendant l'émigration[30].

Selon une légende ancienne, Tagantcha (du tatar «*triangle*») a été fondée par la «reine» qui a aimé ce site pittoresque pour sa colonie ; elle a construit un beau château et a fait des jardins. La ville a résisté à l'invasion des tatares et a été rebâtie après sa destruction de 1679, pendant l'hetman Ivan Samoylovytch. Alors Tagantcha a été brûlée par les cosaques, de sorte qu'elle ne soit pas donnée aux Polonais, et les habitants s'étaient déplacés sur la rive gauche. Au début du XIX^{ème} siècle, la première usine de tissu en Ukraine a apparue dans la ville, une médaille d'or a été décernée à Londres en 1876 pour la qualité du tissu. Selon le recensement de 1897, à Tagantcha vivaient plus de 4500 personnes. Dans le centre de la ville, il y avait le domaine du comte Poniatowsky, les propriétaires de Tagantcha avec un parc au paysage unique, d'une superficie de plus

[30] Листування Євгена Деслава … С. 172.



Paysages de Tagantcha (maintenant c'est la région de Tcherkassy)

de 5 hectares. En face du parc, derrière l'étang, commençaient les forêts épaisses de Tagantcha.

La sucrerie du juge, l'étang, «*une vieille maison de son grand-père au toit couvert de paille*»[31] et les forêts d'Uman, où il a voyagé avec les garçons, sont restés dans les souvenirs d'enfance de Yevgen Slabtchenko toute sa vie. Il a grandi dans un environnement familial diversifié (le père de sa mère parlait allemand, les parents pensaient que le russe était leur langue maternelle, tandis que le grand-père Fedyr et la grand-mère analphabète Glickerya parlaient ukrainien), mais il a eu conscience de sa nationalité ukrainienne très tôt. Il n'a pas trahi l'Ukraine au cours de sa vie d'émigration. En plus de Yevgen et Tetiana, la famille avait un fils, Mykola. Avec la famille

[31] *Госейко Любомир.* Про архів та дещо з архіву Євгена Деслава // KINO-КОЛО. 2005. № 27. С.33.

de Slabtchenko, «avec le frère» vivait aussi une sœur cadette de son père, Slabtchenko Stefanyda Fedorivna, née en 1883.

Le frère, un fils d'un forestier Danylo, un garçon du même âge, et un forestier des forêts d'Uman, un grand-père, Omelko, étaient ses meilleurs amis. «*Ces grands-pères n'existent qu'en Ukraine. Ils vivent parmi les abeilles, les pastèques et les arbres*»[32], se souvenait plus tard Y. Slabtchenko. Le grand-père Omelko vivait dans une hutte «à côté» et enseignait aux garçons à jouer «*des cosaques tenaces*»[33]. Fatigués et heureux des plaisirs de la forêt et des promenades, les garçons mangeaient les crêpes du grand-père et écoutaient ses histoires, apprenaient à respecter les gens et la nature et rejoignaient les paroles de Chevtchenko, parce que le grand-père, Omelko, aimait leur lire «*Kobzar*»[34]. A propos des piliers télégraphiques qui «bavardent à l'intérieur en langue de Moscou», le grand-père Omelko a dit avec mépris: «*Pour mettre un tel pilier, il faut une demi-heure, mais pour que cet arbre grandisse, il faut 25 ans.*» L'enfance, pleine de voyages sauvages, a pris fin avec le début de l'éducation. Probablement, l'éducation primaire, que le garçon a obtenu dans un collège local pendant deux ans. Son bâtiment était situé près de la maison des parents. Après cela, ses parents ont envoyé Yevgen à Bila Tserkva pour l'admission à l'université. Un peu plus tard, son frère cadet l'a rejoint.

[32] Листування Євгена Деслава… С. 171.

[33] Ibid.

[34] Ibid.

Leader des scouts de Bila Tserkva

En 1909, Yevgen Slabtchenko est venu faire ses études à l'université de Bila Tserkva. Afin de préparer les documents d'accession, le 1er avril 1909, on a fait un extrait du dossier métrique[1]. Les informations sur ses études universitaires n'ont pas été conservées, et les fonds d'archives de l'université de Bila Tserkva[2] ont été perdus pendant la Seconde Guerre mondiale, certains documents, formés pendant ses activités, ont été reportés, en particulier dans f.707 «*Bureau du district scolaire de Kiev*» des Archives centrales publiques et historiques d'Ukraine à Kiev. Cependant, aucun dossier personnel de l'étudiant Yevgen Slabtchenko, ni aucun autre document qui éclaircirait ses succès au cours de ses études (en particulier, la médaille d'or mentionnée dans les publications régionales sur lui), n'étaient identifiés parmi ces documents. «*Ses études universitaires au temps de la guerre n'étaient pas et, probablement, ne pourraient pas être correctes, donc il avait eu beaucoup à apprendre*», a déclaré Yulian Batchynsky[3], qui était destiné à devenir bientôt un ami proche de Slabchenko.

Une telle page de vie de Slabtchenko, peu connue mais suffisamment romantique grâce aux plastounes, associée avec

[1] Archives d'Etat de la région de Tcherkassy. F. 931. Inv.1. Doss. 1884. P. 35.

[2] Див.: http: //bila-tserkva-mr.archives.kiev.ua/

[3] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 3752. Inv. 1. Doss. 2. P. 15 verso.



Lycéen Yevgeny Slabchenko
avec son père

Plaque commémorative de Yevgen Slabtchenko sur le façade d'un bâtiment central de l'université nationale agricole de Bila Tserkva





Le bâtiment central de l'Université nationale agricole Bila Tserkva (Soborna pl., 8/1) – l'ancien gymnase

Bila Tserkva, comme la formation des équipes scouts[4], ne peut être reproduite que par des mémoires et une publication concise dans l'almanach des plastounes[5] du cinéaste lui-même. Ses réponses au questionnaire du journal américain «*Liberté publique*» (à l'époque, le rédacteur en chef a été Dr. Matviy Stakhiv) sur la participation au mouvement des scouts ont été conservées dans les fonds de Mykhaylo Yeremiyiv dans la Bibliothèque et dans des Archives du Canada (Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401- 9)[6].

D'après les réponses, la formation d'une équipe des scouts à Bila Tserkva a été lancée en mai 1917, c'est à dire, ce processus a coïncidé avec l'achèvement de l'éducation universitaire de Yevgen Slabtchenko. Yevgen Slabchenko était l'un des 616 étudiants de Bila Tserkva[7] et a quitté ses murs, en tant qu'étudiant diplômé. À cette époque, les organisations scoutes fonctionnaient déjà à Izium, Luhansk, Slavyansk et Kharkiv. L'une, créée en 1909 dans le district de Bakhmout, dirigée par Yuriy Gontchariv-Gontcharenko[8], qui a été rencontrée

[4] Le scoutisme est un mouvement de jeunesse international non politique dont l'objectif est de donner aux jeunes la capacité de jouer un rôle important dans la société par le développement physique et intellectuel. Le fondateur du scoutisme est considéré le lieutenant général de l'armée britannique Robert Beiden-Powell, son livre «Scouting for the Boys» (Londres, 1908) est le travail fondamental pour le dépistage dans les différents pays.

[5] *Деслав Євген*. Пласт на Україні // Молоде життя: Журнал українського Пласту. Прага, 1933, квітень. Чис. 5-6 (81-82).

[6] Information écrite par matériaux de l'enquêtанкети інформацію а été publiée (avec fautes dans des noms) dans le journal «Narodna Volya» (Screnton) le 29 juin 1967. République voir.: Пластовий шлях. 1998. Ч. 3 (119). С. 10–12 URL http://www.plast.org.ua/history/beginningofplast/ bachynskyjsuz/?dest=printer.

[7] Archives historiques centrales de l'Ukraine, Kiev (après – AHC de l'Ukraine). F. 707. Inv. 168. Doss. 548. P. 14.

[8] Archives centrales des associations publiques de l'Ukraine. F. 269. Inv. 1. Doss. 946. P. 47.

plus tard par Yevgen Slabtchenko à Prague et avec qui il a commencé à créer des équipes des plastounes en immigration. Au début, les équipes des scouts fonctionnaient dans l'Empire russe comme des départements russes. Le premier département ukrainien a été organisé par Yuriy Gontchariv-Gontcharenko[9] à Izmail en 1916. Yevgen Slabtchenko se souvenait dans son questionnaire de son «*petit groupe ukrainien de 10 personnes, principalement de classes supérieures de l'université*» créé en 1918 à Bila Tserkva à l'exemple d'une «organisation polonaise illégale dirigée par un scout réfugié de Cracovie, Vycovsky»[10]. Il est noté que «*nous ne portions pas d'uniforme scout, ce n'était pas autorisé pour les étudiants*»[11]. Dans un autre document, il a souligné qu'il était au service public depuis le mois d'août de 1917 comme un membre du «*Comité Général Ukrainien*»[12]. Cependant, ces points contradictoires ne réfutent pas le fait que Yevgen Slabtchenko ait participé à l'établissement d'un mouvement de scouts dans la région de Kiev.

Le chef de l'organisation locale, professeur de langue ukrainienne à l'université de Bila Tserkva, Modest Levytsky (futur chef de la Mission diplomatique extraordinaire de la RU en Grèce)[13], a activement contribué à ce nouvel évé-

[9] Ibid.

[10] Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D. Correspondence-Individuals, Vol. 3, file 49, 1965-1967.

[11] Ibid.

[12] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 3696. Inv. 1. Doss. 41. P.15.

[13] Levytsky Modest Pylypovytch (1866-1932) – un personnage public, professeur, écrivain, médecin, diplomate. Diplômé des facultés de l'Histoire, philologie (1888) et de médecine (1893) Université de St. Vladimir de Kyiv. En 1893-1898 a travaillé comme médecin de cam-

nement dans la vie de la jeunesse ukrainienne avec Y. Slabtchenko. Son collègue aîné vivait à Bila Tserkva à partir de 1912. Comme membre autoritaire de l'Association de Kiev «Prosvita» en l'honneur de Taras Chevtchenko (1906–1909) il s'est mis à la tête de la société locale «Prosvita» en mars 1917, il a initié la création de l'Union «*Prosvita*» du district de Vasylkiv. En septembre 1917, lors du Premier Congrès ukrainien «*Prosvita*», il a été élu au bureau central des associations «*Prosvita*» du gouvernement de Kiev. Modest Levytsky a soutenu la jeunesse dans les efforts liés à la culture des sentiments patriotiques et au développement de la perfection physique.

«*Le premier kourin des jeunes scouts ukrainiens de Bila Tserkva*» a eu sa propre maison, sa bibliothèque et son équipement. La distinction du kourin était «*couleur nationale*», composée de deux rubans bleus et de deux rubans jaunes de 15 centimètres de long, qu'on portait sur l'épaule gauche, et le slogan; l'appel des cosaques «*Garde* !». La structure du kourin comprenait des tchots et des essaims (roïs). L'es-

pagne de 1905 - directeur de l'école paramédicale et un abri pour les enfants abandonnés à Kiev. Il appartenait aux fondateurs du Parti radical ukrainien (Parti ukrainien radical démocratique), membre du comité de rédaction du journal «opinion publique» (de 1906), la Société de Kiev «Prosvita» au nom de Taras Shevchenko (1906-1909). A partir de 1912, il a vécu à Bila Tzerkva où en Mars 1917, il dirigé la «Prosvita» et a été l'initiateur de création de syndicat local «Prosvit» de la région de Vasilky. En Septembre 1917, le premier Congrès national «Prosvita» a été élu au Bureau central des sociétés «Prosvita» de la province de Kyiv. En Janvier 1919, il a été nommé à la mission diplomatique de la RPU en Grèce, puis a dirigé la République Populaire Ukrainienne. De 1920, il a vécu à Vienne, puis a déménagé à Tarnow (maintenant. Tarnow, Pologne) a été le ministre de la Santé du Centre d'Etat de la RPU en exil. Au cours des années 1922-1927. A travaillé comme enseignant à l'académie économique ukrainienne à Podebrady (Tchèque). En Août 1927, il est retourné en Ukraine et à la fin de sa vie enseignait à l'école de langue ukrainienne nommée «Ecole maternelle» à Lutsk.

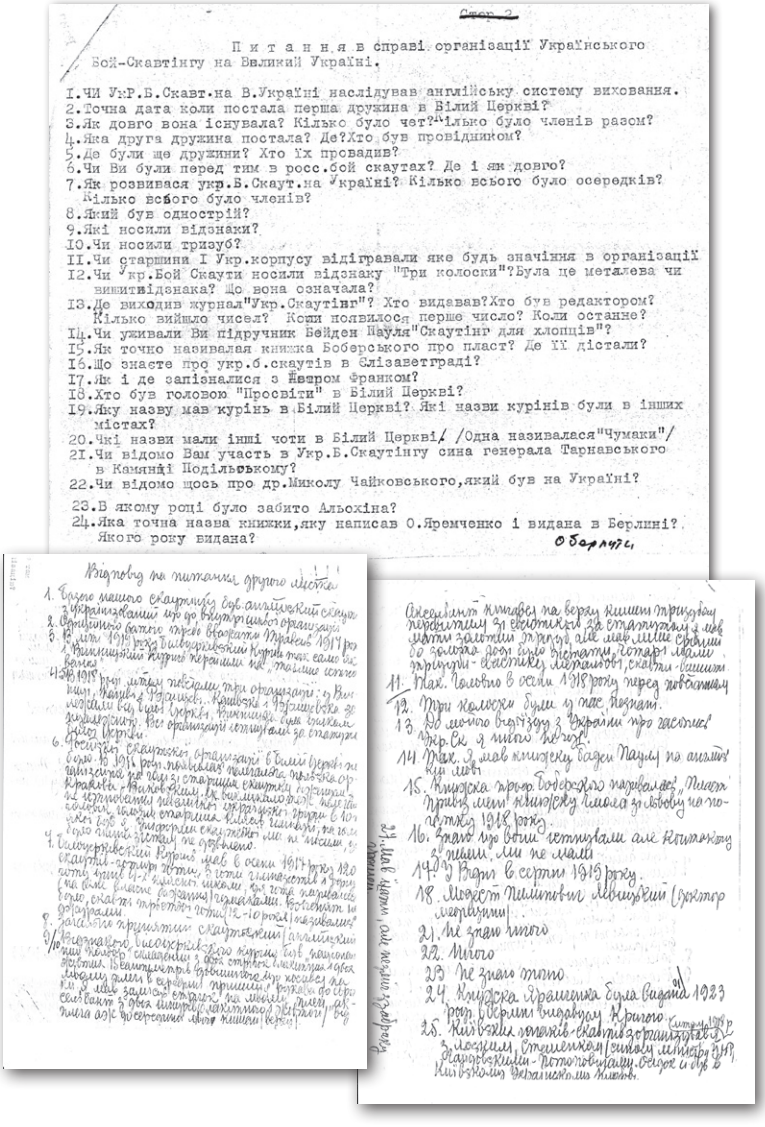


Modest Levytsky

saim comptait 8 personnes. En automne de 1917, il y avait environ 80 membres dans l'organisation, et depuis le début de 1918, plus de 200. Des organisations pareilles sont apparues en tant que branches de celle de Bila Tserkva à Rzhychtchev et Kaniv et une organisation indépendante a surgi à Vinnytsa.

Yevgen Slabtchenko se souvenait de la tentative de l'organisation en février 1918 «*avec Lossky, Stechenko (le fils du ministre de la RU), les Gaydokovsky-Potopovytch une équipe des «anciens scouts» à Kiev avec une cellule dans un Club Ukrainien de Kiev*»[14], mais il n'y avait aucune confirmation des activités de ces équipes pendant des jours orageux en février à Kiev, abandonné par le Conseil Central. De plus, le fils de l'historien du droit Konstantyn Lossky, personnage politique et public ukrainien, Igor Lossky (1900–1936), qui faisait ses études alors à la deuxième université ukrainienne Kyrylo et Myfodiy association de Kiev, en janvier 1918, a été inscrit au kourin des étudiants de l'armée de la RU. Le jeune homme est devenu un membre de la bataille de Krouty, où il a été grièvement blessé. Dans ses mémoires «*Krouty*», il a cité les noms de plusieurs amis, mais n'a

[14] Деслав Євген. Пласт на Україні // Молоде життя: Журнал українського Пласту. Прага, 1933, квітень. Ч. 5–6 (81–82).



Questionnaire d'Eugène Deslaw sur la participation à l'organisation du Plast en Ukraine



Igor Lossky

pas dit un seul mot sur Y. Slabtchenko[15]. «*Le fils de la RU*», Yaroslav Stechenko, futur bibliographe, auteur de livres, chercheur dans l'histoire des livres ukrainiens, en février 1918, n'avait pas encore 14 ans[16] et sa participation à la création d'une telle organisation était inconnue. Portant dans le Musée des personnalités de la culture ukrainienne de Kiev: Lessya Oukraïnka, Mykola Lyssenko, Panas Saksagansky, Mykhaylo Starytsky, il y a une photo de Yaroslav Stechenko dans une forme similaire à des scouts, mais datée de 1911–1914.

Il n'est rien connu de la participation à ce processus des représentants de la famille noble de Gaydovsky-Potapovych, réputés dans les gouvernements de Kiev et de Poltava. En tenant compte du fait que les représentants des générations Gaydovsky-Potapovytch et Starytsky ont vécu près de Poltava, il est possible de supposer que leurs descendants avaient des contacts à Kiev. Dans les Archives Centrales publiques des organismes du pouvoir suprême et de la gestion de l'Ukraine, il y a le passeport du fonctionnaire de la RU, une personne de même âge que Yaroslav Stechenko, Volodymyr Gaydovsky-Potapovytch (né le 2 janvier

[15] URL: http://kruty.org.ua/spogady/59-qq

[16] Voir par exemple URL: http://www.kreschatic.kiev.ua/ua/2852/art/31792.html; http: // www.s-bilokin.name Personal /Steshenko.html

1904), reçu pour son départ à Tarniv avec sa mère, Antonina, née en 1880[17]. Cependant, Y. Slabtchenko convainquait qu'en 1918 il a commencé à créer une équipe «*d'anciens scouts*», mais «*les événements politiques n'ont pas contribué à son développement*»[18].


Yaroslav Stechenko

Il n'y a plus de raison de considérer le fait que la brochure «*Le scoutisme ukrainien*» a été écrite par Y. Slabtchenko qui avait 17 ans à ce moment-là, ou qu'il a édité un magazine manuscrit portant le même titre. À la question «*Où a-t-on publié le magazine «Le scoutisme Ukrainien»? Qui a publié? Qui était l'éditeur? Combien de numéros sont sortis? Quand le premier numéro a-t-il apparu? Et le dernier?*» il a répondu: «*Je n'ai rien entendu avant mon départ d'Ukraine au sujet du magazine «Le scoutisme Ukrainien»*»[19].

On sait que les scouts de Bila Tserkva connaissaient le livre «*Le scoutisme pour des garçons*» de Robert Beiden-Powell (1908) et l'ouvrage «*Plaste*» (1913) du fondateur d'un cercle de plaste à l'université de Lviv Olexander Tysovsky, édité grâce à Ivan Bobersky et apporté par Ivan Tchmola (qui

[17] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 1032. Inv. 5. Doss 5. P. 37-40 a.

[18] *Деслав Євген*. Пласт на Україні // Молоде життя: Журнал українського Пласту. Прага, 1933, квітень. Чвс. 5–6 (81–82).

[19] Ibid.



Volodymyr Gaydovsky-Potapovytch

était une personne légendaire parmi des scouts)[20]. Il est apparu à Bila Tserkva en septembre 1918, quand, selon le décret de l'Hetman de l'État Ukrainien P. P. Skoropadsky du 23 août 1918, on a commencé à former un Détachement Particulier des Tireurs de Sitch comme la composante de l'armée de l'État Ukrainien sous le commandement de Yevgen Konovalets[21]. Les activistes du mouvement de sokil et de plaste ont été des participants actifs des fusiliers à la première étape de la création de ces formations.

Les scouts de Bila Tserkva, dirigés par Y. Slabtchenko, ont rejoint aux événements de la Révolution ukrainienne en 1918.

[20] Tchmola Ivan Symeonovich (1892 – 1941) – une figure éminente du mouvement des 'fusiliers', un pédagogue, l'un des fondateurs du scoutisme. Dans les années 1920 et 1930, il était le professeur dans les lycées de Yavoriv et Drogobytch. Après, décapité par les bolcheviks dans la prison de Drogobytch. Le fondateur du premier cercle scout ukrainien à Lviv (1911) à la société des sports militaires «Sitch», dont le programme comprenait des tirs, des signaux, des suivis, des exercices militaires sur les marches, etc. Il a traduit de l'anglais le livre «Scouting for boys» écrit par R. Beiden-Powell. L'organisateur du premier camp scout sous la forme d'un camp préparatoire de deux semaines dans les Carpates l'été 1912, avec la participation d'une trentaine de plastuns et de différents milieux galiciens de Plast.

[21] Détachement séparé de Tireurss de Sitch comprennait une pierre comprennait une pierre angulaire d'infanterie composée de quatre cents (20 d'adjudant chefs et 271 baïonnettes, le commandant R. Souchko), de mitrailleuses (rapides) de centaine (commandant F. Tchernik), d'intelligence (30 sabres, commandant F. Borys), une unité de canon (4 canons de campagne, le commandant R. Dachkevytch), une unité arrière (le commandant A. Domradsky), une école des sous-adjudant (le commandant B. Tchorny) et un état-major (commandant D. Gertchanivsky). Un total de 59 officiers supérieurs et 1187 cosaques, dont le personnel de combat composé de 46 d'adjudant chefs et 816 tireurs.

Probablement, la communication avec les Tireurs de Sitch a conduit à l'arrivée d'Y. Slabtchenko dans les rangs des soldats et sa participation à «*l'élément de révolte nationale, majestueuse*»[22]. Comme l'a rappelé Stepan Rypetsky (1894/1986), ancien commandant des TUS (Tireurs Ukrainiens de Sitch), lors de son séjour à Bila Tserkva, les Tireurs de Sitch ont reconstitué son personnel: «*La 4ème sotnya était composée de jeunes recrues de Bila Tserkva qui, pendant dix jours seulement, sont devenus de si bons combattants, qui dans une position critique, sont allés à la baïonnette contre un ennemi beaucoup plus fort*»[23]. Probablement, parmi eux, se trouvait quelque temps Yevgen Slabtchenko.

Son travail actif sur la création des équipes de scouts a facilité la connaissance avec Symon Petlura. Il y a des références non confirmées qui soulignent l'intérêt de S. Petlura au mouvement de plaste et ses entretiens avec Y. Slabchenko sur l'expansion de cette organisation de jeunesse, la nécessité de diffuser son expérience.

Sa connaissance personnelle avec le futur leader de la RU pourrait avoir lieu à Kiev. Le jeune homme pourrait être parmi les participants de la réunion de S. Petlura avec les adjudants-chefs des Fusiliers de Sitch à Kiev au début de mars 1918, où l'ataman principal a personnellement rencontré et a parlé avec tout le monde (chacun) pendant quelques mi-

[22] *Доценко О.* Невідома сторінка з легенди про Українських Січових Стрільців // Календар Червоної Калини на 1934 р. Львів, 1934. С. 50; *Доценко О.* Літопис української революції. Матеріали й документи до історії української революції. Т. 2, кн. 4 «Брат проти брата», 1917–1923. Варшава, 1923. 364 с.

[23] *Ріпецький Степан.* Українське Січове Стрілецтво (визвольна ідея і збройний чин). Нью-Йорк: Вид-во «Червона калина», 1956. С. 251.

nutes[24]. Le rôle positif pour le sort de Y. Slabtchenko a également été joué par le fait que «*Bila Tserkva a lié Symon Petlura et les Tireurs de Sitch à l'amitié inséparable et a créé une attitude de confiance mutuelle et de responsabilité entre eux*»[25].

Au cours du soulèvement du mois de novembre, «*la 4ème sotnya de Myron Marenin*» a quitté Bila Tserkva dans le troisième train à destination de Fastiv avec la première sotnya d'Ivan Rogoulsky et avec «*le Directoire et l'État-major des Opérations et de l'Artillerie*»[26]. Comme le soulignait Yeghen Slabtchenko dans son autobiographie, il a été «*détaché à l'état-major*» à Fastiv en 1918 comme chef d'état-major du colonel Vassyl Tutunnyk et, à partir de novembre 1918, il était «*adjudant (officier d'ordonnance) de l'ataman Symon Petlura*», après, sous le président du Directoire M. Vynnytchenko», il était «fonctionnaire des ordres spéciaux», c'est à dire, l'adjudant-chef pour les ordres sous le Directoire de la RU (un poste fondamentalement différent).

En tenant compte de la disposition de Y. Slabtchenko à des inexactitudes dans les noms des institutions, des organismes, des postes et des noms, il faut noter que parmi les officiers d'ordonnance de l'ataman général S. Petlura, il y avait les activistes suivants bien connus comme: le professeur et traducteur avec connaissance de plusieurs langues européennes, diplômé de la Faculté de philosophie de l'Université de Vienne

[24] Ibid. C. 265.

[25] Ibid.

[26] Ibid. C. 264

Vassyl Ben (1885–1941 [1945]), l'adjudant-chef de missions spéciales en 1918, et du 15 janvier au 29 mai 1919, chef du service des chemins de fer et du corps technique[27], activiste militaire et historien de la lutte de libération, Olexander Dotsenko (1897–1941), nommé adjudant-chef le 15 décembre 1918 pour des missions de l'ataman général et son officier personnel d'ordonnance en 1919–1922 ; frère de Symon Vassylovytch, Olexander Petlura, qui a été nommé officier d'ordonnance au Commandement Général de l'armée de la RU en juillet 1919[28]; neveu de l'ataman Stepan Skrypnyk (plus tard Patriarche de l' Église orthodoxe autocéphale ukrainienne Mstyslav, 1898–1993), qui était officier d'ordonnance de S. Petlura dans les années 1920–1921[29], et aussi auteur de la publication «*Petlura et Pilsoudsky*» (au 16ème anniversaire du traité du 22 avril 1920) dans «*l'Ukraine jeune (Ukraina moloda)*» (1936, p. 4-5) Fedir Krouchnytsky[30] et directeur de l'école de Verbiv, région de



Symon Petlura

[27] URL: http://nezboryma-naciya.org.ua/show.php?id=132

[28] *Стемпєнь Станіслав.* Олександр Петлюра, брат Головного Отамана УНР. URL: //http://slovoprosvity.org/2010/06/03/D0%B0/

[29] *Денисюк Жанна.* 3-я Залізна дивізія Армії УНР. Начерк бойового шляху. URL: http://*nation.org.ua/files/.../Zalizna_dyvizia_UNR.doc*

[30] *Литвин Сергій.* Суд історії: Симон Петлюра і петлюріана URL: http://ukrlife.org/main/evshan/petlyurav.htm



Volodymyr Vynnytchenko

Rivne, Pavlo Gayovyj[31]. Évidemment, il y en avait d'autres. Le fait du séjour de Y. Slabtchenko dans ce poste n'a pas été documenté.

Yevgen Malanuk, adjudant-chef et officier de l'État-major général de la RU, était officier d'ordonnance du commandant de l'armée de la RU Naddnipryanska Vassyl Tutunnyk, arrivé de Kiev à Bila Tserkva le 13 novembre 1918. Sur ses mains, V. Tutunnyk est décédé du typhus. Aucune mention de Yevgen Slabtchenko n'a été trouvée.

La présence d'un garçon de 18 ans dans entourage de V. K. Vynnytchenko, élu le Directeur du Directoire à Bila Tserkva le 14 novembre 1918, a été mesurée par plusieurs semaines.

La participation de Y. Slabtchenko au mouvement des scouts a joué un rôle décisif dans sa vie ultérieure: elle a contribué aux contacts avec les tireurs de Sitch et a conduit à l'entourage de Symon Petlura, puis à la mission diplomatique de la RU, elle a déterminé ses occupations des premières années d'émigration et a garanti son autorité parmi les compatriotes de son âge à Prague.

Selon S. Narizhnyy, au début des années 1920, il a rejoint la création de cellules de plast ukrainien à Prague et à Podie-

[31] URL: http: //www.inst-ukr.lviv.ua/files/23/020ProDomoSua.pdf ....

brady[32]. Comme l'a rappelé Yevgen Koultchytskyy, l'un des leaders du mouvement de plast en émigration, Yevgen Slabtchenko et Yuriy Gontchariv-Gontcharenko ont créé, en octobre 1921, à Prague l'Organisation ukrainienne des scouts (OUS), c'est à dire, la première équipe de «*Tryzoub d'or*», enregistrée dans l'Union Tchèque des Jeunes Scouts, Scout-RUS, avec le titre «*III Club d'Anciens-Scouts Ukrainiens*»[33]. Dans les fonds des Archives publiques des Associations sociales d'Ukraine, il y a une invitation du professeur R. S. Smal-Stotsky, l'Ambassadeur Extraordinaire et le Ministre Plénipotentiaire de la RU à Berlin[34] dès le 20 septembre 1920, à participer à la première réunion du club le 2 octobre 1921[35], signée par Yevgen Slabtchenko. L'organisation avait un slogan «*Garde !*» et elle était située dans la Maison des Étudiants, où il y avait le bureau, la bibliothèque de plast et tous les appareils (instruments). Son expérience de Bila Tserkva Y. Slabtchenko a pu utilisé à



Yevgen Slabtchenko. Prague. 1920

[32] *Наріжний С.* Українська еміграція. Культурна праця української еміграції між двома світовими війнами. Част.I / Студії Музею визвольної боротьби України. Том I. Прага, 1942. С. 278.

[33] Archives centrales des associations publiques de l'Ukraine (après – ACAP de l'Ukraine). F. 269. Inv. 1. Doss 964. P. 27.

[34] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 3696. Inv. 2. Doss. 558. P. 8 verso.

[35] ACAP de l'Ukraine. F. 269. Inv. 2. Doss. 138. P. 21.

Prague. Les anciens scouts de Prague étaient engagés dans la propagande de l'idée de plast et de l'éducation physique, en supportant la foi des jeunes dans l'idée ukrainienne. Y. Slabtchenko a été le premier qui s'est mis à la tête de l'organisation, et il «*a bien travaillé pour organiser l'organisation de plast de cette époque*», selon la mention de Petro Zlenko[36]. C'était la première organisation ukrainienne de plast dans un pays étranger, dont la tâche a été vue par le premier chef en préparant le travail national de plast et en établissant les relations les plus étroites avec les organismes étrangers de plast[37].

Avec la création de l'Académie Économique Ukrainienne en 1922 à Podiebrady, on y a organisé en août une équipe ukrainienne de plast dirigée par Volodymyr Gaydovsky-Potapovytch[38]118, et plus tard, la deuxième organisation de plast des émigrants ukrainiens devant l'Institut Pédagogique ukrainien de Prague. Peu de temps après, Y. Slabtchenko a déménagé en France et a cessé d'être membre de l'équipe ukrainienne de plast.

Cependant, comme sa vie n'a pas évolué, il a maintenu les relations avec le mouvement des scouts comme un agent de liaison. Yevgen Deslaw a envoyé un bref entrefilet sur les scouts de Bila Tserkva dans un magazine de plast à Prague en 1933, il a pris une part active dans la préparation de la célébration du 25ème anniversaire de

[36] ACAP de l'Ukraine. F. 269. Inv. 1. Doss. 964. P. 91.

[37] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 4016. Inv. 1. Doss. Aff. 1. P. 279.

[38] Ibid. P. 307.



МОЛОДЕ ЖИТТЯ

ЖУРНАЛ УКРАЇНСЬКОГО ПЛАСТУ

MOLODE ŽYTTJA — YOUNG LIFE

THE OFFICIAL ORGAN OF UKRAINIAN SCOUT MOVEMENT

Ч. 5-6 (81-82). ПРАГА, КВІТЕНЬ 1933. РІК XIII.

Евген Деслав.

Пласт на Україні.

Білоцерківська орґанізація, *перша на Великій Україні*, заснована літом 1917 року. Офіційна назва була: *«Перший Білоцерківський курінь українських юнаків-скаутів»*. Ґаслом взято слово — *«Вартуй!»*. Курінь розподілявся на чоти, чота на рої. Рій рахував 8 чоловік. Вже в осени 1917 року орґанізація мала біля 80 членів, а з початку 1918 року біля 200 членів, власне велике помешкання, бібліотеку, значну кількість ріжного похідного майна.

З Галичиною звязку ми не мали. В 1918 році Січові Стрільці передали мені кілька книжок про Пласт, видані у Львові. Пригадую радість маленьких скавтів, коли побачили українські пластові книжки. В 1918 році я почав орґанізацію в Київі дружин олд-скаутів, але політичні події не сприяли її розвою. Білоцерківська дружина існувала — деякий час нелеґально — аж до 1922 р.

Париж, 1933.

Publication de Yevgen Slabtchenko sur Plast en Ukraine dans la revue «Molode zhyttya»

plast, et était membre du comité de rédaction de l'édition non-périodique «*Plast ukrainien. Almanach à l'occasion du 25ème anniversaire de l'existence de Plast ukrainien (1911-1936)*»[39]. La publication d'informations sur lui dans la section «*Vie des personnalités éminentes de plast ukrainien*» peut être considérée comme la preuve de la reconnaissance de ses mérites dans ce domaine avec les biographies de S. Tyssovsky, P. Franko, L. Batchynsky, O. Vakhnianyn[40], ainsi que l'invitation comme un invité honorable (honoraire) de l'Union des plastounes émi-

[39] ACAP de l'Ukraine. F. 269. Inv. 2. Doss.. 138. P.21.

[40] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 4016. Inv. 1. Doss. 1. P. 257.

grants ukrainiens à Prague à l'Académie festive de Plast à l'occasion du 25ème anniversaire de plast ukrainien, célébré le 28 novembre 1936, et une exposition de plaste, qui a conservée dans sa collection dans les archives du Centre ukrainien d'éducation et de culture de Winnipeg[41]. Pour les invités honorables, on a préparé des diplômes mémorables, parmi lesquels il y avait un diplôme destiné pour Yevgen Deslaw-Slabtchenko. Il n'a pas pu prendre part à l'académie, mais il se considérait impliqué dans les mouvements de scouts et de plasts tout au long de sa vie. Il a demandé de l'aide à ses amis, anciens plastouns, de nombreuses années plus tard, pout mettre en œuvre son idée de la création de la Bibliothèque mondiale d'Ukraïnika, des Archives diplomatiques et la publication de «*l'Histoire diplomatique de l'Ukraine*».

[41] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg, Manitoba, Canada), № 146/56 (2).

Sur le poste diplomatique

Dans ses nombreux textes autobiographiques, Y. A. Slabtchenko a dit plusieurs fois qu'il est diplomate, soulignant sa capacité à la science diplomatique. Cependant, les documents confirment le caractère conventionnel de cette déclaration, bien que sa personnalité soit sans doute parmi ceux qui sont entrés dans la première cohorte d'employés des institutions diplomatiques ukrainiennes à l'étranger de l'époque de la République Populaire Ukrainienne.

Selon l'ordre № 6 du le ministère des Affaires étrangères de la RPU du 11 janvier 1919[1], Yevgen Slabchenko a reçu une nomination au poste de deuxième attaché des missions diplomatiques extraordinaires de la RPU aux États-Unis du Nord. Il n'y a aucun doute que cette nomination n'était pas accidentelle et correspondait aux rêves inattendus d'un jeune homme qui, par son destin, se trouvait dans l'entourage le plus proche des directeurs du Directoire. On peut supposer qu'il a fait tout son possible pour obtenir cette nomination, justifiant une telle possibilité par son rôle dans l'organisation du mouvement scout en Ukraine centrale. À cette époque, il avait à peine 19 ans. Le jeune organisateur des équipes des boy-scouts à Bila Tserkva ne connaissait aucune langue étrangère parfaitement et n'avait pas reçu une bonne éducation.

[1] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine.. F. 3695. Inv. 1. Doss. 1. P. 13.

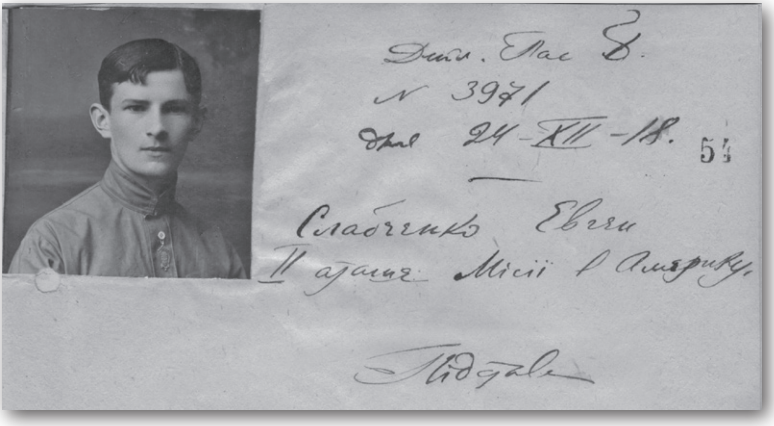
Vivant près de Kiev, et à la fin de 1917 principalement à Kiev, où sa famille avait déménagé, Yevgen Slabtchenko connaissait évidemment la fondation du premier établissement d'enseignement pour la formation des employés du département de politique étrangère (extérieure), c'est à dire, les Cours Consulaires à la Société ukrainienne des économistes. Toute l'information sur son ouverture en mars 1918 a été imprimée dans la presse locale. Pourtant, Y. Slabtchenko n'a même pas pu passer un cours de préparation de deux mois sur les Cours consulaires, parce que ces études acceptaient seulement les personnes ayant une maîtrise absolue de l'ukrainien et une des langues étrangères et une éducation complète économique ou juridique. Il ne répondait à aucune de ces exigences. L'amour chaleureux pour sa patrie et l'énergie débridée du boy-scout étaient ses avantages. Certains documents d'origine informelle témoignent du fait qu'il a été inclu dans l'institution diplomatique avec le soutien du chef de la Directoire de V. K. Vynnytchenko[2]. C'était V. Vynnychenko qui était responsable, comme Myroslav Stetchychyn l'a mentionné, du «*choix des membres de la Mission*»[3].

En plus de Y. Slabtchenko, le personnel de la mission comptait un avocat, spécialiste en droit international, diplomate, le premier secrétaire d'Etat des affaires intérieures de la Répu-

[2] Ibid. Doss 67. P. 5.

[3] *Стечишин Мирослав*. Українська дипломатична місія в Вашингтоні// Український голос. 1927, 7 вересня.





Passeport diplomatique de Yevgen Slabtchenko (des fonds des archives centrales des autorités supérieures et de la gestion d'Ukraine)

blique Populaire de l'Ukraine de l'Ouest (RPUO) Longyn Tsegelskyi (il a été remplacé à cause de la nomination prévue d'un sous-ministre des Affaires étrangères par Illa Epchtayn)[4], un publiciste, membre du Parti radical ukrainien, auteur de l'œuvre «*L'irrédentisme en Ukraine*» («*Ukraina Irredenta*») Yulian Batchynsky, Maxim Hekhter, un secrétaire Victor Kazakevytch, le premier attaché Andriy Choumytsky, des représentants du gouvernement; Issay Barchak (Ilko Borchtchak) et le médecin qui travaillait à l'hôpital de la Croix Rouge Américaine en Ukraine Moise (Moussiy) Kadets[5]. La mission a été dirigée par un membre du même parti que V. K. Vynnytchenko, un mari de la célèbre actrice Yevgen Golitsynsky.

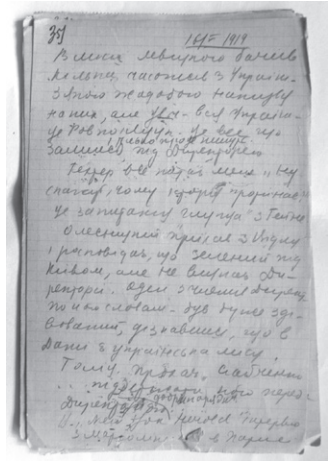
[4] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 3752 Inv. 1. Doss. 2. P. 39.

[5] Ibid. P. 15 verso.

Comme Chef de la mission, Y. Golitsynsky n'a eu aucune influence particulière sur la formation de son personnel. Et seulement après la formation du personnel principal de la mission, le chef a eu le droit de nommer des responsables gouvernementaux aux postes vacants[6]. La quantité totale du personnel devrait compter 13 membres, l'adjoint du secrétaire de la mission et deux fonctionnaires devraient être recrutés parmi des émigrants ukrainiens sur place. Sous la direction de Y. Golitsynskiy, 7 personnes nommées sur 8 se sont rendues au voyage difficile de leur destination à travers Vienne et Berlin. Le conseiller Illa Epchtayn est parti séparément d'autres à travers Odessa et il n'a pas rejoint la mission. Pendant un arrêt à Vienne, les membres de la mission ont demandé un visa pour entrer aux États-Unis. Le 20 février 1919, le Chef de la mission a envoyé au Ministère des Affaires étrangères de la République Populaire Ukrainienne

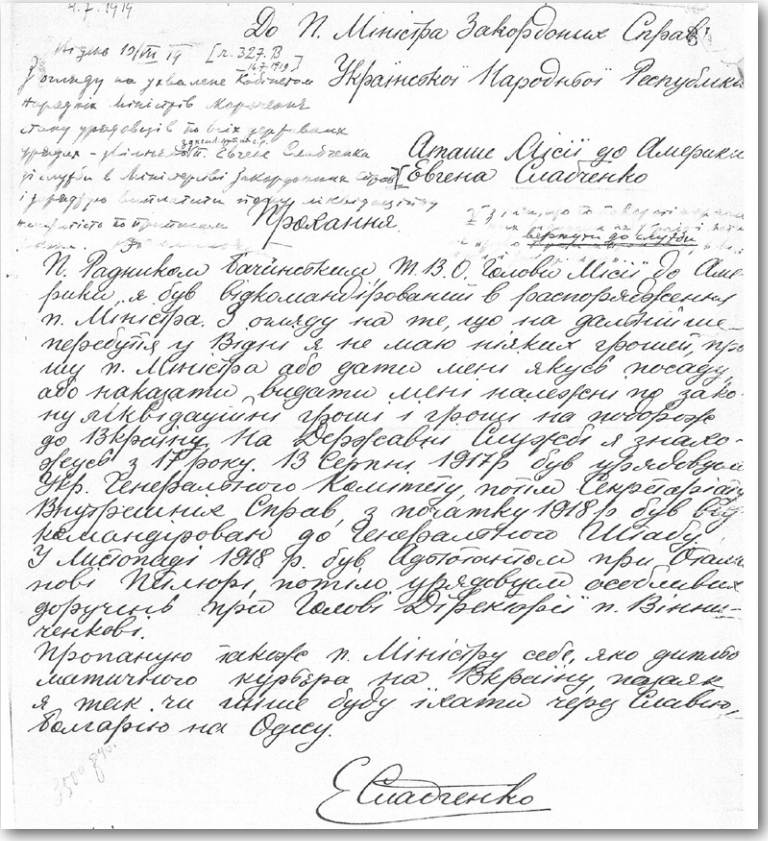


Issay Barchak (Ilko Borchtchak)



Journal de I. Borshchak

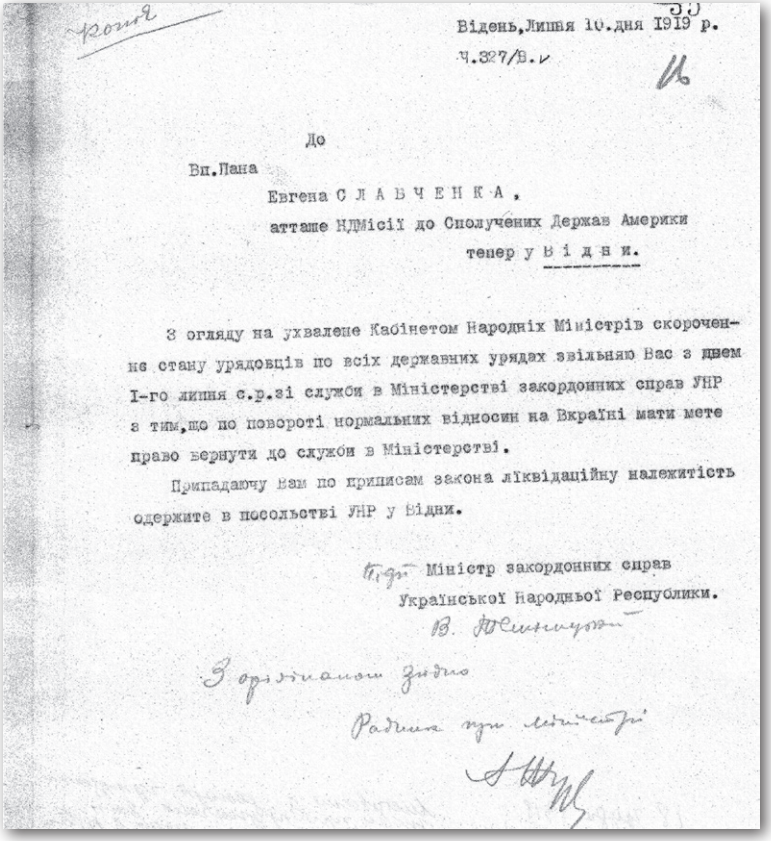
[6] Ibid. P. 15.



Lettre d' Attaché d'une mission diplomatique extraordinaire de la RPU aux États-Unis Yevgen Slabtchenko au Ministre des affaires étrangères sur l'obtention d'un poste diplomatique

(RPU) Andriy Choumytskiy pour le nommer au service courrier. L'ordre officiel de son rappel a été signé par le chef du Ministère des Affaires étrangères et par le ministre de la justice de la RPU Andriy Livytskyy seulement le 4 août 1919[7].

[7] Ibid. P. 40.



Копія

Відень, Липня 10. дня 1919 р.

Ч.327/В.

До

Вп. Пана

Евгена С Л А В Ч Е Н К А,

атташе НДМісії до Сполучених Держав Америки

тепер у В і д н и.

З огляду на ухвалене Кабінетом Народніх Міністрів скорочення стану урядовців по всіх державних урядах звільняю Вас з днем І-го липня с.р.зі служби в Міністерстві закордонних справ УНР з тим, що по повороті нормальних відносин на Вкраїні мати мете право вернути до служби в Міністерстві.

Припадаючу Вам по приписам закона ліквідаційну належитість одержите в посольстві УНР у Відни.

Міністр закордонних справ
Української Народньої Республики.

З оригіналом згідно

Рада при міністерстві

Notification des motifs de révocation de Yevgen Slabtchenko du poste diplomatique

Copenhague était la dernière ville européenne où les membres de la mission diplomatique ukrainienne aux États-Unis se sont arrêtés avant de partir à Washington. Ils s'attendaient à recevoir des visas américains pendant plusieurs mois. Un peu plus tard, Ilko Borchtchak, qui a trouvé un travail dans

la bibliothèque locale, s'était etonné: «Pourquoi gagnons-nous de l'argent? Je travaille dans la bibliothèque, et d'autres... Il est directement consciencieux. Eh bien, où paraît-il que Slabchenko, un bon gars, mais avec un diplôme d'études secondaires, serait l'attaché de l'ambassade sans connaissance d'aucune langue avec 3400(argent) par mois»[8]. Le 20 avril, Dmytro Levytsky, Chef de la Mission diplomatique extraordinaire de la RPU à Copenhague, a réuni pour le déjeuner solennel tous les membres des missions diplomatiques ukrainiennes, «*américaines*» et «*anglaises*», qui étaient à Copenhague. Ils ont célébré Pâques ensemble. Et le 30 avril, le conseiller Maxim Grygorovytch Gekhter (1885/1947) le premier a quitté la mission «*compte tenu sa santé*»[9]. En mai une déclaration officielle de Dmytro Levytsky a paru concernant la décision du Directoire au sujet du rappel du Chef de mission Yevgen Golitsynsky. En quittant le poste, il a remis la direction de la mission au conseiller Yulian Batchynsky[10]. La permission d'entrer en Amérique a été donnée en juin, mais seulement deux membres «*survivants*» de la mission, une personne qui exerçait un emploi du Chef et un secrétaire, l'ont reçue. Il faut noter qu'il ne s'agissait pas d'une situation exceptionnelle: les cas de non-réception du permis d'entrée dans l'État de destination étaient fréquents à ce moment-là. Le docteur Moïse Kadets est allé à l'étranger avec sa femme munis de propres passeports de

[8] Les souvenirs d'Ilko Borchtchak, P. 36.

[9] Il a commencé à travailler bientôt sur le poste d'un agent informatique de la Mission diplomatique extraordinaire de la RPU à Copenhague.

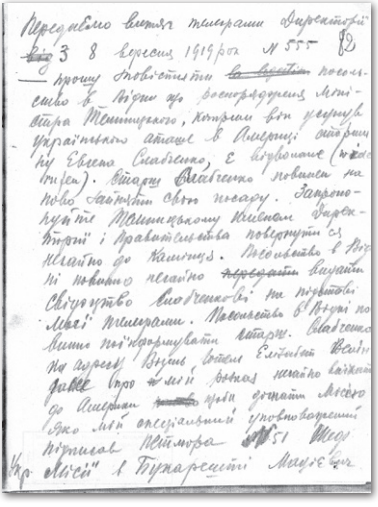
[10] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 3752. Inv. 1. Doss. 2. P. 40.

citoyens américains qu'ils ont réussi à obtenir quand il travaillait à la mission de la Croix Rouge américaine. Mais, arrivé à New York, il n'a pas rejoint la mission, et a commencé une pratique médicale, ayant utilisé la nomination au poste diplomatique pour déménager aux États-Unis. Yulian Batchynsky a renvoyé «*l'attaché de la mission M. Yevgen Slabtchenko et un fonctionnaire Issay Barchak*» «*en Ukraine, avec la mission d'approuver un nouveau poste au Ministère des Affaires étrangères*» comme ceux, qui n'ont pas reçu l'autorisation d'entrer. Pour le salaire et les frais de déplacement «en Ukraine, ils ont reçu comme le paiement dans la caisse de Mission auprès du Ministère des Affaires étrangères, l'attaché M. Y. Slabtchenko 5300 karbovantsivs, et le fonctionnaire M. Barchak 4500 karbovantsivs»[11].

En vertu de l'ordre de Volodymyr Temnytskyy, ministre des affaires étrangères de la République Populaire Ukrainienne (RPU) Yevgen Slabtchenko a été officiellement licencié «à partir du 1er juillet de cette année, du service au Ministère des Affaires étrangères de la RPU, et sous réserve de l'établissement de relations normales en Ukraine, il aurait le droit de retourner au service au Ministère»[12]. Le jeune homme est allé à Vienne et y est resté un moment, mais il a décidé de garder son poste diplomatique à tout prix. Il avait des chances pour cela, étant donné de la formulation de l'ordre, et en comptant sur le cas survenu avec Issay Barchak et Maxim Gekhter qui ont reçu une

[11] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 3752. Inv.1. Doss.2. P. 40.

[12] Ibid. F. 3695. Inv. 1. Doss.41. P. 16.

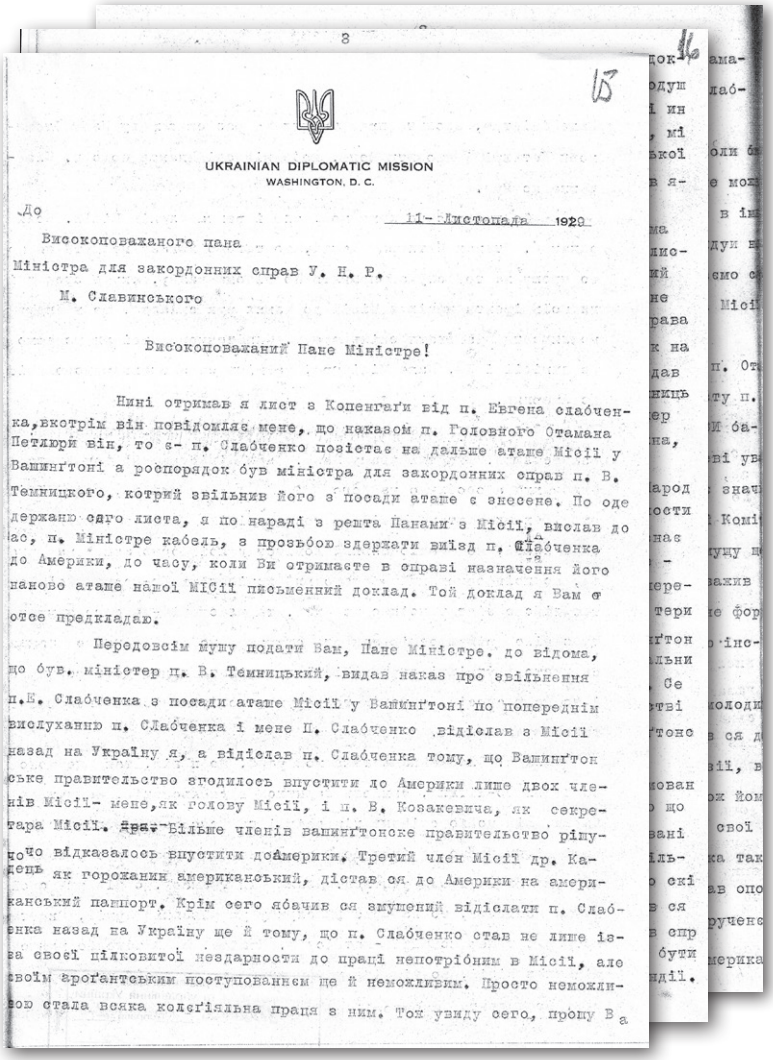


Extrait de télégramme de l'Ataman Général Symon Petlura à propos de la reprise des fonctions par Yevgen Slabtchenko

telle possibilité. En plus, Yevgen Slabtchenko comptait sur la préférence de l'Ataman Général Symon Petlura pour lui.

Il a trouvé un moyen de sécuriser le soutien de S. V. Petlura, et il s'adressait aussi au Chef de mission par intérim, au Ministre des Affaires étrangères de la RPU, et même aux organisations ukrainiennes aux États-Unis. Le 8 septembre, Chef de la Mission diplomatique extraordinaire de la RPU en Roumanie K. A. Matsiyevytch a remis à son collègue aux États-Unis un télégramme signé par S. V. Petlura qui contenait un ordre: «... *je demande d'informer l'ambassade à Vienne que l'ordre du*

Ministre Temnytsky , à l'aide duquel il a éliminé un attaché ukrainien en Amérique, adjudant-chef Yevgen Slabtchenko, est annulé (wiederrufen). L'adjudant-chef Slabtchenko doit reprendre son poste. Proposez à Temnytsky au Nom du Directoire et du Gouvernement retourner immédiatement à Kaminets. L'ambassade à Vienne doit immédiatement délivrer le Certificat à Slabtchenko en vertu de mon télégramme. L'ambassade de Vienne devrait informer l'adjudant-chef Slabtchenko sur l'adresse: Vienne, l'hôtel d'Élizabet Velingasset, de mon ordre de partir immédiatement en



UKRAINIAN DIPLOMATIC MISSION
WASHINGTON, D. C.

До 11- Листопада 1920

Високоповажаного пана
Міністра для закордонних справ У. Н. Р.
М. Славинського

Високоповажаний Пане Міністре!

Нині отримав я лист з Копенгаґи від п. Евґена Слабченка, вкотрім він повідомляє мене, що наказом п. Головного Отамана Петлюри він, то з- п. Слабченко посістає на дальше аташе Місії у Вашинґтоні а розпорядок був міністра для закордонних справ п. В. Темницкого, котрий звільнив його з посади аташе с зносене. По оде держанню сего листа, я по нараді з рештa Панами з Місії, вислав до час, п. Міністре кабель, з прозьбов здержати виїзд п. Слабченка до Америки, до часу, коли Ви отримаєте в справі назначення його наново аташе нашої МІСії письменний доклад. Той доклад я Вам с отсе предкладаю.

Передовсім мушу подати Вам, Пане Міністре. до відома, що був. міністер п. В. Темницький, видав наказ про звільнення п.Е. Слабченка з посади аташе Місії у Вашинґтоні по попереднім вислуханню п. Слабченка і мене П. Слабченко відіслав з Місії назад на Україну я, а відіслав п. Слабченка тому, що Вашинґтонське правительство згодилось впустити до Америки лише двох членів Місії- мене,як голову Місії, і п. В. Козакевича, як секретара Місії. Більше членів вашинґтонске правительство рішуче відказалось впустити доАмерики. Третий член Місії др. Каценъ як горожанин американський, дістав ся до Америки на американський паспорт. Крім сего ябачив ся змушений відіслати п. Слабенка назад на Україну ще й тому, що п. Слабченко став не лише із-за своєї цілковитої нездарности до праці непотрібним в Місії, але своїм ароґантським поступованнем ще й неможливим. Просто неможливом стала всяка колєґіяльна праця з ним. Тож увиду сего, пропу В а

Lettre du Chef d'une mission diplomatique Extraordinaire de la RPU aux États-Unis Yulian Batchynsky au Ministère des affaires étrangères de la RPU (des fonds des Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine)

Amérique pour rejoindre la Mission comme mon délégué spécial. Signé par Petlura»[13]. La Mission, qu'il devait «*rattraper*» était déjà arrivée à Washington le 1er août 1919.

Les autres membres de la mission ont été indignés par une telle décision. Yulian Batchynsky dans une lettre officielle adressée au nouveau Ministre des Affaires étrangères de la RPU Maksym Slavynsky a tenté de clarifier la situation en soulignant le manque d'éducation à un attaché licencié, ses connaissances insuffisantes de l'anglais, le manque de culture du comportement et l'ignorance de sa responsabilité en tant que nommé à un poste de diplomate, et il a résumé: «*En raison de l'incapacité de travailler avec M. Slabtchenko, nous donnons tous notre démission et vous, Monsieur le Ministre, occupez-vous de la nouvelle Mission en Amérique*»[14]. Dans une lettre non-officielle, il était plus franc: «*... quant à l'attaché de la mission Slabtchenko, c'est un garçon de 20 ans qui a été engagé en mission sous la protection de Vynnytchenko, l'un des types malchanceux des temps militaires, [...] les gens qui ne savent rien, mais par des circonstances spéciales, ils peuvent être admis dans l'entourage plus renommé et ils pensent qu'ils ont déjà réussi et que tout doit être mis devant eux; et «même le Directoire n'a rien leur dire». C'est un type des gens de l'époque de la guerre, qui, à mon avis, est le malheur pour l'Ukraine, les gens gâtés, trop arrogants, qui sont incapables d'aucun travail, ni public, ni surtout sur eux-mêmes, pensant qu'ils ont déjà réussi. Je ne peux pas le comprendre [...],*

[13] Ibid. F. 3752. Inv. 1. Doss. 2. P. 82.

[14] Ibid. P. 15.

comment ce Slabtchenko pourrait se voir confié une mission diplomatique et, de plus, pas comme un employé, mais comme attaché de la mission. C'est une négligence inhabituelle par rapport aux affaires et aux obligations de la mission. Je pense que Slabtchenko ne devrait plus être engagé à un autre service civil, et il faut lui dire qu'il doit d'abord étudier et étudier, alors laissez-le écrire à l'université et ab ovo il commencera sérieusement à travailler sur lui-même. Quant à son identité nationale, c'est un Ukrainien conscient»[15]. À la suite de cette correspondance, il s'est vu refuser un visa et d'autres circonstances défavorables qui l'ont empêché d'arriver à Washington.

Enfin, Slabtchenko n'est pas resté longtemps sur son poste diplomatique, du 11 janvier au 1er juillet 1919, et aucune activité de sa part n'était observée car la mission était sur le chemin de sa destination. Après sa destitution, il a passé quelque temps à Vienne, puis a résidé à Prague, puis s'est installé à Paris où, au début des années 1920, il a commencé une nouvelle étape de sa vie. Dans les mémoires de Y. Slabtchenko, il y a souvent des références au fait qu'il avait travaillé depuis un certain temps comme courrier diplomatique, mais cette information n'a pas été documentée[16].

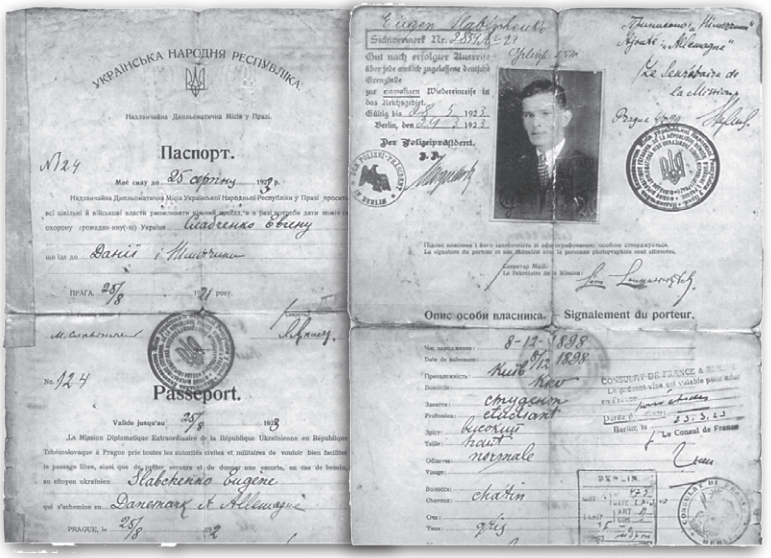
[15] Ibid. F. 3696. Inv. 1. Doss. 67. Feuille 6 verso.

[16] Ibid. Inv. 3. Doss.. 22; Inv. 3. Doss. 23.

Carrière cinématographique: le chemin vers l'éternité

Pourquoi Yevgen Slabtchenko a-t-il chois Paris comme le but de son voyage, faisant tant d'efforts pour se rendre aux États-Unis avec le personnel de la mission diplomatique? Les raisons de ce choix peuvent être associées à la stabilité (et même à la hausse) de l'économie française au début des années 1920 par rapport aux autres pays touchés pendant la Première Guerre mondiale. Cela a été facilité par l'acquisition par la France de nouveaux territoires de l'Allemagne et une compensation monétaire (pécuniaire) pour la destruction de l'économie détruite pendant la guerre. Les usines et fabriques françaises travaillaient à pleine capacité, le pays exportait des marchandises sur les marchés américains et anglais, le cours du franc était nettement inférieur au cours du dollar et de la livre sterling. À cause de grandes pertes humaines pendant la guerre, il y avait beaucoup de postes vacants dans les entreprises et dans l'agriculture[1]. À cet égard, les immigrants obtiennent un permis d'entrer en France. Les délégués, c'est à dire des agents spéciaux, ont efectué dans différents pays un recrutement des ouvriers pour les usines et les fabriques françaises. Le Bureau international du Travail fonctionnait à Paris avec la Ligue (Société) des Nations, et il avait aussi des institutions commer-

[1] *Трощинський В. П.* Міжвоєнна українська еміграція в Європі як історичне і соціально-політичне явище /НАН України. Ін-т соціології: Відп. редактор В.Б. Євтух. Київ: Інтел, 1994. С. 43.


УКРАЇНСЬКА НАРОДНЯ РЕСПУБЛІКА

Надзвичайна Дипльоматична Місія у Празі.

Паспорт.

№ 124

Passeport.

Valide jusqu'au

Опис особи власника. — Signalement du porteur.

Passeport de Yevhen Slabchenko (magazine "Kino-circle", publié par Lyubomyr Gosyeko)

ciales privées. Le contrat pour les personnes, qui ont décidé d'aller en France, avait une validité de 3 mois à un an. Les salaires des immigrés variaient de plus de 15 francs (par exemple, un ouvrier gagnait dans un atelier pour 8 heures de travail) à 35 (pour un spécialiste). À la fin du contrat, les immigrés avaient droit à un emploi en France. Le nombre d'émigrants politiques ukrainiens, qui se sont réinstallés en ce moment en France, selon V. P. Trochtchynsky, comptait de 3 à 4 mille personnes[2]. Parmi eux, se trouvait Yevgen Slabtchenko, qui s'est rendu à Paris avec un passeport d'un citoyen de la RPU, délivré par la Mission Diplomatique Extraordinaire de la RPU à Prague.

[2] Ibid. C.44.

Pour déterminer les raisons de déménagement de Yevgen Slabchenko à Paris, on peut prendre en compte le fait que de nombreuses figures de la révolution ukrainienne ont commencé à s'y rassembler, et même S. V. Petlura est arrivé avec son entourage. Cependant, ce qui était curieux, Yevgen Slabtchenko ne faisait pas de politique de manière démonstrative, en restant en contact avec Plastans, et, d'abord, il n'a pas essayé d'établir des contacts dans ce domaine. Il a cherché à se retrouver en France, mais son âme est restée en Ukraine.

«J'ai commencé ma carrière à Paris... comme un simple ouvrier de l'usine Renault»[3], se souvenait Yevgen Slabtchenko à propos du début de sa vie parisienne. Le lieu de sa vie à cette époque était Billancourt, la banlieue des émigrés. *«Billancourt est une banlieue industrielle de Paris. Aspect gris, air empoisonné par une suie, absence d'arbres... Bâtiments des ateliers symétriques occupent des quartiers longs: des grandes usines des automobiles Renault se trouvent ici. Le centre principal de la vie de Billancourt est la Place nationale; le plus grand port des usines Renault donne sur cette place. Autour de la place se trouvent de petits cafés et restaurants, qui, ainsi que le port, sont bien connus par de nombreux Ukrainiens parisiens qui, pendant leurs émigration, travaillaient «sur Renault» a décrit cette partie de Paris plus tard Yevgen Slabtchenko dans sa nouvelle «Maison sur roues»*[4].

---

[3] *Француженко Микола.* Українські візії Євгена Деслава//Кіно-коло. 1999-2000. № 4-5. С. 114.

[4] Листування Євгена Деслава ... С.158.



Les difficultés matérielles, les connaissances insuffisantes de langue et de science scolaire, oubliée déjà en cinq ans, ce qui l'a empêché d'accomplir l'enseignement universitaire à Bila Tserkva dans la région de Kiev, constituait un obstacle essentiel pour obtenir un diplôme universitaire dans la capitale de France. Cependant, un jeune homme inventif a trouvé le moyen d'appliquer son énergie turbulente et ses ambitions non réalisées. Dans ce district, il y avait un studio de cinéma, qui donnait souvent aux émigrés la possibilité de «*travailler dans le cinéma*», ce studio embauchait des figurants (comparses). Parmi eux, évidemment, il y avait Yevgen Slabtchenko. Alors c'est pendant ce moment que sa fascination (passion) pour le nouvel art, qui était à la mode, est née.

En avril 1924, il a fini des cours spéciaux pour des réalisateurs de films[5], au printemps de 1925 il est devenu auditeur du studio de cinéma éducatif russe, où enseignaient Louis Delluc, auteur de la théorie de «*photogénie*» et son ami Jean Epchteyn (Epstein), créateur de la théorie de l'art «*lyrosphère*», représentant du «*premier avant-garde*» du cinéma en France, originaire de Varsovie. Parmi les personnalités distinguées qui y donnaient des cours il y avait également Osyp Rounitch (Osyp Illitch Fradkin), acteur du théâtre et des films muets, partenaire de la «*Reine Ukrainienne de l'écran*» Vira Kholodna (Levtchenko) et d'autres célèbres figures de la culture. Il faut noter que Jean Epchteyn (Epstein) était un

[5] *Госейко Леонід.* Про архів та дещо з кіноархіву Євгена Деслава//Кіно-коло. 2005. № 27. С. 34.

participant au Club des partisans de cinéma à Paris, formé en 1921 par Albert Cavalcanti, et il a partagé ses impressions avec le public. J. Epchteyn (Epstein) a fait apprendre à Y. Slabtchenko à utiliser le gros plan, double exposition, déformations optiques, recherches «*miracle cinématographique*» et méthodes non standardisées du montage; Y. Slabtchenko a saisi la philosophie de la langue du cinéma, visée à exprimer la nature mystérieuse, rationnellement vaste des objets et du monde entier et transmettre le plus précisément possible des sentiments e les émotions des gens. Il cherchait les solutions pour la réalisation de la tâche principale du cinématographe (selon J. Epchteyn (Epstein)) qui consistait en la créations des «*images d'illusions du cœur*».

Le cino-sketch «*Sang et Amour*», montré dans le cinéma «*Salon Alma*», était le premier «*essai de plume*», dans la réalisation de laquelle l'Ukrainien Yevgen Slabtchenko a pris part avec le Brésilien Cavalcanti[6] et le Juif Rabynovytch[7]. Cette étude dans le studio de cinéma russe n'a pas duré longtemps. En automne, une institution privée a été fermée par la police parisienne sur ordre du tribunal en raison d'accusations de tournage des films pornographiques. L'auditeur du studio Y. Slabtchenko n'a pas souffert dans cette histoire.

[6] Cavalcanti Albert / Almeida (1897 – 1982) – réalisateur, scénariste, producteur. Diplômé de l'Université de Gênes, il est venu à Paris. Dans les années 1920 il participe au groupe de cinéma "Avant-garde" et travaille comme décorateur au cinéma. En 1834, il est invité à Londres pour le poste de directeur de la production de l'association cinématographique du groupe de J. Grierson. En 1952, il fonde le studio de cinéma «Kinofilmes», où il tourne son film «Le chant de la mer» (1954), travaille en Autriche, en Roumanie, en Italie, en Grande-Bretagne et en Espagne et meurt à Paris.

[7] *Янгиров Р.М.* Евгений Славченко/Эжен Деслав: от журналистики к экрану … С. 133.

En même temps, sur les pages du journal «*Temps Russe*» (*«Русское время»*) , dont Olexander Filippov était journaliste scandaleux et éditeur, (1882-1942), coéditeur du journal «Voix de Kiev» («Голос Києва»)[8], pendant le printemps 1925/l'été 1926, dans la section de chroniques du cinéma, ont apparu ses articles en style télégraphique à propos des événements dans le domaine du cinéma, signés par les acronymes S., E. S., Y. d. S., Yevgen de Slav. Le critique renommé de cinéma et professeur de Sorbonne Vsevolod Bazanov (1897-1951) a été remplacé par le débutant inconnu dans ce journal. Cependant, il a vite appris à être «*le sien*» sur les terrains de tournage et dans les halls de studio, et ainsi à trouver des informations exclusives pour le journal. «*Tous les articles et les critiques de Slavtchenko sont concis et, comme règle, sont très informatifs*», a écrit R. Yangirov, «*ils sont presque complètement dépourvus de caractéristiques d'évaluation, mais ils contiennent un œil (regard) vif de l'auteur, son tempérament à peine réservé et sa confiance en son bon droit*»[9]. Son attraction irrésistible à l'auto-promotion a été commencée à cristalliser dans un tel travail.

À partir de 1925, Yevgen Slabtchenko a entamé la collaboration avec le magazine roumain «Cinéma», publié à Bucarest, comme auteur de la rubrique «Cinéma à l'étranger» («Cinema in strainatate / Franta»), et à partir de 1926 son nom a apparu parmi les membres de rédaction de ce maga-

[8] URL: http://www.dommuseum.ru/index.php?m=dist&pid=15424&PHPSESSID=da6e293f80df7744931d451004f6ae4b

9 *Янгиров Р.М.* Евгений Славченко/Эжен Деслав: от журналистики к экрану … С. 136.

zine. Ses matériaux Yevgen Slabtchenko a signé en utilisant un pseudonyme créatif Eugène Deslav (Eugène De Slav) (la version française du prénom Yevgen – Eugène et le nom-pseudonyme, signifiant «des Slaves»). Dans les cadres du comité de rédaction, il a été sous son vrai nom, que des éditions étrangères écrivaient généralement comme «Slavtchenko» (Eugen Slavtchenko). Il écrivait des nouvelles dans le monde du cinéma français et présentait des informations sur l'industrie cinématographique d'autres pays (La République Tchèque, La Roumanie, La Russie). Il s'est exercé en tant que journaliste: il a fait une interview avec Zdenka Smolova, qui dirigeait le magazine «Le Monde cinématographique Tchèque» et était une représentante éminente du cinéma tchèque. Cette interview s'est conservée dans le magazine roumain.

Ayant fait son pseudonyme au milieu des années 1920, Y. Slabtchenko l'a utilisé dans son activité créative. Les «*Études du cinéma*» d'Eugène Deslaw ont commencé à apparaître dans des magazines cinématographiques spéciaux français et d'autres pays: «*Notre Cinéma*» («Нашето Кино»)» (Sofia), «Cinémagazine» (Paris), «*Cesky Filmovy Svet*» (Prague), «*Journal d'Écran*» (Bordeaux), etc.

Concernant le choix du nom scénique, il écrira plus tard dans la nouvelle «*Monsieur Serge*»: «*À Montparnasse, on l'appelait «Serge». Parfois, pour mieux expliquer à qui s'agit-il, on ajoutait pour Serge «Oukrenien», c'est-à-dire ukrainien. Personne ne pouvait se souvenir de son nom. Il était trop long et large, toutes les tentatives de le couper et de rendre ce nom plus aérody-*



Couverture du magazine roumain «Cinéma» où Eugène Deslaw publiait ses messages



Feuille de magazine bulgare «Nache to kino» avec publication sur Eugène Deslaw



Article d' Eugène Deslaw «Mon premier tonfilm»

namique ont échoué»[10]. Par la bouche de son héros littéraire, le capitaine Les', il a formulé son credo de la vie: «*L'Ukraine m'a donné une bonne chance. Je dois me battre pour la meilleure place sous le soleil européen*»[11].

En 1926, l'Ukrainien Yevgen Slabtchenko a épousé une Française, Denise née Bornet, qui l'a beaucoup aidé dans la maîtrise de la langue et qui, tout au long de sa vie, a été une amie fidèle. Pour être responsable de son nouvel état, Yevgen Slabtchenko s'est fait inscrire à la faculté de droit de la Sorbonne de 1926 à 1927, mais il y a été inscrit seulement pendant le premier trimestre (jusqu'au 22 novembre 1926, comme en témoigne un seul cachet dans le billet d'étudiant)[12]. Il écrivait plus tard à un jeune acteur, Mykola Frantsougenko, «*je n'ai pas eu la possibilité de continuer les ateliers à la Sorbonne et je suis allé travailler dans une usine d'automobiles. J'ai fini une école du soir de l'opérateur de films et je suis allé lentement dans les studios. Ce «lentement» a duré quelques années...*»[13]. Enclin à des inexactitudes dans les dates de sa biographie, Yevgen Slabtchenko ne s'est pas tenu à une suite claire (exacte) dans la description des événements de sa vie, ce qui a conduit à l'avenir à une nouvelle imagination des chercheurs de ses œuvres.

L'année 1926 a été marquée par un autre événement important de sa vie: il est entré dans l'entourage des fondateurs

[10] Листування Євгена Деслава...С.158.

[11] Ibid. С.162.

[12] *Госейко Леонід.* Про архів та дещо з кіноархіву Євгена Деслава … С. 31.

[13] *Француженко Микола.* Українські візії Євгена Деслава … С. 114.

du Cercle des jeunes écrivains, artistes et avant-gardistes du cinéma à Montparnasse, dont Charles Voulf, Georges Pilon, Armand Naud, Natalie Guerquin de Laval et d'autres étaient les membres[14]. Les jeunes se sont unis pour créer un nouvel art. Pour être plus proche de ses rêves, Y. Slabtchenko a travaillé comme électricien et décorateur à l'Opéra de Paris, assistant du réalisateur au théâtre Georges (Georgiy) Pitoiev (1885-1939). Il a rêvé de tourner son propre film et même de monter un ballet. Il y a des informations non confirmées de son travail comme assistant d'un célèbre impressionniste du cinéma, réalisateur et acteur français Ganse Alexander Eugène Abel (Eugène Alexandr Pereton, 1889-1981) pendant le tournage de son épopée historique «*Napoléon*» (1927) de janvier à novembre 1925, et de mai à octobre 1926[15]. On peut supposer la véracité de ces informations (évidemment, pas comme assistant), parce que dans le tournage du film il y avait 200 employés du personnel technique. Anatol (Anatoliy Mykhaylovytch) Litvak (1902-1974) et Victor (Vyatcheslav Konstantynovytch) Turzhansky (1891-1976), originaires de Kiev, ont assisté également à Abel Ganse, et un peintre remarquable russe Olexandre Benois[16], qui était très connu comme artiste et auteur-réalisateur des décors pour les ballets du répertoire de S. Dyagilev «*Ballets Russes*», où dansait Serge Lyfar, était il est un chef décorateur de film. De toute évidence, Yevgen Slabtchenko pourrait demander ses

[14] Cinema. 1926, iulie. P. 485.

[15] *Черевatенко Леонід.* Невідомий ювіляр… С. 23.

[16] *Е. А. Иофис.* Фотокинотехника / И. Ю. Шебалин. Москва «Советская энциклопедия», 1981. С. 231.

compatriotes de «*mis en un mot*» au sujet de sa participation dans le projet immortel.


Mykola Frantsougenko

En même temps, l'Ukraine est restée sa principale priorité; Yevgen Slabtchenko a essayé de parler ukrainien avec tous ceux qui pourraient soutenir la conversation de sa langue maternelle. En 1927, il est devenu également un correspondant français de la Direction Ukrainienne de photographie et du cinéma (DUPC), qui existait de 1922 à 1930, il a fait activement publier ses œuvres dans la revue «*Kino*» (*«qui n'était pas inférieure en comparant avec les meilleurs «magazines» de cinéma étrangers»*[17]). En 1928, il a fondé le club des «*Les amis du cinéma ukrainien*» comme une branche parisienne de la Société des Amis du Cinéma soviétique formé à l'initiative du Conseil d'administration de DUPC à Kiev en août 1927[18].

Les motifs de sa collaboration avec les cinéastes ukrainiens sont évidents et peuvent être interprétés par le désir d'un ukrainien authentique de représenter l'art ukrainien dans le monde. Il a utilisé les magazines de cinéma européens comme une plateforme solide pour la promotion (la publicité) des succès du cinéma ukrainien: dans de brefs articles, on a notifié des succès

[17] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg), № 146/50.

[18] Організація ТДРК // Кіно. 1927. № 15–16 (27–28) серпень. С. 13; Добровольський. Як організувати осередок ТДРК // Кіно. 1928. № 6. С. 3.



Yevgeny Slabchenko et Serge Lifar (Du magazine Kino-Kolo)

de studio de cinéma d'Odessa, de la construction «*Hollywood ukrainien*» à Kiev, l'achat de produits cinématographiques étrangers pour l'Ukraine soviétique. Cependant, c'était un pays complètement différent, dirigé par les bolchéviks; Slabtchenko les détestait. La patrie, qu'il a quittée au début de 1919, n'existait plus. L'Ukraine était l'une des républiques de l'Union soviétique, le cinéma ukrainien était d'abord soviétique, et Slabtchenko était un émigré de la République Populaire Ukrainienne. La question de savoir pourquoi l'artiste émigré a continué à collaborer avec les institutions soviétiques et pourquoi il a eu l'autorité impénétrable (catégorique) parmi les artistes ukrainiens contemporains, exige des recherches plus détaillées. Jusqu'au début de la grande terreur et l'interdiction de la corres-



Publications d'Eugène Deslaw sur les pages de la revue ukrainienne «Kino»

pondance avec les étrangers, il y avait encore plusieurs années, et même dans l'environnement soviétique, des chances de la naissance des courants artistiques, proches idéologiquement de Y. Slabtchenko. Il cherchait des contacts avec Mykhaylo Semenko[19], leader des futuristes ukrainiens et fondateur de la revue «nous sommes de la formation gauche» «Nouvelle Génération (Nova Generatsiya)» (le premier numéro a paru en octobre 1927), qui a trouvé sa place dans la réalité soviétique[20].

En 1928, les premiers œuvres cinématographiques d'Eugène Deslaw sont apparus: «*La Marche des Machines*» et «*Les Nuits Électriques*», qui sont entrées dans la classique du cinéma d'avant-garde, ainsi que son pseudonyme dans l'histoire du cinéma mondial. Deslaw s'est déclaré comme partisan de l'avant-garde. Il a créé le film non pas pour «*comprendre*», mais pour «*ressentir*». «*La Marche des Machines*» est devenu un exemple typique de cette tendance du cinéma comme «*cinéma industriel*», sans titre, avec les mouvements du convoyeur, des cylindres et des courants d'acier. Dans son film, le rythme a dominé le documentaire et a formé une atmosphère particulière. Par le rythme, en s'abstrayant

[19] Mykhayl (Mykhaylo Vassyliovytch) Semenko est un futuriste ukrainien, rédacteur en chef du Studio de cinéma à Odessa et photo-gestion Ukrainian (1924-1927), membre du comité de rédaction du «Journal for All» (1925), éditeur du film «Taras Chevtchenko» (1926). En 1928, dans la délégation des écrivains ukrainiens se trouvait en Biélorussie, en 1929 - en Allemagne. En 1929, il devint vice-président de l'Association panukrainienne du cinéma révolutionnaire. Il était membre du jury du concours international pour le projet du monument de Taras Chevtchenko à Kharkiv (1930), du comité de l'Union unifiée des écrivains soviétiques d'Ukraine (1932). Il a été membre du comité de rédaction de la 'Literatyrna Gazeta' (1933), membre de l'Union des écrivains ukrainiens (1934) et a participé au 1er congrès des écrivains soviétiques d'Ukraine. Tourné le 24 octobre 1937.

[20] Voir en particulier: *Щирий Ілля.* Слідами українського футуризму. URL: http://nastupna.com/culture/futurismo.



Images du film "Marsh Machines"

de la nécessité d'utiliser des sous-titres, il a essayé de transmettre ses pensées et ses sentiments au spectateur. «*La Marche des Machines*», expliquait l'auteur, «*c'est juste un moyen d'action optique directe, une influence sur les nerfs des spectateurs, sans aucune logique fictive... ça dure exactement autant, pour que le spectateur ne puisse pas les percevoir comme une réalité*»[21].

Comme l'a remarqué Éric Le Roy, les conditions, dans lesquelles ce film a été tourné, sont restées un mystère. Le cinéaste a cru que Jean Macleur, fondateur et directeur de la salle indépendante de cinéma d'avant-garde «*Studio 28*», qui se trouvait dans la rue Tolosé au pied de Montmartre, était le producteur de «*la Marche des Machines*»[22]. Justement dans cette salle a eu lieu la première du film, où l'auteur a observé la réaction du public. Deux semaines après la première, sur la base de ses observations, Eugène Deslaw a complètement refait le film, ce qui a causé la surprise de ses collègues plus âgés. L'opinion du public, dans son concept personnel de cinéma a acquis pour un jeune artiste de grande importance, avec laquelle l'auteur avait l'intention de coordonner sa propre position[23]. Peu de temps après la sortie, «*la Marche des Machines*», dont l'auteur a été un correspondant parisien de la DUPC, a été diffusée «*sur tous les écrans de l'Ukraine*»[24].

---

[21] *Éric Le Roy*. D'Eugen Slavchenko à Eugène Deslaw, fortunes et dérives d'un cinéaste secret// Jeune, dure et pure!: Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France. Milano; Paris, 2001. P. 121-122.

[22] Ibid.

[23] Ibid.

[24] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg), № 146/60

En même temps, en mars 1928 à Paris, la DUPC a organisé la première de ses films dans le cadre de la tournée européenne, dont la perle était «*Zvenygora*» («*Звенигора*») d'Olexandre Dovzhenko. Eugène Deslaw était l'un des organisateurs de ces premières, qui ont eu lieu au Bureau de ventes de l'URSS en France, dans «*la Tribune libre de cinéma*», au «*Club du Cinéma de Paris*», à la Sorbonne et dans le cinéma du Quartier Latin de «*Ciné-Latteni*»[25]. Le correspondant parisien du magazine «Kino» a informé les lecteurs du magazine du succès des films ukrainiens à Paris, en estimant «*Zvenygora*» comme un «*film-synthèse des réalisations artistiques et techniques de la DUPC*»[26]. Ses informations sur les spectacles de «*Zvenygora à Paris*» ont été publiées en mai 1928 par le journal «*Cinéma*» de Moscou. Il a accompagné O. P. Dovzhenko à Paris, en lui posant des questions sur Kiev[27]. Sa mère, Yelyzaveta Ivanivna Slabtchenko, âgée de cinquante-neuf ans, y était restée et Eugène voulait beaucoup savoir sur la vie à Kiev qui était «*sous les bolcheviks*», où il n'y avait pas de retour.



Célèbre cinéaste ukrainien Olexandr Dovzhenko

[25] Успіх «Звенигори» в Парижі // Довженко і світ. Київ: Рад. письменник, 1984. С. 17–18.

[26] *Деслав Євген.* Українські фільми в Парижі // Кіно. 1928. № 4 (40). С. 14.

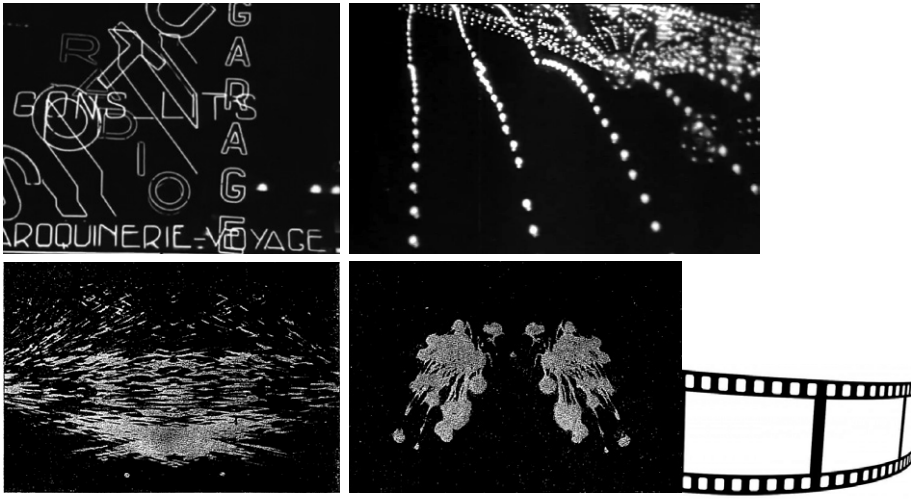
[27] *Брюховецька Лариса.* «Звенигора»: оволодіння історичним часом//Кіно-театр. 2013. № 2; Тетерук Марія. «Звенигора»: західні відгуки в радянських джерелах// Там само. URL: http://www.ktm.ukma.kiev.ua/show_content.php?id=1474.

Les innovations techniques des «*Nuits électriques*» ont prouvé la suite des recherches créatives d'Eugène Deslaw. L'artiste a utilisé largement un jeu de lumière (les cadres ont été percés par la lumière des projecteurs) et a attiré des plans du négatif. La super-tâche de l'œuvre cinématographique était de recréer le mouvement dans son essence philosophique, en négligeant une attention aux plans. Par son travail, il a cherché à protester contre la notion (l'idée) littéraire des nuits avec leur vieille lune «*ennuyeuse*», bougies et essence ; pour le remplacer par le sujet (l'intrigue) d'avant-garde, pour montrer la nuit comme un dépôt de Liberté et d'Amour. Borys Kaufman, frère de célèbre Dzyga Vertov, a été caméraman des premières oeuvres d'Eugène Deslaw.

Les premiers films de Yevgen Slabtchenko (déjà Eugène Deslaw) n'étaient pas seulement des recherche créatives, pour l'auteur, ils étaient un argument convaincant pour ceux qui ne croyaient pas en lui. Donc, il a fait tout son possible pour voir ses œuvres dans les salles intellectuelles de l'Europe, afin d'assurer par le succès financier sa réponse au silence des critiques. Ayant montré ses «*premiers-nés*» en Belgique et vendu aux États-Unis, il se sentait indépendant financièrement et plein de forces créatives[28].

En même temps, des publications d'Eugène Deslaw, qui représentaient son credo créatif avant-gardiste, ont paru dans la presse européenne. Le jeune artiste a tenté de formuler des généralisations théoriques sur une nouvelle direction du ci-

[28] L'Indépendance belge. 1929, 1 марта. № 6.



Cadres du film «Les Nuits électriques» et les informations sur ce film

néma et s'est positionné comme un disciple de J. Epstein et a souligné que le cinéma «*acteur*» ne l'attirait pas. Il cherchait «*le miracle cinématographique*» d'Epstein, c'est-à-dire des combinaisons indescriptibles de lumières et de formes, une transformation complète du monde à travers l'image, ayant abstrait essentiellement d'un scénario pré-écrit. «*Je cherchais des images, comme l'on chasse des oiseaux*»[29] a écrit Deslaw. Il considérait le montage comme l'instrument principal du «*rangement des secrets*», et le cinéma est appelé les révéler. Par conséquent, à son avis, la tâche principale du montage consiste a influencé le plus possible et le plus efficace les nerfs du spectateur. Donc, les films n'ont pas besoin de sous-titres,

[29] Ombre blanche, lumière noire. Eugène Deslaw;Textes et documents/ Introdaction par Lubomir Hosejko; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. Paris, 2004. 36 p. ; ill.

d'acteurs, de personnages littéraires. Il a considéré le dynamisme, dont les modèles il a aperçu à Man Ray et Joseph Fernand Henri Leger, comme une caractéristique clé du cinéma abstrait. Les visages immobiles des travailleurs derrière les machines dans sa «*Marche des Machines*» lui ont causé les affres de la création. «*Le cinéma sera poétique, ou ne le sera pas du tout. Le cinéma sera humanitaire ou ne le sera pas. Le cinéma sera «primitivement» excitant et beau, ou il mourra*»[30], a déclaré un nouvel avant-gardiste. Ses idées étaient cohérentes avec les déclarations de Dzyga Vertov, qui a présenté son film «*L'homme avec une caméra de cinéma*» comme une tentative de transmettre des effets visuels au cinéma sans jeu, sans l'aide d'inscriptions et de théâtre, sans scénario[31].

Les critiques l'ont accueilli favorablement, le considérant comme le représentant du cinéma abstrait, qui a apporté une contribution significative au développement de ce type d'art. Alors, on a pu voir souvent Eugène Deslaw, sûr de lui-même et heureux du succès, entouré des représentants de l'avant-garde parisienne, qui étaient plus proches pour lui par leur interprétation de l'essence philosophique du cinéma et unis par une approche créative pour comprendre le mouvement comme une forme avantageuse par rapport aux autres: le cinéaste français et le cameraman, originaire de l'Empire russe, Dmitriy Kirsanov (Mark Davydovytch Kaplan, 1899-1957), qui a

[30] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg), № 146/56 (3).

[31] *Вертов Дзиґа.* «Людина з кіноапаратом», абсолютний кінопис і радіо-око. Заявка автора// Нова Генерація. 1929. № 1. С. 61.

été universellement reconnu de son film d'avant-garde «*Menilmotant*» (1924 – 1925), où il a utilisé le montage expressif ; artiste, photographe et cinéaste, connu par ses expériences avec de nouvelles technologies comme photogramme, solarisation et fondateur du cercle new-yorkais des Dadaïstes Man Rey (1890 – 1976), auteur de courts-métrages documentaires et futur directeur de la cinémathèque française Jean Grémillon (1902-1959), peintre et sculpteur Joseph Fernand Henri Leger (1881–1955), auteur des décors et des costumes pour le ballet «*Création du Monde*» (1923), le film «*Insociable*» (1924), le réalisateur du film «*Ballet mécanique*», tourné par les opérateurs Man Rey et Dudley Murphy en 1924 ; partisane provocant de la recherche des équivalents visuels aux sons musicaux, leader idéologique de la direction impressionniste du cinéma d'avant-garde Germaine Dulac (Saisset-Schneider) (1882 – 1942), l'auteur de la «*Fête espagnole*» (1920, sous le scénario de Louis Delluc), «*La mort du soleil*» (1922), «*L'âme de l'artiste*» (1924), «*L'évier et le prêtre*» (1927) et d'autres œuvres. Le nom de chacune de ces personnalités éminentes est ensuite entré dans l'histoire du cinéma mondial comme les représentants de la «*seconde avant-garde*», dont le postulat principal était l'exigence de la singularité obligatoire des moyens expressifs sans faire attention au contenu de l'œuvre. Ils ne travaillaient pas pour le grand public, mais pour le cercle choisi des intellectuels. Parmi les adeptes des dadaïstes et des constructivistes, dont la créativité est caractérisée par le manque de sujets et d'acteurs, se trouvait le nom

d'Eugène Deslaw[32]. Son activité créative est ensuite attribuée à la deuxième avant-garde (S.V.Komarov), puis à la troisième avant-garde (Lubomyr Gosseyko). Cependant, comme l'a remarqué Éric Le Roy, «*il avait été et est resté un marginal*»[33].

On connait également le désir d'Eugène Deslaw de participer à la fin des années 1920 au projet des réalisateurs soviétiques Grygoriy Kozyntsev et Leonid Trauberg, lié à des plans pour tourner en France les épisodes du film «*Le Nouveau Babylon*»[34]. Son nom a figuré dans la liste des collaborateurs français du magazine «*Nouvelle génération*» («*Нова генерація*»), rédigé par Mykhaylo Semenko, et centré sur l'incarnation des rêves du rédacteur en chef sur l'art comme le processus mondial. En 1929, dans le premier numéro de la revue, il y avait des photographies des cadres du film «*La Marche des Machines*».

Enrôlé par le succès de «*La Marche des machines*» et des «*Nuits électriques*», Eugène Deslaw a décidé de tourner un nouveau film «*Montparnasse*» en 1929. Malgré la déclaration d'indépendance matérielle, il a commencé à chercher des donateurs pour incarner son nouveau rêve. Le jeune producteur, Jean Sefer, lié étroitement à Montparnasse, a approuvé le financement du projet. Dimitriy Kirsanov[35] a dirigé Deslaw au

[32] *Комаров С.В.* Великий немой. Из истории зарубежного киноискусства (1895 – 1930). Москва: ВГИК,1994. 304 с.

[33] *Éric Le Roy.* D'Eugen Slavchenko à Eugène Deslaw, fortunes et dérives d'un cinéaste secret… P. 121-122.

[34] *Янгиров Р.М.* Евгений Славченко/Эжен Деслав: от журналистики к экрану … С. 140; Cinemagazine. Paris. 1927, 7 Janvier. № 4.

[35] *Éric Le Roy.* D'Eugen Slavchenko à Eugène Deslaw, fortunes et dérives d'un cinéaste secret…

philanthrope, qui avait 22 ans. Le jeune artiste «*à fort accent slave*» a réussi à l'intéresser à son projet du documentaire, consacré au quartier artistique. «*La soirée à Montparnasse: terrasses bondées des cafés, mouvement, lumière, tumulte, langues différentes, races, métiers. Talent à côté de médiocrité, le millionnaire à côté du pauvre artiste qui n'a rien à payer...*» a décrit le sujet de sa nouvelle œuvre Eugène Deslaw[36]. Dans le cinéma d'avant-garde, il a essayé de transmettre l'esprit de Montparnasse, une place symbolique pour Paris.

Pourtant, prévue pour septembre 1929, la première de ce film à Paris n'a pas eu lieu. Au lieu de cela, un auteur persistant en personne et avec l'aide de Pierre Brownberger, qui connaissait et appréciait le producteur du film Jean Sefer depuis sa jeunesse, a commencé à diffuser des copies du film dans le monde. Des spectateurs ont pu regarder «*Montparnasse*» à Berlin, à Prague, à Stockholm, à Londres, à Madrid, à Helsinki, à Bucarest.

La communication avec Oleksander Dovzhenko, qui, de juin à septembre 1930, avec Danylo Demoutskiy et Yulia Solntseva avait été en Tchécoslovaquie, en Allemagne, en Angleterre et en France, a été une joie inattendue pour le réalisateur, inspiré par son succès. En août 1930, la section cinématographique de la représentation Commerciale de l'URSS en France a reçu une copie du film «*Montparnasse*» pour son envoi «*urgent*» à

P. 121-122.

[36] Листування Євгена Деслава... С.158.










Images du film "Montparnasse"

Kiev[37]. Eugène Slabtchenko a demandé à Oleksander Dovzhenko de «*contrôler*» la promotion de son film en Ukraine.

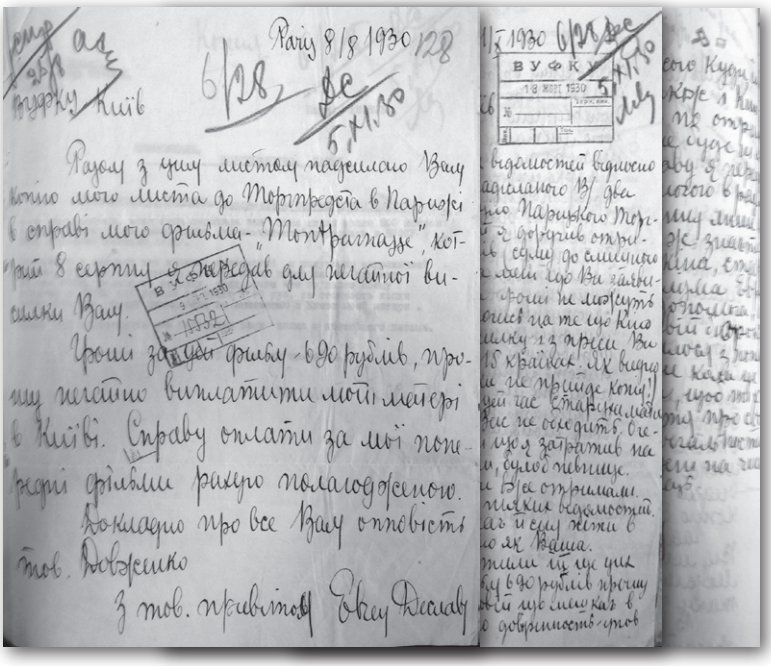
L'auteur de «*Montparnasse*» s'est adressé à la DUPC, déjà complètement «*contrôlée par le parti*», avant sa renaissance dans le «*Film Ukrainien*» («Oukraïna film») subordonnée à «*Soyuzkino*», dans la plus difficile période de son activité. Peut-être, afin d'obtenir une réponse positive à sa demande dans le contexte du triomphe d'avant-garde en Europe, il n'a pas considéré inacceptable de souligner: «*Je me bats ici contre le cinéma bourgeois*»[38]. On peut supposer qu'il était très important pour lui que son travail soit vu en Ukraine soviétique, mais aussi que sa mère puisse recevoir des honoraires pour son film, et qu'il lui fournisse ainsi une aide matérielle d'une manière légale. Cependant, ses concessions à ses propres principes, avec un but clair ou incompréhensible, ont été remarquées et critiquées par des collègues. Au début des années 1930, il a établi un contact avec le nouveau magazine ukrainien «Kino» (le seul almanach cinématographique ukrainien professionnel en Galice), fondée à Lviv par la propriétaire du consortium «*Sonyafilm*» («Соняфільм») Sonya Koulykova[39]. Le premier numéro de revue en volume de 7 pages a été publié en 1930.

Le public parisien a regardé «*Montparnasse*» le 20 octobre 1930, dans le nouveau cinéma «*Studio de Paris*» qui

[37] Il convient de noter que des copies ne sont pas arrivées à Kyiv.

[38] Les Archives centrales d'État des autorités supérieures de pouvoir et d'administration de l'Ukraine. F. 1238. Inv.1. Doss. 24. P. 130 verso.

[39] *Швагуляк-Шостак Ольга.* Кіно і німці// Контракти. 2007, листопад. № 44. URL: http://archive.kontrakty.ua/gc/2007/44/20-kino-i-nimci.htm



Lettre d'Eugène Deslaw à l'Administration ukrainienne de cinéma et de photo quant à la transmission des copies de son film pour les montrer dans les cinémas de la République socialiste soviétique d'Ukraine(des fonds des archives centrales des autorités supérieures et de la gestion d'Ukraine)

s'est trouvé dans la rue Jules Shamlen, non loin du café «*Rotonda*», populaire parmi les monparnassistes. Le cinéma était organisé par le principe des théâtres intimes (Intima teatern), qui se décidait à une idée clé du théâtre à Stockholm, fondé par le dramaturge A. Stringberg avec la participation du réalisateur et acteur A. Falk (1907 – 1910)[40]. Il s'agissait de créer dans une salle de théâtre une atmosphère particulière, ce qui

[40] *Данилова И.Л.* Август Стринберг – создатель «Интимного театра». Концепция «Интимного театра» интимного театра и ее значение для театра в Швеции// Ученые записки Петрозаводского государственного университета. 2012, ноябрь. № 7, т. 1. С. 66-67.

aiderait à établir un contact entre l'acteur et le spectateur sur la base d'une compréhension mutuelle au théâtre de la haute culture intellectuelle. À cet effet, on a utilisé des méthodes spéciales de design intérieur: le design laconique, pas beaucoup de places pour des spectateurs, des meubles confortables, un jeu de couleurs assorti, une lumière tamisée, etc[41]. On a sélectionné spécialement la musique, ce qui aiderait à focaliser le spectateur sur le jeu de l'acteur.

La simplicité soulignée moderniste des murs et de l'illumination, un gramophone au lieu d'un orchestre, des chaises confortables de «*Studio de Paris*» correspondaient parfaitement à cette idée. Tout près, sur Montparnasse, dans la rue Campagne Première, il y avait un théâtre émigrant Intime russe de Dina Kirova, où des exilés de la Russie bolchevique se réunissaient pour regarder des pièces d'O. Ostrovskiy et des œuvres modernistes écrites par leurs contemporains en exil, et rêvaient de rentrer à la maison[42].

Le public dans la salle de théâtre, artistes, journalistes, acteurs, se reconnaissait émotionnellement sur écran pendant la première de «*Montparnasse*» à Paris[43]. À côté des passants accidentels, sur des cadres changeables, paraissaient des figures du cinéaste français et mexicain Luis Buñuel, du dramaturge et écrivain-futuriste italien Filippo Tommaso Marinetti, de l'artiste-abstractionniste italien Enrico Prampollini, de l'artiste italien, compositeur

[41] Nolin B. Intima Teatern. Stockholm, 2000. P. 9-14.

[42] *Кошкарян Валенина.* А был ли русский театр в Париже? /Русская Атлантида. 2009. № 3(15). URLhttp://inieberega.ru/node/188.

[43] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg), № 146/10.

et poète-futuriste Luigi Russolo, de l'artiste ukrainien Mykola Glouchtchenko, le génie-surréaliste espagnol Salvador Dali.

«Montparnasse est tel qu'il est: le rassemblement de toutes les races du monde, des têtes chaudes et des individus agités, qui n'ont pas de place dans leur propre maison, et qui sont unis par la culture française raffinée. L'endroit où nous, les Ukrainiens, nous nous inscrivons «aux siens», bien qu'au début, vous ne puissiez pas maîtriser le fait que dans le café, à une table, près de vous est assis un boxeur murin avec une oreille cassée ou un chinois louche ses yeux. Eugène Deslaw a saisi très caractéristiquement sur la pellicule cette «République libre de Montparnasse», sans mots superflus, ayant choisi seulement ce qui était le plus essentiel. En plus de ses peintres, poètes et acteurs, Montparnasse a reçu Deslaw et son metteur en scène qui le connaissait de part en part, qu'il le comprenait» a décrit ses impressions du film un peintre ukrainien, artiste graphique, poète, traducteur et critique du cinéma Svyatoslav Gordynskiy[44], qui est arrivé à Paris en 1928 pour faire ses études à l'Académie de Julian (en français Académie Julian) (cours de Jean-Paul Laurent), puis a étudié l'art de la composition et de l'affiche à «*l'Académie Moderne*» de Fernand Léger. Dans «*le Studio 28*» on a regardé le film appelé «*Parnasse*» avec «*l'Amour silencieux*» d'Antonin Artaud, qui s'est produit avec la conférence avant le spectacle[45].

[44] *Гординський С.* Евген Деслав… Гординський Святослав. В обороні культури: Спогади, портрети, нариси / Роман Корогодський (голова ред.ради), Михайлина Коцюбинська (упоряд.). Київ: Гелікон, 2005. 376 с.: іл. Серія Українська модерна література)..

[45] *Éric Le Roy.* D'Eugen Slavchenko à Eugène Deslaw, fortunes et dérives d'un cinéaste secret… P. 121-122.

Après «*Montparnasse*» dans la carrière d'Eugène Deslaw, il y a eut des succès et des échecs, le travail dur dans le domaine du cinéma, et la recherche de nouveaux projets. En Europe, il a acquis peu à peu une réputation de «*bon technicien du cinéma (découpage de films, mise en scène, doublage et montage)*»[46] et il s'est mis à toutes les propositions des studios différents quant au son pour des films étrangers. Développant l'idée de cinéma documentaire, Eugène Deslaw a tourné en 1933 un documentaire sur le campus universitaire de Paris, et en 1936, en collaboration avec Jacques Daroy, a tourné le film «*La Guerre des gosses*» selon le roman de Louis Pergo «*La guerre des boutons*»[47].

Dans «*La Guerre des gosses*», qui a également reçu la reconnaissance des téléspectateurs et des critiques de cinéma, il y avait 200 enfants, qui, selon les critiques, se tenaient dans le cadre mieux que les adultes. Ils ont déployé leur armée à l'écran, ont attaqué la nuit et ont puni les prisonniers en arrachant les boutons sur les vêtements. En même temps, des «réunions militaires» ont eu lieu avec un tel plaisir que les spectateurs ne sont pas restés indifférents[48]. La cause de l'inimité enfantine consistait en des conflits entre les adultes des villages voisins Velran et Longeverne qui plantaient les raisins et les choux, et avaient les intérêts différents en météo (certains espéraient qu'il pleuvait, d'autres avaient besoin de jours

[46] Листування Євгена Деслава. С.19.

[47] *Брега Г. С.* Ім'я, яким може пишатися українська культура (Євген Деслав)// Україна XX ст.: культура, ідеологія, політика: Зб. статей. Вип. 4. Київ, 2001. С. 45–52.

[48] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg), № 146/28..



EDITION DE CANNES

L'AVENIR de Cannes et du Sud-Est

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS INDÉPENDANT

« La guerre des boutons » est déclarée...

Sur un plateau des studios de Joinville, on a reconstitué entièrement une classe d'école, où quarante enfants, garçons et filles, sont assis devant leur pupitre, attentifs à la leçon... de cinéma que leur donne le metteur en scène Jack Darroy. Parmi les têtes les plus diversement typiques (tout y est : le têtu, le sentimental, l'idiot, le traître, le fainéant, le chanteur, le cancre, l'as, etc., etc.), qui composent cette docte assemblée de jouvenceaux, nous avons reconnu le jeune Serge Grave et le petit Moloudji. Ils sont du reste pour l'instant les deux héros de la scène que leur fait répéter Eugène Deslaw, l'assistant de Darroy.

Sous le drapeau de la Légion

Une... deux !... Une... Deux !... par flic à gauche, marche !...

Lorsque Christian Jaque réalisait *Un de la Légion* à Nice, parmi les légionnaires qui s'entraînaient aux exercices traditionnels et au maniement du fusil, on distinguait Fernandel, Azais, Devère, Mendaille, et Robert Le Vigan, promu au grade d'adjudant, lançait des ordres brefs comme des coups de feu.

On sait que chacune des créations de Le Vigan se trouve marquée par une extraordinaire personnalité et son adjudant de la Légion est l'une des figures les plus attachantes d'*Un de la Légion*.

— Jacques Darcy, assisté d'Eugène Deslaw, a donné hier le premier tour de manivelle de *La Guerre des Boutons*, d'après l'œuvre de Louis Pergaud, réunira une interprétation brillante : Jean Murat, Claude May, Saturnin Fabre, entourés d'une troupe d'enfants en tête desquels il faut citer Serge Graven, Jacques Tavoli, Marcel Mouloudji et les petites Vera Pharès, Clairette Fournier et Ginette Marheuf, la Shirley Temple française.

GOURDON, centre touristique devient centre artistique et culturel

A quelques kilomètres de Cannes, dans un site d'une incomparable grandeur, le château de Gourdon est devenu « Collégiale d'art médiéval ».

Son recteur, le Révérend Père de Solbiac, vient d'y créer un musée d'une authentique valeur en nous faisant les honneurs du château, le jeune Père Bénédictin ne nous cacha pas sa joie devant ce édifier sur le roc une petite « cité de Dieu » dans le goût d'autrefois. Il espère, par des conférences, des cours d'histoire, d'archéologie, par des études approfondies sur les maîtres du Quattro Cento, nous faire connaître le passé et en matière de peinture nous révéler quelques secrets sur l'art de restaurer les reptiles.

Religieusement, nous suivons le Père, admirant ici une Vierge en ivoire de dimensions inusitées dite Vierge à l'Enfant, là un d'époque du XIe siècle, l'entrée du Christ à Jérusalem ; plus loin des primitifs et ateliers de Giotto. Dans ce cadre médiéval, ces collections prennent un relief extraordinaire.

A côté de cette activité, le Révérend Père de Solbiac caresse un autre projet : un voyage collectif d'étude dans les centres italiens du Moyen Age. Le premier voyage est prévu pour juillet. Florence et ses trésors, Santa Maria Novella et ses cloîtres, San Miniato et sa basilique, San Geminiano, la Pomposa, du Moyen-Age, Sienne, Assise, Pise, voyage, ajoute le Père, n'ayant aucun caractère commercial ou touristique mais s'adressant uniquement à ceux qui ont le désir d'enrichir leur patrimoine spirituel et artistique.

Ceci pour faciliter ces échanges artistiques entre l'Italie et la France qu'a été déjà définie la première pierre de l'association des « Amis de la Collégiale d'art médiéval », association née dans un cadre enchanteur au souvenir d'un passé de prestige et de gloire.

Reconvoquant la tradition des seigneurs de Gourdon qui portaient sur leurs armes *Jeu e Semper vivax* » de sinople sur champ d'or, les « Amis de la Collégiale » ont promis hier assistance et fidélité « hunc et semper » à ce nouveau foyer de la latinité.

× × ×

Parmi les personnalités qui étaient montées à Gourdon, nous avons noté la présence de M. Gotti, consul général d'Italie ; Mme Nardi, vice-consul d'Italie ; Mme Trautner, adjointe au maire de Cannes ; comte de Trémeuge, M. Sanivel, retour de sa mission au Groenland ; Mlle Richter, correspondante du « New-York Herald Tribune » ; M. Echenider, de la revue américaine « Life » ; Mlle Ireda Darver, du « Dallas Morning News » ; de nombreux cinéastes parmi lesquels M. Deslaw, qui tournera à Cannes en septembre prochain « Le vertal le Festival », et qui avait déjà tourné à Gourdon « La guerre des gosses ».

Revues de presse sur le succès du film «La guèrre des gosses»

ensoleillés) qui provoquaient des luttes et de l'hostilité entre les habitants des villages. Mais, si les adultes s'arrêtent dans leur opposition, alors les enfants continuaient les batailles. La presse a marqué le jeu de tels acteurs comme Sèrge Gravet, Jean Murri (maire), Claude May (enseignante). «*Le travail des metteurs en scène Jacques Daroy et Eugène Deslaw est parfait*», écrit le journal «*La Renaissance*»[49]. Avec cela, il n'y a aucune confirmation, qui a lieu en historiographie, de l'attribution aux auteurs du film le prix «*Oscar*» de l'Académie américaine du cinéma pour le meilleur film étranger.

L'année 1937 a été pour Deslaw pleine de divers projets. En février, selon le scénario de M. Roytman, on devait tourner un film «*Père Serge*», dans la réalisation de laquelle il était activement impliqué. Les extérieurs du film devaient être filmés en Tchécoslovaquie, où Eugène Deslaw a été obligé de

[49] La Guerre des gosses//La Renaissance. 1936, 31 octobere.

vivre plusieurs années avant d'arriver à Paris. En outre, il a gardé dans son âme l'amour sincère pour l'Ukraine, a préparé des idées liées à sa patrie, a demandé un financement pour leur réalisation. Le film «*Mazepa, un Grand Hetman*», dans lequel l'artiste «*souhaitait présenter la lutte héroïque du peuple ukrainien pour l'indépendance de l'Ukraine*», a été l'une de ces idées cinématographiques non réalisées qui est née dans l'année sanglante de 1937[50]. Eugène Deslaw a planifié de tourner un film à Hollywood, d'inviter les acteurs américains les plus éminents aux rôles principaux, et a voulu d'aller aux Etats-Unis pour discuter la question du tournage de film[51]. Cependant, il n'y avait pas de producteurs pour la réalisation du projet.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'artiste a toujours cherché du travail sur sa spécialisation en dehors de la France, principalement en Suisse. Il n'a pas considéré les possibilités de déménager aux Etats-Unis à cause de la «*crise du cinéma et du manque de travail pour les techniciens du cinéma*»[52]. Cependant, en mai 1941, il y a eu la possibilité de coopération avec le studio «*L'Espagne-film*» à Madrid, qui durait des décennies.

En janvier 1942, Eugène Slabtchenko Deslaw a reçu un certificat officiel de technicien français du cinéma. En même temps, il était scénariste et écrivain, il préparait des recueils de nouvelles «*Paris Cinématographique*» («*Кінематографічний*

[50] Svoboda. 1937, 20 березня voboda.

[51] Il gardait cette idée toute sa vie. En 1950, il a eu des entretiens avec Jack Pelens, acteur américain d'origine ukrainienne, sur le rôle d'Hetman Mazepa, sur le rôle de Motri, il avait prévu d'inviter Marilyn Monroe. Voir: Prométhée. 1950, le 24 septembre. Partie. 30.

[52] Листування Євгена Деслава … С.20.



Caricature sur Eugène Deslaw



Publications de journaux espagnols sur les oeuvres d' Eugène Deslaw

Париж»), «*Les impressions Européennes*» («*Європейські враження*») («*Europe entre deux guerres*» («*Європа між двох війн*»), «*L'Ukrainian prend l'Europe*» («*Українець бере Європу*»),), «*Enki est partout*» («*Енки є всюди*»), proposait de les publier dans «*Les Nouvelles de Cracovie*» ou d'autres éditions. Il a espéré vendre le scénario «*Histoire d'un marin suisse*» («*Історія одного швейцарця-матроса*») à l'entreprise zurichoise. En 1939, il a demandé d'envoyer l'article «*Les Sandwichs Montparnastiques de rêves*» à Bohdan Kravtsiv, rédacteur du journal berlinois «*Voix*» («*Голос*»). L'histoire «Capitaine Les» («*Капітан Лесь*») a été publiée dans le magazine «Proboyem» (1942, n°12) grâce à l'aide de Ye-

vgen Batchynsky. Il lui a demandé immédiatement d'imprimer dans ce magazine l'histoire «*La réalité de Montparnasse*» («*Монпарнаська дійсність*»), «La *Maison des Vagabonds*» («*Домівка волоцюг*»). Il a coopéré avec Y. Batchynsky comme un membre du Comité de la Croix Rouge. Il y a des raisons de croire que dans cette hypostase, il a aidé, dans une certaine mesure, à libérer, de l'arrestation de la gestapo à Paris occupé, son professeur de l'école de cinéma Jean Epstein et sa sœur Marie, et à éviter leur déportation. Il a aidé Fedir Akymenko (1876/1945), compositeur et pianiste, qui, à partir de 1923, vivait à Nice et a souffert de la pauvreté, Vasyl Perebyinos (1896 – 1961), peintre, graphiste et décorateur, un étudiant de M. A. Prakhov et de F. G. Krytchevskiy, un soldat de l'armée de la RPU qui, à partir de 1928, vivait à Paris avec l'organisation de ses expositions, et Zakhar (Zami) Bryl caméraman, originaire de la région de Kherson, qui travaillait dans l'industrie égyptienne au Caire, obtenir l'initiation d'un ukrainien sur papier à en-tête de la Croix Rouge Ukrainienne (CRU)[53]. Alors il pensait même travailler en Egypte.

En août 1942, Eugène Deslaw a reçu un contrat avec la compagnie de Zurich «Gotthard Film» comme réalisateur pour la création du film «*Ekkehard*» selon le roman historique célèbre et réimprimé de Joseph Victor von Sheffel. Pour célébrer le début du travail à Zurich, il a fait un excellent accueil pour la communauté ukrainienne. Dans chaque nouvelle ville où il est arrivé, Eugène Slabtchenko a essayé d'établir des

[53] Ibid. C.56.

contacts avec ses compatriotes autant que possible. Il vivait à Munichstein, dans le canton germanophone, du nord-ouest de la Suisse, près de Bâle, où se trouvaient les studios de cinéma. Il travaillait dix heures par jour, mais ne se sentait pas fatigué, car les Suisses qui le rencontraient étaient «*très bienveillant*»[54]. Au lieu de cela, à Nice, où sa femme est restée, il y a eu des arrestations et des internements des Ukrainiens.

Au début de l'année 1943, il a commencé à travailler en même temps sur plusieurs scénarios et découpage technique du film «*Quatre cafés, quatre portions de crème fraîche*», («*Le café au lait*») avec Pierre Dudan et Iwona Weil ; le travail sur le film «*La première danseuse*», dont l'action se passe à Monte Carlo ; il a travaillé pour l' Association «*Le cinéma méditerrané*» à Madrid. Denise l'attendait à Saly du Sala (La Haute-Garone), à la villa Sapan.

Yevgen Slabtchenko est revenu à Nice en novembre 1948 pour «*restaurer les relations cinématographiques et réparer l'habitation*» que sa femme a réussi à sauver pendant la guerre, et avec l'espoir de gagner plus d'argent qu'à Madrid. Le couple s'est installé à l'adresse: 6 bis avenue Durante.

À partir de septembre 1949, l'artiste irrésistible a commencé à participer au Festival de Cannes. Là, il a rencontré Volodymyr Vynnytchenko et son épouse Rosalia, ses anciens connaissances, il a passé toute la journée avec eux, il les a invités à regarder un film et a convenu avec l'ancien président du Directoire de la RPU de «*filmer*» sa

[54] Ibid. C. 37.



Eugène Deslaw pendant le Congrès international des films
le 28 septembre 1949 à Paris

vie. Bientôt, il a rendu visite à la famille de Vynnytchenko dans leur maison au village Mougins, près de Cannes, sur adresse 162 Chemin de la Grande Bastide. Cependant, il a été obligé de remettre sa promesse, puisque la même année, il s'est rendu au Canada à la recherche d'un travail dans l'espoir de gagner de l'argent.

Comme il l'a rappelé plus tard, aucun de ses compatriotes n'a soutenu moralement sa décision (*«Ne partez pas, vous mourrez de faim sur la glace canadienne !»* écrivaient des compatriotes)[55]. Eugène Deslaw n'a pas réussi à trouver le travail attendu, et il est revenu à Nice avec une impression négative de l'état du marché du film au Canada. Mais, il s'est convaincu que la production cinématographique existe au Canada. Il a vu son avenir à la télévision et, de toute évidence, a regretté le retour hâtif à la maison. Sans pudeur excessive, se considérant comme le meilleur technicien de cinéma, Y. Slabtchenko a écrit: *«Il n'y a pas de techniciens de cinéma éminents au Canada, et moi je travaille à Madrid en faveur du cinéma espagnol»*[56].

Ayant perdu la chance de trouver le moyen d'appliquer ses capacités et ses talents au Canada, il s'est essayé dans un autre domaine: il a décidé de lancer une série de brochures en ukrainien: *«Habileté à se comporter»*, *«Habileté à manger»*, *«Capacité à caresser la beauté»*, qui, à son avis, sont nécessaires pour

[55] Ibid. C. 166.

[56] Ibid. C. 167.

«*chaque personne culturelle; mari et femme*»[57]. Il a attendu de tirer un bénéfice de la vente de livres. Il a demandé à Yevgen Batchynsky de l'aider à les éditer et lui a envoyé ses manuscrits. Il cherchait la possibilité d'entrer en contact avec «*le Kinocentrale à Kiev*»[58]. Au début de 1948, il a commencé à écrire le roman «*de la vie des missions diplomatiques ukrainiennes de 1918 – 1921*» «*Le Courrier diplomatique ukrainien*»[59].

Yevgen Batchynsky a aidé activement l'amateur: il a envoyé ses manuscrits à la «*Maison d'édition ukrainienne*» de Cracovie. Cependant, quant au talent d'écriture de Slabtchenko, il ne se faisait pas d'illusions. «*À mon avis, vous n'avez pas un grand talent d'écrivain, écrivait-il à l'auteur, mais ils se lisent avec plaisir et réussiront certainement. C'est plutôt les souvenirs de la vie des émigrés, bien qu'ils soient pris de différentes bouches et parfois fantastiques (par exemple, de l'Institut de Beauté à Genève !). La langue est vivante et belle, mais il faut la traiter un peu plus. Maintenant, en Ukraine, il y a une grande demande pour la littérature émigrée et vos histoires auront du succès. Ne vous en faites pas pour ça. Mais grâce à eux, vous n'entrerez pas dans l'écriture rouge !...*»[60].

Au lieu de cela, pour la restauration du succès dans le cinéma de la fin des années 1920, il a eu très peu de chances. Comme un participant régulier aux festivals de Cannes, Yevgen Deslaw-Slabtchenko attendait avec enthousiasme l'apparition des films ukrainiens pour le public de Cannes. Concer-

[57] Ibid. C. 29.

[58] Ibid. C. 31..

[59] Ibid. C. 53.

[60] Ibid. C. 208.

nant le spectacle de 1951, au Festival de Cannes, le film «*L'Ukraine en fleur*», il a remarqué: «*Il n'y a pas eu de fleurs dans ce film, les tracteurs ont fait des allers et retours pendant 30 minutes sur l'écran. Seulement à la fin du film, sur l'écran on a pu voir de magnifiques paysages de Dnipro, qui ont été suivis avec des applaudissements bruyants par les participants du Festival, parmi lesquels moi et la mademoiselle Chevtchouk, l'une des secrétaires du Festival de Cannes, étaient Ukrainiens. Grâce à ces belles scènes, le film a remporté un prix international primé*»[61].

Grâce aux voyages à des festivals du film, il a eu quelques chances pour faire de nouvelles connaissances et avoir de nouveaux financements des projets de film. «*En 1952, au Festival, j'ai rencontré le directeur ukrainien de la Banque Américaine de Boston M. S.*», a écrit Slabtchenko, «*qui, comme moi, était adjudant-chef de l'armée ukrainienne dans les années 1918 – 1919*»[62]. L'artiste, avec la même ferveur qu'il avait aidé autrefois à obtenir le financement du projet de Jean Sefer, a informé les donateurs potentiels de ses projets. Mais, au niveau de l'accord, les réponses ne se terminaient pas toujours par de vraies propositions financières. En 1952, le gouvernement italien l'a invité à la Biennale de Venise et l'Union du cinéma suisse l'a invité à la manifestation de cinéma à Locarno. Dans cette «*ville accueillante de la Suisse du Sud*», chaque année, depuis 1946, pendant deux semaines (simultanément avec la fondation du Festival de Venise) a eu lieu le festival de cinéma,

[61] Ibid. C. 166.

[62] Ibid.

«qui transformait ce coin calme dans le centre de stars de cinéma, et dans un lieu des rencontres de la presse cinématographique mondiale»[63]. Ainsi, Eugène Deslaw est devenu membre des événements européens annuels de cinéma les plus importants (à l'exception du nouveau Festival de Berlin, fondé en 1951).

Il explique le manque de représentation du cinéma ukrainien au Festival de Cannes en 1953, qui comprenait 74 films et 50 vedettes de cinéma, 350 journalistes de 36 pays (nations), 250 cinéastes éminents[64], par les obstacles de la direction de l'Union. *«Moscou n'a pas de bons films à montrer à l'étranger»*, a déclaré Y. Slabtchenko, *«c'est pourquoi elle empêche, ne permet pas à Kiev de montrer quelque chose de véritable ukrainien au forum international»*[65]. L'artiste s'est crée l'illusion que l'Ukraine soviétique pourrait, en Union Soviétique, exister en vertu d'autres lois que la Russie soviétique, qui ne cessaient pas *«d'accuser au nationalisme bourgeois dans la littérature, dans l'art et dans la cinématographie aux Ukrainiens, aux Biélorusses et aux Caucasiens»*[66]. N'ayant pas la possibilité financière pour tourner des films, il a essayé de combler le vide, qui captait de plus en plus son activité cinématographique d'autres formes de travail.

Au festival du film de Locarno de la même année, il a rencontré le cameraman suisse Hans Loienberger, qui représentait son film, tourné en Ukraine en 1943 (4 000 mètres de pellicule). *«J'ai regardé ces scènes ukrainiennes aux yeux du cinéma*

[63] Ibid. C. 167.

[64] Ibid. C. 166.

[65] Ibid.

[66] Ibid. C. 168.

européen, j'ai suivi comment elles ont été faites, illuminées, longues, quels sont leurs négatifs...» a écrit Y. Slabtchenko. «*J'étais même surpris qu'ils ne m'aient pas touchés... Je me suis agité cette nuit, un peu plus tard, alors que je m'étais endormi... Tout à coup, j'ai aperçu autour de moi un grand océan de tournesols, des champs et des steppes, de millions de maisons (khatas) natales... Il était très triste... Je voudrais voir tout ça ukrainien encore et encore. Je n'ai plus dormi jusqu'au matin... et j'ai décidé de monter et de rédiger ce matériel. Loienberger et moi, nous avons été d'accord très vite. Cette année, en automne, sur la base de ce matériel, je dois tourner un grand nom «Le pays de la terre noire»*[67]. Mais on n'a pas réussi à réaliser ce projet.

Les films «*Images en négatif*» (1956), et «*Vision fantastique*» (1957) sont devenus les accords d'adieu d'Eugène Deslaw (à cette époque, déjà Yevgen Deslaw-Slabtchenko) au cinéma. Quant au film «*Images en négatif*», montré non officiellement au festival de Cannes en mai 1956, l'auteur à écrit à M. M. Yeremeyev: «*... les résultats ont dépassé mes attentes les plus optimistes. Je pense que j'aurai un grand succès artistique et matériel. Je suis très heureux que d'avoir tourné mon film à Lausanne, les Suisses me promettent maintenant l'aide dans mon futur travail dans la production cinématographique suisse*»[68]. Selon des informations non confirmées, le film a reçu un prix honorifique pour des effets solaires utilisés premièrement,

[67] Ibid. C. 179.

[68] Bibliothèque et archives du Canada. Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9. Anniversaries, ND 1924-74. Box 1. File 23.

et son auteur a reçu une véritable invitation de la Chambre suisse de la cinématographie au Festival international du film à Locarno.

Eugène Deslaw se sentait novateur, attirant l'attention du public sur l'utilisation d'images négatives dans le cadre et profitant des allusions à la créativité de Friedrich Wilhelm Murnau (Plumpe), impressionniste de cinéma et maître de films d'horreur. Il a considéré des cigognes blanches sur le lac de Genève, créant des ombres blanches d'une beauté extraordinaire, les œillets changés au méconnaissance dans le négatif et la masse noire de la neige, qui ressemble à la terre noire de l'Ukraine, comme ses meilleures scènes dans ce film[69]. Il a proposé d'adopter un nouveau phénomène dans la cinématographie, qu'il a nommé «*négavision*». Dans le même temps, il a réclamé des pellicules européennes «Gevart» et «Ferrania», fabriquées à Berne, dans le laboratoire de l'entreprise privée «*Schwarz Film Technic*». Surtout, l'auteur espérait le succès financier du film et prévoyait de tourner de nouveaux films.

En 1957, il a apporté à Cannes un nouveau long métrage, tourné à Berne avec la participation des cinéastes du studio Noticiero Dokumental de Madrid (NO-DO) dans la même technique «*Vision fantastique*». Le nouveau travail a été montré également dans un spectacle non compétitif. Dans la presse, il y avait des évaluations du film comme «*remarquable*» et «*le film le plus avant-gardiste de l'année*», dont l'au-

[69] Archives du Centre d'éducation et de culture ukrainienne (Winnipeg). № 146/56 (3).

teur s'est préoccupé évidemment. En juillet 1957, le film a été montré à Locarno et en décembre 1957, le film a été présenté au 1er Festival international du film de San-Francisco (Californie) «*comme le modèle le plus représentatif de la cinématographie artistique moderne*»[70]. La veille, Y. Slabtchenko a commencé à réclamer ce film, offrant aux entrepreneurs ukrainiens aux États-Unis et au Canada, intéressés à montrer le film dans les centres de l'émigration ukrainienne, de contacter directement l'auteur[71]. Cependant, il n'a pas eu le succès commercial attendu. Le film n'a captivé que deux hommes d'affaires américains d'origine ukrainienne, auxquels Y. Deslaw a passé urgemment une copie du film au paquebot, au prix de 250 dollars. Toutefois, la douane américaine a tiré une fausse conclusion d'expert et a identifié cette copie comme un document de source auquel on peut faire de nombreuses copies et l'a tellement imposé que les clients n'ont pas pu payer[72]. Ainsi, la première tentative de vente du film s'est échouée. L'année suivante, la «*Vision fantastique*» a été présentée au Festival de Berlin. Dans les plans de Yevgen Deslaw, il y avait un projet documentaire «*L'histoire de l'émigration ukrainienne en Suisse*», qu'il prévoyait de tourner à Berne, et il a même commencé à installer son logement près de Genève[73]. Cependant, en rai-

[70] Листування Євгена Деслава… С.72.

[71] Ibid. C.72.

[72] *Череватенко Л.* Необхідні доповнення. Про те, як «Фантастична візія» Євгена Деслава порапила в Україну. Кіно-коло. 2004. №21. С. 93. Останнім власником копії фільму був Мирон Примак, нащадки якого – Ігор Фіглюс і Ігор Гамола – повернули її в Україну в 1993 р.

73 Листування Євгена Деслава…. С.69..

son du manque du succès commercial attendu de «*Vision fantastique*», la mise en œuvre de nouveaux plans n'a pas eu de perspectives solides.

En 1959, la Chambre de cinéma (Kinopalata) lui a proposé d'accueillir le Grand Festival International du Film à Genève. Représentant l'idée du festival de 1960, il a pris la parole au Congrès international de la technologie du cinéma à Turin avec une présentation «*Technologies modernes des films de télévision*», où il a également montré la «*Vision fantastique*». Louis Shazai est devenu, avec Deslaw, fondateur du festival de télévision à Monte Carlo au boulevard de Moulin, 4, et Paul Medsen[74] est devenu co-chef. Petit à petit, il est devenu l'un des premiers théoriciens de l'art de télévision, a tenté de laisser son empreinte dans l'histoire du cinéma. Publié dans la «*Revue ukrainienne*», l'article de Y. Slabtchenko d'Oleksandr Dovzhenko témoignait des tentatives de tirer de nouvelles conclusions du cinéma soviétique et du sort de personnalités éminentes à l'époque du stalinisme[75]. Outre cela, ses idées se sont transformées en nouvelles, dont l'une était l'idée de créer «*les Archives de Télévision*»[76], «*les seules dans le monde*» basées sur les impressions canadiennes de l'artiste.

Pourtant, la vie de Y. Slabtchenko au cinéma s'est achevée. Alors, il a commencé à se chercher un autre domaine.

---

[74] Бюлетень Всесвітнього телевізійного фестивалю. 1961, січень. № 10. С. 105.

[75] *Деслав Євген.* О. Довженко в Сталін// Український огляд. 1961 . Чис. 6.

[76] Листування Євгена Деслава… С. 102.

Collectionneur de l'Ukrainika et fondateur des archives diplomatiques

Le voyage au Canada a eu des résultats imprévisibles pour Yevgen Slabtchenko. Il n'a pas trouvé le point d'appliquer ses capacités artistiques, mais s'est intéressé au problème de la conservation du patrimoine documentaire des Ukrainiens dans le sens de la localisation de leur mémoire collective (commune) en dehors de l'Ukraine et de la représentation de l'idée ukrainienne à l'étranger. Après avoir visité les archives et la bibliothèque du Centre ukrainien de l'éducation et de la culture à Winnipeg, où il cherchait des contacts en fonction de son intérêt professionnel, un artiste s'est intéressé à la collection de documentaires en ukrainien.

La naissance d'une telle institution dans l'un des plus célèbres centres canadiens de l'ukrainien a été non seulement non accidentelle, mais aussi logique en raison des anciennes traditions de la communauté ukrainienne de la capitale de province Manitoba. Les premières colonies ukrainiennes ont été fondées ici au cours de la dernière décennie du XIX^{ème} siècle par des émigrants de Galicie et de Bucovine à Stewartbourn, au nord de Winnipeg, et près du lac Dauphin (Terebovlya). La première vague d'émigration a trouvé une trace de la tristesse inexprimable pour la patrie abandonnée dans les noms des colonies: Zbarazh, Galych, Ukraine, Zorya, Zgoda, Sirko. En 1911, 42% de la population ukrainienne vivait à Manito-

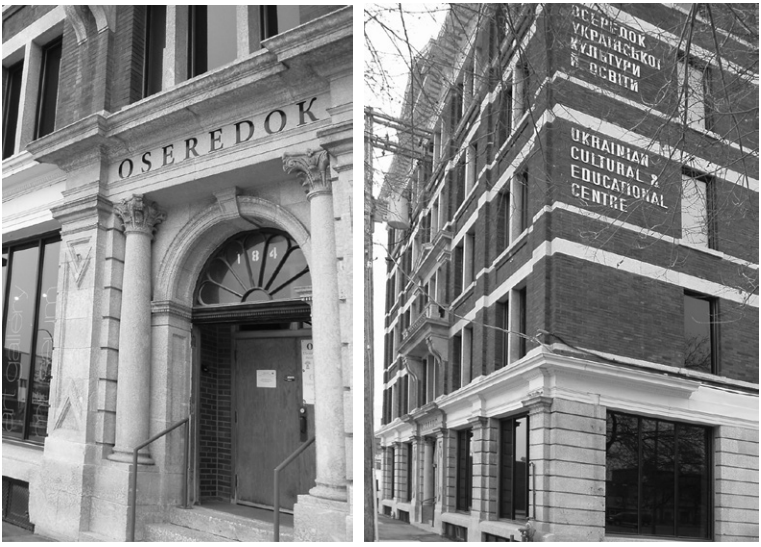
ba, la vie spirituelle s'y développait activement, on a créé une presse en ukrainien – particulièrement en 1910 où on a fondé l'almanach «*Voix ukrainienne*» («Український голос»), on a aussi créé les organisations sociales et culturelles. L'activité de la vie sociale ukrainienne à Manitoba a défini le rôle de Winnipeg comme une sorte de «*capitale ukrainienne*», qui est restée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Le centre culturel et éducatif public ukrainien «*pour le travail aux affaires culturelles dans toute la société ukrainienne hors de la mer*»[1] a été fondé ici au début des années 1940. Créé en décembre 1943 pour l'organisation du centre, le Comité public a déjà annoncé, le 25 mars 1944, la création d'un Centre ukrainien de la culture et de l'éducation ukrainienne. Le 5 avril 1944, le jour de la première réunion du Comité exécutif est devenu la date officielle de création du Centre. Le but de la nouvelle institution ukrainienne était de consolider les forces actives pour le développement de la culture et de l'éducation ukrainiennes au Canada, de représenter adéquatement le patrimoine culturel ukrainien dans la culture canadienne, d'instaurer une coopération constructive entre les Ukrainiens et les autres groupes ethniques au Canada et aux États-Unis. L'organisation des cours supérieurs éducatifs pour des maîtres des écoles natales et d'autres cours professionnels, la création de la librairie ukrainienne, un musée et des archives, le lancement de la série scientifique et culturelle populaire «*Culture et Éducation*», la diffusion

[1] Осередок Української Культури й Освіти. Цілі й завдання. Вінніпег, 1945. С. 3.

d'informations sur les questions culturelles et éducatives ukrainiennes dans le monde, la promotion des jeunes gens doués pour obtenir une bonne éducation ont été les tâches les plus importantes du Centre.

Depuis lors, les archives du Centre ont accumulé des fonds d'archives uniques, des collections, des œuvres du compositeur éminent Oleksandr Kochyts (1875 – 1944), d'une figure politique ukrainienne bien connue Ivan Bobersky (1843 – 1947), d'une personnalité militaire et politique éminente, commandant de l'OMU (Organisation militaire Ukrainienne) et du président de la Garde nationale ukrainienne Yevgen Konovalets (1891– 1938), ainsi que du diplomate et scientifique-ethnologue Yevgen Onatsky (1894–1979), et d'autres.



Centre de la culture et de l'éducation ukrainienne (Winnipeg,Manitoba,Canada)

Sous l'influence de ce qu'il a vu, Yevgen Slabtchenko a décidé de créer une collection similaire (analogique) (mais privée) en Europe. Évidemment, il connaissait l'activité de la Bibliothèque de Symon Petlura à Paris, ouverte en 1929 comme la réalisation des rêves d'Ataman Général sur la création d'une bibliothèque et du centre culturel en France, et les activités de la Société Scientifique de Chevtchenko en Europe, qui, depuis 1951, a fonctionné dans la ville de Sarcelles près de Paris. Depuis le début des années 1950 jusqu'à la mort prématurée en septembre 1966, la collection de la Bibliothèque ukrainienne mondiale et les Archives diplomatiques ainsi que la bibliothèque personnelle avec ses composants, sont devenues son occupation principale pendant de nombreuses années. Il a largement annoncé ses activités dans ce domaine et a attiré de célèbres compatriotes, a recherché des donateurs dans les pays européens (en France, en Italie, en Suisse, etc.) et dans des pays de l'Amérique du Nord, et parfois a acheté des collections de bibliothèques et des archives de personnages ukrainiens.

L'information, que beaucoup de gens passent pour telles institutions non seulement des livres et des documents mais également des «*économies par testamentum*», est devenue pour Y. Slabtchenko une incitation (un stimulant) supplémentaire dans la nouvelle direction de son activité. Il s'attendait donc à recevoir certains fonds pour son projet culturel, fondé en janvier 1954 dans sa propre maison à Nice à l'adresse 6 bis Avenue Durante[2] comme institution privée du caractère

[2] Actuellement, il y a un salon de coiffure de Pierre Sevillano et un café.

syncrétique, c'est à dire comme une bibliothèque-archives. Le nom de l'institution a été corrigé plusieurs fois: «*Bibliothèque mondiale / Collection de l'Ukrainika*» («*Bibliothèque internationale de la culture ukrainienne*»), «*Archives ukrainiennes du cinéma*», «*Archives de l'émigration ukrainienne*» (avec la perspective de les transformer en archives européennes de l'Est), l'Institution diplomatique ukrainienne avec une Bibliothèque diplomatique et une maison d'édition.

La compréhension de l'ex-diplomate et de cinématographe de la notion «*l'Ukrainika*» (tout écrit par les Ukrainiens et pour les Ukrainiens) correspondait à son interprétation par les fondateurs de la Bibliothèque du peuple d'Ukraine (1918) comme une collection de sources (imprimées, manuscrites, picturales) sur le développement national et étatique de l'Ukraine et la vie spirituelle du peuple ukrainien, y compris des publications en langues différentes sur l'histoire de l'Ukraine et du peuple ukrainien, sa culture matérielle et spirituelle, l'art populaire et la langue, ainsi que des index bibliographiques pertinents[3]. Il était douteux qu'il ait pris connaîssance du projet du statut de Bibliothèque du peuple d'Ukraine (BPU) ou de la Bibliothèque nationale d'Ukraine ou des travaux sur ce sujet de Lev Bykovsky, d'Ivan Krevetskiy, de Serhiy Maslov, de Yuriy Mezhenko, de Petro Stebnytsky, de Mykhaylo Yasynsky, etc… puisque l'Attaché de la Mission Diplomatique Extraordinaire de la RPU aux États-Unis en janvier 1919 a quitté Kiev pour toujours.

[3] *Дубровіна Любов*, Степченко Ольга. Концепція національного бібліотечного та архівного фонду «Україніка»: історія становлення та розвитку// Студії з архівної справи та документознавства. 1997. Т. 2. С. 15. .

Le concept «*Ukrainika*» n'a pas été contraire à la compréhension du fondateur de la bibliothèque privée des points de vue contemporains sur son contenu (documents du patrimoine culturel de l'Ukraine qui se trouvent à l'étranger, documents d'origine personnelle concernant l'histoire de l'Ukraine et le peuple ukrainien)[4] et des indices des documents formulés par le professeur Volodymyr Omeltchouk qui peuvent être attribués au fond d' «*Ukrainika*» ; 1) «*ouvrages imprimés publiés en ukrainien indépendamment du lieu de publication; 2) ouvrages imprimés publiés dans toutes les langues sur le territoire de l'Ukraine moderne; 3) ouvrages imprimés sur l'Ukraine et le peuple ukrainien, publiés dans le monde entier et dans toutes les langues; 4) ouvrages imprimés dont les auteurs sont des Ukrainiens, des institutions ukrainiennes, des établissements, des organisations et des associations, publiés dans le monde entier, dans toutes les langues, quel que soit leur contenu*»[5]. Cependant, la collection des livres publiés dans la RSS d'Ukraine était une tâche irréelle pour l'émigrant. Montrer la vitalité de l'idée ukrainienne et la présence ukrainienne dans la plupart des réalisations littéraires et artistiques remarquables de l'humanité à l'échelle mondiale était pour le collectionneur-amateur un motif déterminant de la création de la collection unique des livres, consacrés aux Ukrainiens et à l'Ukraine, derrière les bornes de l'Ukraine soviétique.

[4] *Матяш Ірина.* Архівна україніка в Канаді: історіографія, типологія, зміст. Київ, 2008. С. 3.

[5] *Омельчук В. Ю.* Національна бібліографія України: тенденції розвитку, проблеми розробки // Бібліотечний вісник. Київ 1995. № 5. С. 1-13.

En même temps, il a compris que la notion d '«*archives diplomatiques*» est un peu plus large que celle qui est actuellement acceptée en droit international, c'est-à-dire, comme «*un ensemble d'informations documentées formées dans le travail du département des affaires étrangères et de ses représentation (missions) étrangères*»[6]. C'est à dire, les archives diplomatiques sont une collection de documents d'origine officiels (projets et textes originaux des traités internationaux, la correspondance diplomatique, des documents des département intérieurs), liés aux activités du corps principal dans le système de l'organisme du pouvoir exécutif central de la formation et de la garantie la réalisation de la politique étatique dans le domaine des relations extérieures, qui exerce ses pouvoirs directement et par l'intermédiaire d'autres organes du service diplomatique (missions diplomatiques étrangères, bureaux consulaires, bureaux de représentation permanente des organisations internationales)[7].

Eugène Deslaw, créant ses propres archives diplomatiques privées, a cherché et a inclu dans sa collection des originaux et des copies d'accords internationaux, des documents officiels créés pendant l'activité des missions diplomatiques, ainsi que des documents personnels d' employés diplomatiques, des cartes (maps) et des documents photo-

[6] *Матвієнко В.М., Гайдуков Л.Ф.* Архіви дипломатичні//Українська дипломатична енциклопедія. У 2-х т. Т. 1. Київ:Знання України, 2004. С. 81-82.

[7] Voir par.ex.: Закон України «Про засади внутрішньої та зовнішньої політики»// Вісник Верховної Ради (ВВР). 2010. № 40, ст.527; зі змінами ВВР. 2015. № 4, ст.13; Закон України «Про дипломатичну службу»//ВВР. 2002. № 5, ст. 29; зі змінами ВВР. 2014. № 20-21, ст. 745.

graphiques de diverses époques, des matériaux et des coupures de journaux sur des sujets de relations internationales et de diplomatie. De telles approches à la formation des collections documentaires étaient typiques parmi des émigrants ukrainiens et posaient en même temps le problème de la datation des documents, parce que les coupures de journaux ont été souvent inclus aux collections sans dates, sans nom de l'édition, des documents non datés, des photos libres, des enveloppes sans lettres, etc.

En général, l'idée de créer une collection des livres d'employés diplomatiques, qui a donné un sens à la vie d'Eugène Slabtchenko à l'âge adulte, n'avait pas été évidemment nouvelle. À cette époque, l'activité de l'institution étrangère, Musée de la lutte de libération de l'Ukraine à Prague (MLLU) (1925-1948), qui a accumulé dans ses archives (fonds) de l'Ukrainika des bibliothèque et des archives, y compris les documents diplomatiques, est déjà devenue l'histoire[8]. Pendant les activités du MLLU dans des conditions extrêmement difficiles, ses fonds d'archives étaient principalement constitués de collections privées et de documents d'institutions diplomatiques et d'autres institutions étatiques qui avaient cessé d'exister et n'avaient eu aucune chance de revenir dans leur pays natal où les bolcheviks ont établi leur pouvoir dans tous les domaines.

8 *Мушинка Микола.* Музей визвольної боротьби України в Празі та доля його фондів: Історико-архівні нариси. Київ, 2005. 160 с.; Боряк Тетяна. Документальна спадщина української еміграції в Європі: Празький архів (1945 – 2010). Ніжин: Вид-во НДУ ім. Миколи Гоголя, 2011. 544 с.; Палієнко Марина. Архівні центри української еміграції (створення, функціонування, доля документальних колекцій). Київ: Темпора, 2008. 688 с., іл.

Dès la fin des années 1920, il y avait des débats intenses quant à l'emplacement de ses fonds, vue la menace réelle de destruction et la nécessité de les transférer vers le continent nord-américain. Kalenyk Lyssyuk[9] a proposé de financer la construction d'un bâtiment pour les fonds du MLLU en Suisse, d'emporter les matériaux du musée en France ou en Grande Bretagne[10]. Mykhaylo Yeremiyiv a pris la parole pour la création de la branche genevoise du MLLU et s'est vu comme son directeur[11]. «*Mes collections ne sont connues de personne, elles sont grandes*», a écrit l'ancien diplomate le 16 juillet 1946 à la direction du MLLU. «*40 volumes de bulletins*[12]*,un peu plus d'une douzaine de brochures et des milliers d'articles dans toutes les langues européennes; sans parler des traductions, des performances, des concerts, des archives photographiques, etc... Je pense que ce matériel pourrait constituer la base de la branche locale et qu'il serait possible d'envoyer le matériel ici des pays avec lesquels il vous est difficile de communiquer. Je m'occuperai non seulement des locaux mais aussi du rangement, mais à la seule condition que vous me fassiez officiellement votre correspondant et gérant de votre filiale*»[13]. Evidemment, au moment des négociations, M. Yeremiyiv ne voulait pas révéler complètement la composi-

[9] Lysyuk (Lepukash) Kalenyk Avtonomovytch (1889 – après 1977) – entrepreneur, philatéliste, éditeur, philanthrope, directeur du Musée Ukrainian (ville de l'Ontario), président de la Fondation ukraino-américaine (1959-1974), directeur des organisations américaines «Congress of Freedom» et «Wake Up America». Créateur de la fondation ukraino-américaine. Editeur du journal «On the track» et «Museum news».

[10] *Мушинка Микола.* Музей визвольної боротьби України в Празі… С. 81.

[11] ACAP de l'Ukraine. F. 269. Inv. 1. Doss. 463. P. 58.

[12] Il s'agit du bulletin Offinor, édité par M. Yeremiyiv.

[13] ACAP de l'Ukraine. F. 269. Descr. 1. Aff. 463. Feuille 56.

tion de sa collection documentaire, l'un des documents les plus précieux des recueils de l'émigration ukrainienne, contenant des documents de missions diplomatiques, des bureaux d'information et des documents d'origine personnelle de diplomates éminents des compétitions de libération entre les années 1917 – 1921. Plus tard, tout au long de sa vie, il a essayé, seul ou en coopération, avec d'autres émigrés ukrainiens, de créer, sur la base de sa propre collection, un centre ukrainien (ou même slave) d'archives ou d'archives-bibliothèque avec un accès ouvert aux chercheurs ukrainiens.

La personnalité politique et diplomatique Andriy Zhouk a envisagé la possibilité de créer un musée d'archives séparé de la RPUO[14]. Dans une lettre au président de la République populaire de l'Ukraine de l'Ouest (RPUO), Y. Petrouchevytch, le 14 mars 1924, il a formulé ce problème, en voyant dans les activités de la commission de liquidation des institutions de la RPUO un inconvénient important comme une attention insuffisante aux documents de ces institutions. Attirant l'attention du Président sur le fait que la création de «l'Association Musée d'archives» est «*examinée largement et solidement, et il y a toute une certitude que cette institution réussira dans le fait qu'on a besoin en émigration, c'est à dire, dans la formation de Rapersville ukrainien*»[15], A. Zhouk, comme «*un gardien des affaires d'archives et de musée*», *a proposé, «de confier le rangement des affaires d'archives et de musée»* aux «*Archives d'Etat*

[14] Bibliothèque et archives du Canada. Andry Zhuk fonds, R2297-0-3-E, vol.24, pl.6.
[15] Ibid.

de la République populaire de l'Ukraine de l'Ouest» (RPUO) à une personne responsable avec le transfert ultérieur de ces archives à la MLLU. Toutefois, l'idée d'une figure publique importante n'a pas trouvé son incarnation complète. De nombreux documents du service diplomatique de la RPUO sont conservés dans les collections d'archives des pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Au milieu des années 1940, en Californie, à Ontario, Kalenyk Lyssyuk a fondé le Musée national ukrainien, en le croyant le successeur du MLLU.

En général, dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle aux États-Unis et au Canada, on a créé un certain nombre de musées d'archives, dans lesquels les anciens diplomates ukrainiens ont passé leurs collections sur le déclin de la vie terrestre. Malgré les malentendus et les allégations mutuelles (fondées et infondées), tous les propriétaires de grandes collections documentaires (Yevgen Batchynsky, Mykhaylo Yeremiyiv, Andriy Zhouk, etc.) ont été motivés par la nécessité de préserver l'identité ukrainienne en exil, dont un outil efficace était un livre ukrainien. Ils ont caressé un espoir de créer des musées privés, des musées-archives ou des bibliothèques, ayant préservé ainsi leurs trésors documentaires. Contrairement à la façon dont les fonds du MLLU ont été créés à Prague, les dons documentaires volontaires sont restés le principal moyen de rassembler les musées-archives dans un pays étranger. Le motif principal des dons documentaires était l'espoir de préserver les documents et la possibilité d'introduire les informations, contenues dans ces documents, dans la circulation scientifique.

Cela était extrêmement important pour les propriétaires de collections transférées, qui rêvaient de retourner dans leur pays d'origine leurs propres collections, ou, du moins, de les mentionner. Les documents d'origine officielle étaient également inclus dans les archives, car parmi des émigrés ukrainiens il y avait des fonctionnaires de divers rangs (des ministres au personnel de bureau) des ministères et des départements de la RPU, qui, à une époque, avaient emporté ces documents, et des diplomates qui avaient conservé des documents de missions diplomatiques dans leurs propres collections. La plupart de ces fonds sont restés dans tels pays où leur création a été achevée. Par des circonstances différentes, on a retourné plus petite partie de ces fonds en Ukraine. La collection de MLLU a été aussi retournée partiellement en Ukraine, et une partie s'était restée dans les fonds des Archives d'État de la République Tchèque (Narodni archive Ceske Republiki, f. Ukrajinske museum, Praha, 1659) et dans la Bibliothèque slave de la Bibliothèque nationale de la République Tchèque.

La nouveauté de l'idée de Yevgen Slabtchenko consistait en cela ; il voulait créer une institution qui aurait une fonction de bibliothèque et d'archives, unirait les différents groupes d'Ukrainiens autour de soi comme un centre culturel et faciliterait la consolidation des Ukrainiens à l'étranger, fournirait un accès gratuit aux trésors des bibliothèques et des archives et populariserait la culture ukrainienne, y compris les recherches et la réimpression de livres. Parfois, ces plans semblaient trop exagérés à ses compatriotes (Y. Batchynsky les a même appelés

«khlestakovchtchyna»)[16]. Selon le plan de l'artiste-bibliophile, sa collection documentaire devrait trouver le dernier refuge à Kiev, *«quand l'Ukraine deviendra un État véritablement indépendant»*[17], et serait mise *«à la disposition du gouvernement de l'Ukraine souveraine»*[18]. Cependant, cette collection unique de bibliothèque d'archives aurait pu entrer dans les fonds de la Bibliothèque scientifique centrale de l'Académie des sciences de la RSSU pendant sa vie, au milieu des années 1960...

Une bonne occasion d'établir des contacts avec les représentants du monde artistique ukrainien a apparue pour lui pendant la Première Rencontre des Artistes Ukrainiens d'Amérique et du Canada avec la citoyenneté à Toronto, dont la préparation a commencé en mai 1954[19]. Y. Slabtchenko a profité de cette occasion pour participer à cette rencontre. En juin 1954, il s'est adressé pour la première fois à tous ceux qui *«avaient des films, même très courts»*, avec la proposition de lui remettre ces documents aux Archives du cinéma ukrainien *«afin d'éviter leur mort»*. Dans le même temps, Deslaw a informé qu'il avait déjà des scènes tournées en Europe: des personnalités ukrainiennes connues, des chefs militaires ukrainiens, des artistes ukrainiens qui travaillaient à Paris, plusieurs scènes de la vie des Ukrainiens à Prague et à Madrid, tout le matériel

[16] Лист Є. Бачинського до Є. Деслава //Листування Євгена Деслава… С. 248.

[17] Листування Євгена Деслава… С. 107.

[18] Ibid. C.124.

[19] Книга митців і діячів української культури – учасників Першої Зустрічі українських митців Америки й Канади з громадянством у днях 3-5 липня 1954 р. Торонто: Друкарня оо. Василіян, 1954. С. 3-4, 76.

était conservé ce qu'il permettrait de gardez une pellicule négative et positive[20]. Dans le cadre de sa collection, il tentait à créer une copie particulière de la Cinémathèque française, créé en 1936 comme une organisation non-commerciale, qui, pendant les années 1943-1958, était dirigée par son vieil ami bien connu et adepte des films d'avant-gardiste de J. Grémillon.

Eugène Slabtchenko a essayé d'établir les contacts les plus larges avec les représentants de diverses institutions dans différents pays, a organisé des événements publics, ce qui a fourni à la bibliothèque les fonctions de la représentation ukrainienne de la diplomatie populaire. Les festivals de films sont devenus une plate-forme efficace pour établir des contacts dans ce domaine. Sa participation au Festival international de films à Locarno en juillet 1954 était clairement motivée par ces positions qu' Eugène Deslaw-Slabtchenko «*y faisait une grande propagande pour la cause ukrainienne*»[21], organisant des expositions de livres ukrainiens. L'artiste a soigneusement étudié l'expérience étrangère de la réalisation des projets similaires, a rêvé de nouvelles possibilités pour la représentation des livres ukrainiens au niveau international. Particulièrement, en analysant des œuvres décernés le prix de Goncourt, le plus grand prix littéraire de France, tels comme «Le temps des morts» de Pièrre Haskara et le prix allemand de Lessing à Hambourg, «*Jusqu'à l'aube*» d'Albrecht Geza, consacrés aux événements de la mesure humaine de la Seconde Guerre mondiale, Deslaw a proposé une

[20] Листування Євгена Деслава … С. 173.

[21] Ibid. С. 64.



Couverture du «Livre des artistes» qui a été publié pour célébrer la première rencontre d'artistes ukrainiens au Canada (Toronto,1954)

idée «*d'établir le Prix ukrainien en 1954 pour une oeuvre écrite dans une langue étrangère, où l'Ukraine serait représentée le mieux. Quelle institution ukrainienne se chargerait ce prix?!*»[22]

Plus tard, Yevgen Slabtchenko a utilisé beaucoup de fois des plateformes artistiques pour populariser sa nouvelle occupation. En février 1955, dans le cadre de «*l'Action culturelle internationale ukrainienne*», il a organisé une exposition de livres ukrainiens dans l'atelier de Mykola Prykhodko à Toronto pour développer ses idées. La prochaine action, consacrée à la promotion de l'Ukraine en langues étrangères, a eu lieu pendant le Festival de Cannes en 1955. À cette époque, la collection de Slabtchenko-Deslaw comptait 400 titres, dont ses exemplaires les plus précieux étaient un livre sur l'Ukraine en chinois, publié à Harbin en 1939, et des livres italiens et canadiens sur l'Ukraine, qui sont apparus après la fin de la Seconde Guerre mondiale. En juillet 1956, il a pris part à l'Exposition internationale de la Bible à Lausanne où la Bible a été présentée en 600 langues du monde. «*Collection mondiale d'Ukrainika*» d'Eugène Deslaw a représenté la Saint-Évangile éditée par l'archevêque Mstys-

[22] Ibid. С. 169; Новий шлях. 1953, 18 груд.

lav[23] à Winnipeg en 1948. En même temps, il pense de situer la «*Bibliothèque internationale des études ukrainiennes*» à Genève ou à Lausanne et commence des négociations avec les autorités suisses.

En ce qui concerne le développement ultérieur de la bibliothèque d' Ukrainika, Y.Slabtchenko a constamment consulté Mykhaylo Yeremiyiv, comptant sur son aide efficace. Le dernier a soutenu l'idée d'un collègue pour créer une bibliothèque d'études ukrainiennes, bien qu'il ait essayé de «*la rédiger*» sur la base de son expérience antérieure et de ses propres idées non réalisées. M. Yeremiyiv a considéré qu'il était pertinent de «*créer une Bibliothèque Centrale Ukrainienne et un Centre Culturel Permanent (comme les Académies, qui existaient dans toutes les grandes villes de France et de Suisse. Établir le titre d'«Ambassadeur de la culture ukrainienne» et nommer une personne méritée pour chaque État plus grand, qui a les capacités, les mérites et les liens appropriés)*»[24]. Un ancien diplomate et politicien public a aidé Y. Slabtchenko à trouver des donateurs financiers potentiels, y compris «Easter European Fund aux États-Unis» (professeurs Mosley et Manopord), ils donnent à l'ALSU (Académie libre des sciences ukrainienne) à New York 60.000 dollars par an, donc, ils peuvent donner pour la Bibliothèque, la «*Fondation Rockfeller et la Fondation Carnegu*»[25].

[23] Листування Євгена Деслава… С. 68.

[24] Bibliothèque et archives du Canada. Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9. Series I. D. Correspondence-Individuals. Vol. 3.

[25] Ibid.

Ainsi, l'idée de former la Collection d'ukrainique s'est progressivement transformée en une tentative de créer une «*Bibliothèque internationale d'études ukrainiennes*» avec un centre en Suisse (Genève ou Lausanne), conceptuellement similaire à l'institution, projetée plus tôt par M.M. Yeremiyiv. Avec le but d'assurer intellectuellement et financièrement le projet, Y. Slabtchenko a voulu créer le «*Comité honoraire de la Bibliothèque internationale des Études ukrainiennes*», *auquel Yevgen Batchynsky et son épouse, Ida, ont été parmi les premiers invités. Au lieu de cela, l'archevêque était sceptique quant à la «tentative» de la fondation de la «Bibliothèque internationale des Études ukrainiennes», estimant que «cela sera, comme d'habitude, un «feu de paille» de plusieurs enthousiastes et n'apportera rien de stable et de positif !*»[26]. Prenant en compte les nombreux faits de la vente pour le «*papier*» des librairies ukrainiennes, Y. Batchynsky a souligné à Y. Slabtchenko «*l'imminence*» d'un tel destin pour toutes les bibliothèques émigrées jusqu'à ce que «*nous n'aurons pas notre propre État et des institutions étatiques*»[27].

Cependant, les remarques pessimistes d'un ukrainien éminent n'ont pas sapé (refroidi) l'enthousiasme de Y. Slabtchenko. Il utilisait toutes les possibilités pour la popularisation de cette idée, il ramassait des livres pour la collection d'Ukrainique: il a demandé à M. Yeremiyiv d'aider recevoir les publications de l'Institut en langue ukrainienne et étrangère (en géorgienne, etc.) sur l'Ukraine à l'ancien Président

[26] Листування Євгена Деслава … С. 231.

[27] Ibid. С. 278..

du Conseil des ministres nationaux et ministre des finances de l'RPU, fondateur et recteur de l'Institut économique ukrainien de Munich (1949 – 1954) et collaborateur de l'Institut pour l'étude de l'URSS (1954 – 1958) B. M. Martos.

Dans le processus de collection d' Ukrainika, Eugène Slabtchenko a essayé de commencer à publier des projets liés à ce travail. Il s'est passionné le plus pour l'idée de créer «*l'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» («Дипломатичної історії України»)[28]. En même temps, il voulait commencer à travailler sur le «*Guide de voyage mondial pour les touristes ukrainiens, destiné aux touristes ukrainiens qui voyageaient à travers le monde*» («*Українським світовим путівником*», «*Всесвітній путівник для українських туристів*»). Il était structuré par les pays avec un accent sur les liens avec l'Ukraine: «*Chaque ville a un passé ukrainien et historique contemporain, on a nommé des artistes ukrainiens, des adresses d'institutions ukrainiennes, des musées avec des expositions ukrainiennes, des informations sur des Ukrainiens connus*»[29]. Dans cette série on a dû éditer tels guides de voyage comme: «*l'Ukraine et la France*» («*Україна і Франція*»), «*l'Ukraine et l'Italie*» («*Україна й Італія*»), «*l'Ukraine et la Suisse*» («*Україна і Швейцарія*»), «*l'Ukraine et l'Espagne*» («*Україна й Еспанія*»), «*Genève, Lausanne, Vevey et Montreux dans la littérature du XIX^{ème} siècle*» («*Женева, Льозанна, Вевей і Монтре*

[28] *Матяш Ірина.* Доля «Дипломатичної історії України» французького українця Євгена Слабченка //Міжнародні зв'язки України: наукові пошуки та знахідки: Міжвід. зб. наук. праць. 2015. Вип. 24. С. 391-410.

[29] Листування Євгена Деслава… С. 112.

в літературі 19-го століття»), «*Guide ukrainien du Vatican*» («*Український Ватиканський путівник*») etc. L'idée principale combine, d'une part, l'intention de fournir au voyageur ukrainien des informations nécessaire sur les adresses des musées ukrainiens, des magasins, des maisons d'édition, des clubs, des restaurants, et d'autre part, de souligner les liens historiques des villes étrangères avec l'Ukraine. D'abord, il a projeté de publier le «*Guide ukrainien en Suisse*» («*Guide de la Suisse pour les touristes ukrainiens*»). Au début des années 1960, il a inventé un nouveau titre: «*Les Ukrainiens en Suisse et les Suisses en Ukraine*» *et prévoyait d'y publier des informations «sensationnelles». Il a écrit à ce sujet à son ancien camarade français Mykola Frantsouzhenko «dans l'armée de Souvorov en Italie et en Suisse parmi les 50 000 soldats 40 000 soldats étaient ukrainiens; tous les pommiers qui poussent ici ont été amenés de région de Poltava en 1906»*[30]. Y. Slabtchenko a espéré que «*le guide ukrainien du Vatican» serait publié en 1958 par l'archevêque Ivan Boutchko (1871-1974), visiteur de pape en Amérique du Sud, au Brésil, en Argentine et en Uruguay (1939), Visiteur apostolique pour les catholiques ukrainiens dans toute l'Europe occidentale (1946) et philanthrope connu de la science, éditeur, docteur honoraire et membre honoraire de l'Association scientifique de Chevtchenko, «archipasteur des voyageurs»*[31]. En raison du manque de temps, d'argent, de la compétence scientifique

[30] *Француженко Микола.* Українські візії Євгена Деслава … С. 111.

[31] *Назарко І.* Архиєпископ Іван Бучко (1891 – 1974)//Український історик. 1975. № 3-4. С. 85-87.

nécessaire de l'auteur, ces projets importants n'ont pas trouvé d'incarnation.


Svyatoslav Chramtchenko

Depuis mars 1958, le capitaine Svyatoslav Chramtchenko (mort le 18 juillet 1958) a commencé à envoyer à Yevgen Slabtchenko ses documents pour la bibliothèque de l'Ukrainika, c'est à dire, sa biographie, ses photos, ses articles, ses documents et même un paquet d'argent ukrainien. L'album, que l'Ukrainien avait conservé pour le passer au Musée Naval Ukrainien de l'Ukraine Libre[32], avec le rêve que le plus grand navire de la flotte de la mer Noire porterait autrefois son nom, a représenté une valeur particulière. En juillet 1958, Yevgen Slabtchenko a envisagé d'acheter les archives du compositeur Fedir Yakymenko avec beaucoup de compositions non-publiées et les archives de notes diplomatiques, de mémorandums, de mémoriaux de la RPU, de la RPU de l'Ouest et du centre de la RPU à l'étranger d'une figure ukrainienne bien connue dont la veuve, en signant un acte de la vente, a engagé à ne pas le nommer[33]. En avril 1959, la Bibliothèque mondiale de l'Ukrainika a été complétée d'une collection de matériaux (120

[32] Листування Євгена Деслава ... С. 88.

[33] Ibid. С. 87.



Fedir Yakymenko

coupures de journaux et de magazines) d'Australie sur l'Ukraine des Carpates.

La Bibliothèque et les Archives du fils de l'archiprêtre de la cathédrale Sophiya de Kiev Symeon Tregoubov, diplômé du premier université de Kiev et de l'Université de Montpellier, savant-biologiste, directeur de la station zoologique de Villa-Frankivsk Grygoriy Tregoubov (plus d'un millier de livres et de documents, y compris les documents sur Chevtchenko, Marco Vovtchok, Ivan Mazepa, Mykhaylo Dragomanov, éditions rares d' Ukrainika, y compris celles-ci publiées avant la première Guerre mondiale) et la bibliothèque d'un entrepreneur, propriétaire d'un hôtel à Sochaux, Danylo Gretchkosiy, avec environ 5000 volumes sont devenus le patrimoine des livre le plus grand de Slabtchenko au début de 1960.

Ayant pour but de collectionner des livres et des documents sur des sujets ukrainiens, Eugène Slabtchenko ne s'est pas soucié d'abord de l'intégrité des collections reçues. «*J'ai choisi tout intéressant ukrainien... pour ma collection, mais tout ce qui n'est pas intéressant (en russe) je supprime maintenant, en beaucoup de cas j'échange par des livres ukrainiens*»[34]. Il a

[34] Bibliothèque et archives du Canada. Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9. Series I. D. Correspondence-Individuals. Vol. 3. Fl.45.

offert d'échanger 70 brochures sur les thèmes de la colonisation de la Sibérie, de l'Asie centrale par la Russie, des tentatives de conquérir le Tibet, de la guerre entre la Russie et la Chine en 1901, «*les affaires de l'Amérique russe*»; *40 brochures sur les «thèmes polonais de la seconde moitié du XIX*^{ème} *siècle*». Le mode d'échange et de dons est devenu productif. Ainsi, l'Institut littéraire polonais à Paris et la rédaction de l'almanach polonais «*Culture*» ont envoyé, en échange sur des éditions polonaises, des livres du poète et traducteur infatigable de la littérature ukrainienne de Juzef Lobodowskiy consacrés à l'Ukraine. Une ballerine d'origine ukrainienne bien connue, Roma Priyma, qui était à Nice lors de sa tournée européenne et a visité personnellement la Bibliothèque mondiale d'Ukrainique de Y. Slabtchenko, a présenté une collection de documents photographiques de ses performances sur des scènes de différents pays du monde. Mykhaylo Yeremiyiv a remis un complet (40 exemplaires de 200 à 300 pages chacun) d'un bulletin «*Offinor*» rédigé par lui en 1928 – 1944, en français et en ukrainien, publié à Genève, à Paris, à Rôme et à Madrid[35] L'éditeur a dû publier un bulletin en espagnol et en italien un peu plus tard. Petit à petit, le volume de la collection a augmenté.

En raison de l'échec de ses projets similaires, Mykhaylo Yeremiyiv a traité de haut Yevgen Deslaw, mais l'a contacté constamment, a tenté d'obtenir l'appui des milieux scientifiques genevois et a même proposé son logement (*«4 grandes chambres et 2 plus petites»*) à la collection. *«Mon idée est de créer une bibliothèque et*

[35] Ibid.

une institution savante près d'elle, où on pourrait faire les conférences sur des sujets ukrainiens», a-t-il écrit à Deslaw, «ainsi que de publier notre propre lettre d'information (bulletin)»[36].

Au début de 1962, Yevgen Slabtchenko a soudainement changé d'avis. «*Je suis totalement d'accord avec vous sur le fait que la bibliothèque slave a plus de points de vue et de possibilités, alors allons dans cette direction*»[37]. La question de la création d'un institut slave, qui a d'abord été rejeté, a obtenu l'actualité, apparemment, en raison des trouvailles dans les bibliothèques européennes.

En juin 1962, la Collection mondiale d' Ukrainika de Yevgen Deslaw-Slabtchenko contenait plus de 4 000 ouvrages sur l'Ukraine et les thèmes ukrainiens en dix-huit langues du monde. Les archives se composaient de 15 000 coupures de presse sur l'Ukraine (7000 coupures avaient dans les noms des articles le mot «*Ukraine*», 620, le mot «*Kiev*») et 600 dossiers de documents, manuscrits, bibliographie, œuvres d'écrivains ukrainiens, des artistes, des compositeurs, des scientifiques, des diplomates et des hommes historiques qui étaient en dehors de l'Ukraine, et de 300 dossiers de matériaux sur les étrangers liés à l'Ukraine et la culture ukrainienne. Dans sa structure, le collectionneur a distingué un département littéraire général, une bibliothèque diplomatique ukrainienne; des archives d'écrivains ukrainiens, d'artistes, de savants et d'étrangers, c'est à dire, des «*collaborateurs des Affaires Ukrainiennes*», des archives privées

[36] Ibid.

[37] Ibid.



Maison où se trouvaient «Les Archives diplomatiques»
et «La bibliothèque ukrainienne» de Yevgen Deslaw à Nice

de figures ukrainiennes, déposées dans la collection. Yevgen Deslaw s'adressait systématiquement aux Ukrainiens, «*qui veulent que leurs livres ne soient pas perdus dans un pays étranger*», avec la demande de lui envoyer leurs documents et livres, de transmettre des collections et des librairies; recherchait des personnes partageant les mêmes idées.

En février 1963, les idées de Slabtchenko ont à nouveau évolué. Dans une lettre à Yeremiyiv, il a écrit: «*On m'a demandé souvent en Suisse, au cours de ma vie dans ce pays, pourquoi nous n'avons pas créé «Institut des études ukrainiennes». Pensez-y, mais il n'y a rien à dire que je devrais avoir une place dirigeante dans la gestion d'une telle institution*»[38]. Il s'agissait de la création auprès de la bibliothèque d'une Maison d'édition coopérative ukrainienne à parité pour exécuter les commandes avec le but d'obtenir le profit. Le collectionneur a tenté d'établir des contacts avec toutes les institutions ukrainiennes possibles (librairies, maisons d'édition, associations publiques) et les célébrités afin de les inciter à promouvoir son idée. Dans la liste des institutions auxquelles il s'adressait, il y avait notamment des maisons d'édition telles comme: «*La Pensée ukrainienne («Українська думка»)* (Londres), «*La Voix ukrainienne («Український голос»)*», «*Le Nouveau Chemin («Новий шлях»)*» et «*La Foi et la Culture («Віра і культура»)* (Winnipeg), «*La Parole ukrainienne» («Українське слово»)* (Buenos Aires), «*L'Ovide*» (Chicago), «*L'Amérique*» (Philadelphie), «*La Rumeur d'Ukraine*

[38] Ibid.

(«*Гомін України*»)» et «*La Parole libre* («*Вільне слово*»)» (Toronto), «*L'Église Natale*» («*Рідна церква*») (Karlsruhe), «*Le Travail*» («*Праця*») (Parana), «*Le But*» («Meta») (Munich), «*La Parole Ukrainienne*» (Paris)[39]. L'argumentation de ses appels aux personnes privées était que la Collection mondiale d' Ukrainika, comme «*l'une des meilleures au monde*», *sauverait les livres qu'on lui avait envoyés, de la mort «sans trace»*[40].

En mars 1963, Y. Slabtchenko a fondé les «Nouvelles de la Collection», une sorte de lettre d'information, une publication dactylographiée qui publiait de brefs rapports sur les nouvelles recettes de la collection de livres, des trouvailles de «profil» dans les bibliothèques et dans les archives étrangères, qui montrait (éclairait) l'activité de la Bibliothèque mondiale d' Ukrainika et annonçait les événements culturels liés à son fonctionnement.

Bientôt, la bibliothèque a espéré obtenir le statut officiel sous la forme d'une proposition de «facteurs officiels suisses» à propos du local et des ressources pour son entretien[41].

Cette assistance matérielle est venu de l'autre côté: à partir de mai 1963, la Bibliothèque mondiale d' Ukrainika était située sur la villa de Danylo Grechkosiy à Nice, à l'adresse 20 bis avenue Mont-Rabeau[42], où l'organisateur et

[39] Ibid.

[40] Ibid.

[41] Листування Євгена Деслава … С. 124.

[42] Actuellement à cette adresse se trouve le consulat d'Algérie en France:CONSULAT D'ALGÉRIE 20 bis av Mont Rabeau

son épouse se sont installés. Pour la bibliothèque, on a donné deux salles spacieuses: dans la première salle il y avait le «département littéraire général», la seconde salle était destinée à la bibliothèque diplomatique ukrainienne; des archives d'écrivains ukrainiens, d'artistes, de savants et d'étrangers qui ont servi l'Ukraine et des archives privées de personnalités ukrainiennes déposées dans la collection. Y. Slabtchenko a acheté des coffres en métal pour entreposer des documents d'archives. Les livres étaient rangés sur des étagères en bois.

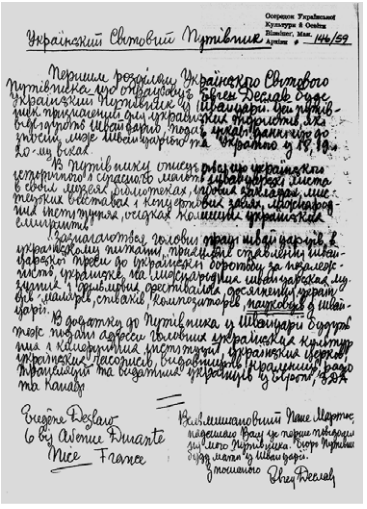
Dans le nouveau local la structure a été un peu changée: Y. Slabtchenko a distingué, dans le cadre de la Bibliothèque diplomatique ukrainienne, un département de l'Ukraine Occidentale. Ici, il y avait des documents sur les racines de Lviv d'un roi (souverain) de Ritch Pospolyta (Rzecz Pospolita) et du dernier duc de Lorraine, Stanislaw I^{er} Leszczynskiy (1677–1766), sur l'histoire de la frontière le long de la rivière Zbrouch, qu'au X^{ème} siècle était les bornes orientales de la Galice, et après l'Union de Krevsk en 1385 délimitait la possession de la Pologne et la Lituanie, Galice et Podillya, en 1772–1918 délimitait l'empire de Habsbourg et de Romanov, et de 1918 au début de la Seconde Guerre mondiale délimitait «*La Pologne bourgeoise*» et «*le pays de Radas (Conseils)*»; sur les «*plans*» de Napoléon de la réorganisation politique radicale de l'Europe Centrale et de tentatives d'échanges des provinces polonaises de l'Autriche sur une parties des possessions de Prusse, en particulier la Silésie[43];

[43] Voir en particulier: Ададуров Вадим. Наполеон і Галичина: французькі плани обміну польських провінцій Австрії на Сілезію в 1806–1807 рр.// Проблеми слов'янознавства. 2000. Вип. 51. С.69–75.

sur le sort de la région de Ternopil après la conclusion du traité de paix «*Chenbrounskyy*» le 14 octobre 1809 et sur l'occupation de région de Ternopil par les troupes russes en 1914–1916, sur une réunion officielle de cinq jours à Tchernivtsi de deux empereurs: l'empereur d'Autriche François I^{er} et le tsar russe Alexandre I^{er} en 1823, consacrée aux questions de développement d'une attitude commune d'une certaine politique européenne, sur le projet du général Ivan Paskevytch quant à l'occupation de la Galice Orientale après l'insurrection polonaise en 1831 et d'autres. Un peu plus tard, la nouvelle subdivision a été renommée par le Département de Galice, de Transcarpatie, de Bucovine, de Kholmchtchyna, de Houtsoulchtchyna, de Lemkivchtchyna, de Volyn' et de Podillya. La Direction du Conseil des comités régionaux des États-Unis s'est intéressée aux publications réunies dans ce département pour préparer des éditions consacrées aux villes particulières et aux districts de l'Ukraine Occidentale.

De nouveaux départements sont apparus sur la base de l'heuristique des bibliothèques: «*Matériaux pour l'Encyclopédie Militaire Ukrainienne*» *et* «*Ce qu'il n'y a pas dans les Encyclopédies Ukrainiennes*».

L'activité violente du collectionneur, dirigée à constituer un fonds de livres de la Bibliothèque mondiale d' Ukrainika, a trouvé souvent la compréhension et le soutien parmi les écrivains émigrés qui souhaiteraient contribuer ainsi à la préservation de la langue et de la culture ukrainiennes et diffuser ces œuvres dans ce contexte. Au cours de l'été 1963, Yevgen Slabtchenko



Concept du « Guide de voyage ukrainien et mondial » fait par Yevgen Slabtchenko(des archives du Centre de la culture et de l'éducation ukrainienne)

a reçu des écrivains-compatriotes de New York, comme Mykola Gorichnyy et Mykola Ponedilko, un grand nombre de livres d'auteurs ukrainiens. Diplômé de la Faculté de Philologie de l'Université d'Odessa, écrivain, dramaturge et traducteur Mykola Vassylovytch Ponedilok (Panasenko, 1922–1975), après des années de tourment dans des camps pour des personnes déplacées après la guerre en Allemagne et ouvrier aux États-Unis, il a travaillé de 1955 au département slave et allemand de la librairie américaine «*Trompette*»(«*Сурма*») et à cette époque il était déjà auteur des collections de récits humoristiques «*Vitamines*» (“*Вітаміни*”, 1957), de pièces «*A my touyu tchervonou kalynou...*» (“*А ми тую червону калину...*”, 1958), des histoires humoristiques «*Le borchtch de cathédrale*» (“*Соборний борщ*” 1960); un livre de nouvelles, d'essais et de récits «*Le champs qui parle seulement*» (“*Говорить лише поле*”, 1962). Avec ces livres la bibliothèque de Y. Slabtchenko a reçue la collection de Mykola Gorichnyi «*Les jeunes rêves*» («*Юні сни*», 1957).

À la recherche de sensations, il s'est rendu à San Remo avec le but de recueillir des documents pour le «*Guide mondial*

ukrainien» et de chercher des livres «*qui pourraient avoir Lessya Oukrainka vivant en Italie*»[44]. Par suite de cette expédition, on a acheté pour la Bibliothèque d' Ukrainika à San Remo et à Montpellier quatre-vingts éditions du XIX-ème siècle, qui ont été imprimées à Kiev et à Moscou, mais sans aucun signe d'appartenance à des collections privées. La nouvelle de Mykhaylo Tchaykovskyi (Sadyka-pacha)[45] «*Bulgarie*», publiée à Moscou en 1873, consacrée à la souffrance du peuple sous le joug ottoman, était le plus grand trésor. Y. Slabtchenko l'appelait «roman slave» et en vertu des mémoires de M. Yeremiyiv lors de rencontre à Kiev en 1908 avec le capitaine de cosaques M. Tchaykovskyy Bouzhynsky, a reconstitué son ancien titre en «*Cosaques en Bulgarie*», en affirmant que le titre final est apparu par l'interdiction de la censure royale du mot «*cosaques*». Le collectionneur a décidé que cet exemplaire trouvé était «*maintenant peut-être unique dans le*

[44] Бібліотека та архіви Канади, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D. Bibliothèque et archives du Canada. Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9. Series I. D. Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.45.

[45] Tchaykovskyy Mykhaylo Stanyslavovytch (Sadyque Pacha, 1804 – 1886) – le légendaire homme politique ukrainien et polonais, écrivain et descendant d'Ivan Briukhovetsky. Né dans une famille catholique. A partir de 1825 à Varsovie, un participant au soulèvement de novembre 1831, après avoir réprimé le soulèvement, émigre en France. En 1850, il rejoint le service turc et accepte l'islam. Il vivait sous le nom de Mehmed Sadik Pasha. Pendant la guerre de Crimée, des centaines de Cosaques organisés dans l'armée turque. Pour ses mérites militaires, il a reçu du sultan turc le titre «Eye, Ear and Right Throne» et le plus haut grade militaire - Beggerbey. Ayant reçu en août 1872 le pardon du tsar russe Alexandre II, il retourna sur le territoire de l'empire russe, accepta l'orthodoxie, vécut à Kiev. A demandé à Alexandre II de devenir le parrain de la fille nouveau-née. Sur les dons de kum-king moyens ont acheté un petit domaine dans le village de. Self Oster County (maintenant -. Région de Tchernihiv Ukraine) a étudié le journalisme, a écrit des romans populaires, publiés dans la revue «antiquité kiévienne», «Kyivlyanyn», «Nouvelles de Moscou», «russe Journal», «n Antiquité». L'histoire d'E. Slawchenko «Bulgaria» a été publiée pour la première fois dans la revue «Russian Herald» (1873, n ° 6-11). En même temps, l'histoire a été publié «Sur le Danube», puis - «Blagues turc» (1883), «Kyrd-douleurs» (1885), après sa mort - «Notes Michael Tchaïkovski» (1895). Voir en particulier: Історія України // Енциклопедичний довідник. Київ: Генеза, 2008. С. 1402.

monde entier»[46], par conséquent, il a commencé à chercher des moyens pour le réimprimer. «*Mon achat d'une bibliothèque à San Remo était plus intéressant que je ne le pensais au début*», a écrit-il à M. Yeremiyiv. «*La nouvelle de Sadyka Pacha est très intéressante. Je vais la publier. Mais, pour faire une véritable nouvelle adaptation, cette nouvelle et d'autres travaux intéressants devraient être bien traduits en ukrainien. Quand une bonne maison d'édition pourrait me donner des ressources nécessaires pour les frais d'adaptation, je vous proposerai à travailler avec moi*»[47].

Parmi les livres achetés figuraient également les «*Oeuvres non publiées de 1830–1884*» («*Невидані твори 1830 – 1884 рр.*») d'Andriy Podolynskyy (Kiev, 1885), les «*Poèmes*» («*Вірші*») (Moscou, 1888) et «*Les recherches sur le commerce aux foires ukrainiennes*» («*Исследование о торговле на украинских ярмарках*») (Moscou, 1859) d'I. S. Aksakov, «*L'Importance historique de la création de chansons ukrainiennes*» («*Історичне значіння української пісенної творчості*») de M. Kostomarov (Moscou, 1872), «*Gaydamaka: bouvalchtchyna ukrainienne*» («*Гайдамака: українська бувальщина*») de O. Somov (Kiev, 1826), etc.

Ayant trouvé à San Remo une collection d'un éminent ethnographe ukrainien, poète romantique et traducteur Amvrossiy Metlynskyy (1814–1870), «*Pensées, chants et encore quelque chose*» («*Думки, пісні та ще дещо*») (Kharkiv,

[46] Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D.Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.48.

[47] Ibid.

1839), Y. Slabtchenko a rapidement divulgué l'information sur la découverte, disant que dans la bibliographie ukrainienne il n'y a acune mention de cette publication et «*a souhaité*» à «*l'Académie des sciences de Kiev*» trouver et publier en 1964 au moins au 150ème anniversaire de A. Metlynskyy «*cette preuve brillante de la culture ukrainienne de la première moitié du 19ème siècle*»[48]. De tels «*conseils*», jouissant du statut de découvreur (comme il lui semblait), Yevgen Slabtchenko a souvent tenté de donner aux chercheurs de l'Ukraine soviétique quant à l'attitude envers son histoire, bien que le manque d'éducation spécialisée et de connaissances spéciales lui fasait obstacle à évaluation d'expert des trésors de livres trouvés.

Une autre édition des matériaux collectés dans la Bibliothèque mondiale d' Ukrainika, «*qu'on n'a probablement pas à l'étranger, et peut-être en Ukraine*», Y. Slabtchenko voulait préparer pour le 150ème anniversaire de Taras Chevtchenko. Y. Slabtchenko a demandé à M. Yeremiyiv de rédiger une collection qui devrait contenir des souvenirs de M. Kostomarov sur T. G. Chevtchenko (1880), des souvenirs de Ponomarov, un ami de T. Chevtchenko à l'Académie des Arts (1879), une caractéristique de T. Chevtchenko dans les mémoires de A. Tchouzhbynskyy (1861), des extraits de l'autobiographie de T. G. Chevtchenko écrite pour «*La Lecture publique*» («*Народного чтения*») en 1860, six lettres de T. G. Chevtchenko à O. M. Bodyanskyy (1844–1854), cinq lettres de T. G. Chevtchenko à la comtesse Anastasia Tolsta (1859–

[48] Ibid.

1960), un poème de T. Chevtchenko «*À Mykola Ivanovytch Kostomarov*» (1847) et d'autres documents.

Revenu à Nice, le collectionneur infatigable a trouvé une sensation. Il a réussi à acheter une partie de la bibliothèque du prince Mykhaylo Kotchoubey, dans la composition de laquelle dans la Bibliothèque mondiale Ukrainika se sont trouvées des œuvres d'Olexandr Pypin, de Danylo Mordovets, de Mykola Kostomarov, de Yevgen Hrebinka, de Théophil Prokopovytch, de Vassyl Gorlenko, de Zorian Dolenga-Khodakovskyy, de Mykhaylo Dragomanov et d'autres[49]. Particulièrement, le collectionneur était fier des possessions de telles publications comme: «*Une brève description des cosaques et de leurs affaires militaires, rassemblée de diverses histoires allemandes, latines, françaises et russes par l'intermédiaire du Camarade Bountchoujnyy Petro Simonovskiy*» (*«Краткое описание о козацком народе и о его военных делах, собранное из разных историй иностранных немецких, латинских, французьких и руських через Бунчужного Товарища Петра Симоновского»*, 1765), «*Le registre de toute l'armée de Zaporizhya après le traité de Zboriv, fait le 16 octobre 1649*» (*«Реестра всего Войска Запорожского после Зборовского договора, составленная 1649 года, октября 16 дня»*), «*L'Essai sur l'histoire des cosaques zaporozhiens*» (*«Очерк истории Запорожского казачества»*) (Saint-Pétersbourg, 1878) de M. Markovina. Analysant «le trésor de Kotchoubey», Y. Slabtchenko était heureux d'avoir «la meilleure bibliothèque ukrainienne au

[49] Листування Євгена Деслава … С. 122.

monde»[50]. La pièce unique de cette bibliothèque, selon l'avis du collectionneur, était «chevtchenkiana»: une lettre de G. Kvitka à T. Chevtchenko, de M. Kostomarov à D. Mordovets sur les dernières années de T. Chevtchenko, la correspondance de T. Chevtchenko avec O. Bodianskyy, les recherches de O. Pypin des oeuvres de T. Chevtchenko. À son avis, les recherches dans tous les domaines des études ukrainiennes exigeaient de prendre connaissance des documents de la Bibliothèque mondiale d'Ukrainika. Donc, le collectionneur-propriétaire a pris des mesures pour créer la Société des Partisans de la Collection mondiale Ukrainika dans les centres ukrainiens d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud et en Australie[51]. Il voulait étendre (diffuser) les activités de la Société projetée à d'autres pays. Ainsi, en mars 1963, dans le numéro du mensuel social, politique et littéraire londonien de l'ONU (Organisation des nationalistes unis) «*La Voix de libération*» il y a eu une information sur une «*grande et très précieuse*» Collection d'Ukrainique de Yevgen Deslaw, qui comprenait la bibliothèque de Mykhaylo Kotchoubey, qui avait fondé autrefois à l'étranger l'une des meilleures bibliothèques ukrainiennes[52].

Dans la bibliothèque il y avait des nouveaux cadeaux: Petro Dnistrovykh a envoyé des documents photographiques et des articles de presse sur la performance de l'ensemble ukrainien «*Orlyk*» en septembre 1963 au Festival international de

[50] Ibid. C. 125.

[51] Листування Євгена Деслава… С. 130.

[52] Збірка україніки Євгена Деслава// Визвольний шлях. Лондон, 1963, березень. Річник X (XVI), кн. 3/109 (183). С. 357-358.

musique, de chant et de danse à Dublin. Vassyl Tchaplenko (V. K. Tchaplya), écrivain, savant et fondateur du «*Comité permanent pour la préservation du patrimoine littéraire et artistique de V. Vynnytchenko*», a envoyé de Brooklyn une collection complète de ses oeuvres. La collection a compris des recueils de nouvelles de Vassyl Tchaplenko «*L'Amour*» («*Любов*», 1946), «*La Muse*» («*Муза*». 1946), «*Toute la journée*» («*Усі деньки*», 1948), «*Cri*» («*Зойк*», 1957), de récits «*Pyvoriz*» («*Пивоpіз*», 1943), «*Sur la colline de Kopetdague*» («*На узгір'ї Копет-Дагу*» , 1944), «*Dans les fourrés de Kopetdague*» («*У нетрях Копет-даґу*», 1951), «*Les gens dans les rets*» («*Люди в тенетах*», 1951), «*Une et demie d'humaine*» («*Півтора людського*», 1952), «*Les Ukrainiens*» («*Українці*», 1960), «*La mort de Peremit'ko*» («*Загибель Перемітька*», 1961), un roman historique «*Tchornomortsi*» («*Чорноморці*», 1948–1957), la comédie historique de vie courante «*Un Trésor trouvé*» («*Знайдений скарб*», 1944) et la comédie historique «*Le Patrimoine de Hetman*» («*Гетьманська спадщина*», 1947), etc. Les collègue espagnols lui ont dit que dans les archives du Ministère des Affaires Étrangères (MAÉ) de Madrid, en Espagne, il y avait la correspondance du comte M. Tyszkiewicz avec le roi Alphonse XIII dans les affaires ukrainiennes. L'œuvre de A. Pypin, dédié à Yeronim Anonim, qui a été identifié par l'auteur comme un écrivain-lemko Volodymyr Khylyak, un prêtre gréco-catholique du village Bortne, est devenue une acquisition de la collection[53].

[53] Листування Євгена Деслава... С.131.

L'heuristique de la bibliothèque avait pour Y. Slabtchenko une signification presque sacrée. Dans toutes les villes où il arrivait, le collectionneur a d'abord cherché la bibliothèque et le département de l' Ukrainika. Parfois, il devait avoir des discussions sérieuses sur le nom du département. Y. Slabtchenko a raconté à Y. Batchynsky un de ces cas: «*J'ai eu du temps libre et je suis parti de Berne à Lausanne. Je suis entré dans la bibliothèque située dans le bâtiment de l'université. Je suis à la recherche du département de l' Ukrainika et je vois que le département s'appelle Rutenien, je suis allé chez le secrétaire qui me répondait «Il s'appelle comme ça des temps anciens». Je souhaite un rendez-vous avec le directeur, qui me dit «respectueusement» que le nom «Ukraine» n'est pas «officiel». Je lui dis: «L'Ukraine appartient à l'ONU, la Suisse a une représentation dans le bureau de l'ONU et vous me racontez des fables sur «non officiel». Je vois que cela ne marche pas.» Je me lève et je dis: «je vais aller à Berne, demain je rapporterai cette affaire à votre gouvernement.» Le directeur a pâli, a appelé le secrétaire et... «Ruthenien» a été barré et on a écrit «Ukrainien» en ma présence*»[54]. Ces petites victoires ont inspiré l'artiste. Par la croissance quantitative significative des fonds, il a commencé personnellement à créer un catalogue d'une bibliothèque- archives, qui en mai 1961 comptait déjà 55 pages[55].

En janvier 1964, Y. Slabtchenko a organisé une fête officielle pour le 10ème anniversaire de la bibliothèque-archives Ukrainika et de la bibliothèque diplomatique ukrainienne, où il a invité

[54] Ibid. C. 148.

[55] Ibid. C. 111.

les Ukrainiens d'Europe, des États-Unis et du Canada. À cette époque, la Bibliothèque mondiale Ukrainika et la Bibliothèque diplomatique comptaient 4780 documents, un grand nombre d'almanachs ukrainiens, de trimestriels et de mensuels; plus de 800 livres sur des sujets de cinéma et de télévision. Les archives ont eu 5 700 coupures sur l'Ukraine, Kiev, la Seconde Guerre mondiale, l'Ukraine des Carpates; 359 cartes de l'Ukraine, 240 photographies de l'Ukraine de 1939–1942, etc[56].

Y. Slabtchenko n'a pas tâché de créer une bibliothèque fermée privée. Un élément principal de son idée de création de la Bibliothèque mondiale Ukrainika était d'informer le monde sur l'Ukraine, qu'il aimait infiniment, et sur les Ukrainiens, dont la force de l'esprit il était fier. Afin de garantir l'utilisation réelle des informations contenues dans les documents de la collection, il était prévu de créer des conditions permettant aux chercheurs de travailler avec les documents de la collection de bibliothèque d'archives. M. Yeremiyiv, se réjouissant que «*la collection devienne importante*», *lui recommande «de ne pas suivre les bibliothèques officielles qui sont assises sur des livres en leur permettant de pourrir tranquillement*», mais d'indiquer dans la promotion de collection que la bibliothèque est créée «*pour les services des chercheurs ukrainiens*» *et il est possible de réserver «pour ceux qui veulent travailler une pièce près de la Collection*»[57].

[56] Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D.Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.45.

[57] Ibid.

La bibliothèque a vraiment ouvert la porte aux invités et aux chercheurs. La quasi-totalité des militants ukrainiens qui sont venus à Nice l'ont visitée. La véritable attraction a été provoquée à Svyatoslav Gordynskyy, qui a visité ce milieu ukrainien, la collection de livres du prince M. Kotchoubey, en particulier «*La correspondance russe conservée dans la Salle des Armes*» (*«Малоросійскою перепискою, хранящейся в Оружейной Палате»*), publiée par Osyp Bodyanskyy en 1848. Y. Slabtchenko est devenu réputé non seulement parmi les visiteurs mais aussi parmi les chercheurs. En janvier 1964, il a reçu une invitation à rejoindre la Société ukrainienne de généalogie et d'héraldique, créée en juillet 1963 en Floride[58]. La Société était dirigée par le professeur O. P. Ogloblyn (chef) et R. O. Klymkevytch (secrétaire général). Malgré la ressemblance de l'objectif de la société (*«chérir tels domaines négligés de la culture ukrainienne que la généalogie, l'héraldique, la biographie, la sphragistique, la numismatique et autres sciences historiques auxiliaires»*[59]) aux idées dominantes de sa vie, Y. Slabtchenko a ignoré l'invitation. Il n'a pas répondu positivement à une nouvelle invitation en juillet 1964.

En raison du coût élevé de la procédure (*«la légalisation coûte environ 200 – 300 000 francs»*) et de surveillance de l'État (*«je ne peux emporter nulle part «la bibliothèque légali-*

[58] Ibid.

[59] Ibid.

sée», sans la permission spéciale de la Bibliothèque nationale»)[60]. Y. Slabtchenko évitait la légalisation de la bibliothèque, que pourrait lui donner le soutien étatique. Cependant, comme un véritable patriote de l'Ukraine, en mars 1963, il a décidé que «*la collection Ukrainika et mes archives seraient transportées en Suisse, et j'ai déjà reçu une garantie des agents officiels suisses que la collection et les archives ne seraient transférées qu'au Gouvernement de l'Ukraine souveraine*»[61].

En ce temps-là, on a appris la nouvelle d'un incendie dans la Bibliothèque publique de l'Académie des sciences de la RSS d'Ukraine à Kiev, ce qui a causé d'énormes pertes pour le fonds des livres et pour un bâtiment de la bibliothèque[62]. Une coupure du journal «*La Nouvelle Voie*» (*«Новий Шлях»*) sur ce triste événement a été envoyée un lundi à Y. Slabtchenko par Mykola Ponedilok. Ce message a encouragé le collectionneur à terminer son projet durable. Il a estimé que par la perte du fonds des livres à Kiev, l'importance de la Bibliothèque mondiale d' Ukrainika a augmenté et il a décidé de «*commencer... immédiatement une action pour la création d'une grande Bibliothèque centrale ukrainienne à Genève en raison de garder tout ce qui était précieux à l'étranger*»[63].

[60] *Матяш Ірина.* «Головна справа життя» (з листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єреміїва)// Україна дипломатична. Київ, 2013. Вип. XIV. С. 425.

[61] Листування Євгена Деслава... С.124.

[62] *Дубровіна Л.А., Онищенко О.С.* Історія Національної бібліотеки України імені В.І. Вернадського. 1941–1964. Київ: НБУВ, 2003. 357 с.; Бажан О.Г., Данилюк Ю.З. Правда про «Справу Віктора Погружальського» або Хто і чому здійснив підпал Державної публічної бібліотеки АН УРСР// З архівів ВУЧК-ГПУ-НКВД-КГБ. 1997. № 1-2/4-5. С. 177-187; Білокінь С. Пожежі київської Публічної бібліотеки АН УРСР 1964 та 1968 років//Пам'ятки України. 1998. №3-4. С. 145-148.

[63] Bibliothèque et archives du Canadaи Канади, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D.Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.48.

Cependant, en décembre 1964, il était clair qu'il avait été en retard. «*Comme vous le savez probablement, notre projet de création de la Bibliothèque a été intercepté à Londres*», a écrit Y. Slabtchenko à M. Yeremiyiv, «*nous devons faire quelque chose de différent. La presse suisse écrit de temps en temps sur la nécessité de créer un musée de refuge (politique), je pense que nous pouvons faire le premier pas de notre côté et créer les Archives de l'Émigration Ukrainienne (pour l'instant, ukrainienne mais avec la possibilité d'agrandir les Archives à l'Europe de l'Est). Cela permettra d'adresser à toutes les bibliothèques ukrainiennes d'envoyer tous leurs doubles aux Archives pour lesquels elles n'ont aucune place pour les conserver. Dans la bibliothèque parisienne, les doubles étaient placés simplement sur le sol, sans être liés. À Munich, les doubles servaient à allumer des poêles. J'ai quelques centaines de doubles et je les transmettrai facilement à telles archives*»[64]. Ainsi, Y. Slabtchenko a voulu vendre la bibliothèque, dans l'espoir d'utiliser l'argent reçu pour la publication de livres ukrainiens. «*J'écris de Paris (Unesco) que l'Académie de Kiev voudrait acheter ma bibliothèque. Mais comment se connecter avec eux?*» il a posé une question suivante devant M. Yeremiyiv. «*Pensez-y*»[65]. Évidemment, cette idée n'a pas été réalisée. Bien qu'il y ait une chance pour sa réalisation. Le 21 novembre 1965, un vice-président de l'Académie des sciences de la RSS d'Ukraine acad. I. K. Bilodid a informé le présidium du Comité central

[64] Ibid, fl.45.

[65] Ibid, fl.48.

du Parti communiste de l'Ukraine que parmi les 500 000 livres perdus du fonds de doubles et de réserves, 250 000 exemplaires de littérature ont été retournés et un certain nombre de collections de livres uniques ont été achetées[66].

Donner une nouvelle impulsion à l'activité de la bibliothèque était une tentative de la réorganiser en «*Bibliothèque d'Archives Musée Ukrainienne*» (BAMU). Le statut d'une nouvelle institution a été élaboré par Yevgen Batchynsky en septembre 1965. Il était prévu que les fondateurs de la BAMU, Y. Batchynsky, Y. Deslaw-Slabtchenko et T. Gretchkosiy (épouse du défunt Danylo Gretchkosiy), qui a donné en héritage pour la famille de Y. Slabtchenko son bien et son argent, créeront à Nice «*pas soviétique, pas catholique, pas tsarato-russe*», *mais «une solide institution nationale ukrainienne»*[67]. Cependant, en quelques mois, les relations entre Y. Batchynsky et Y. Slabtchenko sont devenues radicalement opposées, hostiles et ont bientôt cessé.

Pendant un certain temps, Y. Slabtchenko a maintenu des relations avec diverses institutions en Ukraine soviétique, espérant trouver un moyen pour que sa bibliothèque soit à la maison. Au début de mars 1966, Y. Slabtchenko a reçu une lettre du Conservatoire d'État ukrainien de Lviv avec une demande d'un compositeur Vitvytskyy. «*Il y en avait deux et en Ukraine de deux on a fait un*», a plaisanté le collectionneur et s'est réjoui «*d'un certain relâchement*» dans les liens culturels

[66] *Бажан О.Г., Данилюк Ю.З.* Правда про «Справу Віктора Погружальського» … С. 177-187.
[67] Листування Євгена Деслава …С. 316.

entre l'Ukraine et l'Occident[68]. Il était en contact étroit avec la Société des relations culturelles avec les pays étrangers (rue de Sitchnevogo povstannya, 26)[69]. Grâce à Y. Slabtchenko, «*Madame Kolossova*» a envoyé des photos de l'Ukraine pour la presse étrangère, l'almanach «*Nouvelles de l'Ukraine*» et gratuitement quelques livres pour la Bibliothèque mondiale Ukrainika[70]. Cependant, Y. Slabtchenko s'est concentré sur la préparation de «*l'Histoire diplomatique de l'Ukraine*», considérant que le soutien financier aux Etats-Unis et au Canada ne pouvait être que pour «*la publication des livres ukrainiens et des livres avec des thèmes ukrainiens*»[71].

[68] Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D.Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.49.

[69] La Société ukrainienne pour l'amitié et les relations culturelles avec les pays étrangers (SUA) a été fondée en 1959 sur la base de la Société ukrainienne pour les relations avec les pays d'outre-mer (1926-1959) afin de populariser la culture des différents peuples ukrainiens et ukrainiens à l'étranger. En 1959-1968, il était dirigé par Kateryna Antonivna Kolossova, une personnalité d'État et d'État soviétique, député à la 6ème convocation du Soviet suprême de la RSS d'Ukraine et député à la 7ème convocation du Soviet suprême de la RSS d'Ukraine.

[70] Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D.Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.46.

[71] Лист до М. Єремїїва від 25 січня 1965 р Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, Series I, D.Correspondence-Individuals, vol. 3, fl.49.

L'auteur de «L'Histoire diplomatique de l'Ukraine»

Eugène Deslaw a considéré la préparation de «l'Histoire diplomatique de l'Ukraine», pour laquelle le collectionneur s'est passionné pendant la formation de la bibliothèque, comme «une œuvre principale de la vie». Son texte inédit a été conservé dans les archives du Centre ukrainien de la culture et de l'éducation à Winnipeg, où la collection d'Eugène Deslaw-Slabtchenko comporte trois dossiers: le premier est une dactylographie de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» (Box 1/1: 1/3 Fa-5-7), les deux autres sont des illustrations pour le texte (Box 1/1: 2/3 Fa-5-7; 3/3 Fa-5-7)[1]. Le nom du travail est indiqué sur le titre en deux langues (en ukrainien et en français). Le prénom de l'auteur et son nom-pseudonyme sont également indiqués. L'usage inapproprié du pseudonyme créatif, connu dans le monde du cinéma, a été noté dans l'édition historique pour la première fois par Yevgen Batchynsky qui a écrit sur un exemplaire envoyé par Deslaw en septembre 1964 : «*Pourquoi ce n'est pas Yevgen Slabtchenko?*»[2].

Au lieu de cela, l'auteur n'a pas ressenti les spécificités en utilisant son propre nom et son pseudonyme créatif. À partir de 1942[3], il a surtout souscrit son propre nom ou une combi-

[1] *Матяш Ірина.* Дипломатична історія України могла побачити світ в середині 1960-х… // Україна дипломатична. Київ, 2007. Вип. VIII. С. 218-229..

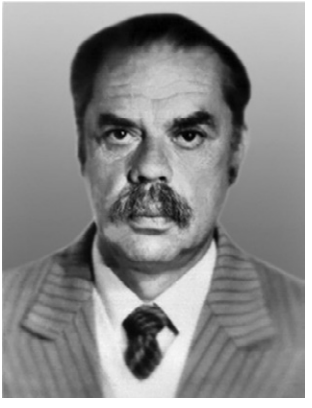
[2] Листування Євгена Деслава… С. 139.

[3] «Quand vous écrivez, ajoutez à mon nom de film le nom Slabchenko aussi - l'utilisation de

naison de son propre nom avec un pseudonyme créatif Deslaw: Eugène Deslaw, Eugène Deslaw-Slabtchenko, Eugène de Slav etc. Cependant, on n'a pas su avec certitude la raison pour laquelle il n'a pas inscrit son propre nom dans le titre. Dans le titre, il y avait également la date «*année 1964*». L'achèvement des travaux préparatoires et la mise en œuvre de mesures complètes pour le préparer à la publication ont été liés à la correspondance de Yevgen Slabtchenko au début de cette année. En janvier 1964, pour mettre fin à ses travaux, il «*a pris la décision héroique*» de «*s'isoler de tout et travailler pendant trois mois*»[4]. Ainsi, la première variante est devenue presque définitive en avril 1964. Yevgen Slabtchenko l'a envoyée à ses plus proches conseillers: M. Yeremiyiv et Y. Batchynsky.



Mykhaylo Yeremiyiv



Yevgen Batchynsky

pseudonymes pour les étrangers est de quelques jours interdite en France. - il a raconté à Eugene Bachinsky en Suisse le 30 mars 1942. – Par ce nom de film, j'ai signé plus de 120 films français et voilà ce que j'ai! Dans les lettres, permettez-vous de m''écrire simplement M. Eugene pour que cela ne vous dérange pas «

[4] Листування Євгена Деслава… С. 139.

Les limites chronologiques du manuscrit ont couvert les années de 1007 à 1918: du premier accord du prince de Kiev Oleg avec l'empereur byzantin Léon VI au IV[e] Universal de la Rada Centrale Ukrainienne. De l'avis de l'auteur, ces deux événements ont joué un rôle clé dans l'histoire de l'Ukraine, ce qui lui a conféré le statut de joueur international.

Chaque chapitre était complètement séparé en un fichier spécial, et les entêtes des chapitres étaient écrits sur des feuilles séparées. Le volume du texte comprenait 396 pages dactylographiées (avec des corrections manuscrites minimes). Le contenu était publié sur 5 pages et la bibliographie était exposée sur 3 pages (52 positions). Le nombre total de chapitres était de 124, mais il manque les textes de ces trois chapitres ; «*Le mouvement ukrainien des années 1890 dans le rapport du consul autrichien à Kiev*», «*Les Représentants étrangers à Kiev en 1917*», «*L'Union des peuples convoquée par la Rada centrale ukrainienne à Kiev le 21–28 septembre 1917*» («*Український рух 1890-х років у звіті австрійського консула в Києві*», «*Іноземні представники в Київі 1917 року*», «*З'їзд народів скликаний Українською Центральною Радою в Києві 21-28 вересня н. ст. 1917 року*»), indiqués dans le contenu. Il faut noter que dans 12 chapitres, le texte présentait seulement un document sans commentaires (y compris en langues étrangères: en italien, en français, en latin), et sur 62 pages, il y avait de 3 à 12 lignes de texte. Ainsi, le volume réel de travail était environ 250 feuilles typographiques. Des informations sur

la publication, l'indication de la source ou du lieu de stockage ont été fournies directement dans le texte.

Tout d'abord, l'attention était attirée par le nom de l'œuvre. Il témoignait de l'originalité de conception, car aucun des représentants de la diplomatie ukrainienne de la RPU, ayant été de l'émigration imposée, n'avait pu réaliser un tel projet. Les mémoires (généralement dans le contexte des mémoires généraux d'événements vécus) étaient encore le genre le plus répandu des «*écrits*» sur ce sujet, créés à partir du milieu des années 1920 par les anciens collaborateurs de divers rangs des institutions diplomatiques (Mykola Galagan, Dmytro Dorochenko, Fedir Matouchevskyi, Yevmen Lukassevytch Volodymyr Sikevytch, Mykhaylo Tychkevytch, Yan Tokarzhevskyi-Karachevytch, Yevgen Onatskyy, Longyn Tsegelskyi, Oleksandr Choulgyn et d'autres.) avec leurs propres croyances ou en répondant à l'appel de Symon Petlura sur la nécessité de reproduire les événements orageux de la Révolution ukrainienne dans les mémoires[5]. En même temps, l'appel

[5] *Галаган М.* З моїх споминів. Ч.3: (ІІІ Військовий з'їзд – делегація на Кубань – більшовицька навала – прихід Німців – дипломатична місія в Румунії). Львів: Червона калина, 1930. 174 с.; *Його ж.* З моїх споминів. Чис. 4. Львів: Червона калина, 1930. 203 с.; *Пеленський О.* Евакуація дипломатичного корпусу з Києва в січні 1919 р.: спомин// Літопис Червоної калини. Львів, 1933. Чис. 3. С. 3-4; *Дорошенко Д.* Дещо про закордонну політику Української Держави в 1918 році// Хліборобська Україна. Віденъ, 1920 – 1921. Зб. 2/4. С.49-64; *Його ж.* Мої спомини про недавнє минуле. 1914 – 1920.: в 4 ч. 2-е вид. Мюнхен, 1969. 542 с.; *Онацький Є.*Українська дипломатична місія до Ватикану// Календар-альманах «Відродження». Буенос-Айрес, 1954. С. 29-61; *Його ж.* Українська дипломатична місія в Італії за перших шість місяців своєї діяльності //Календар-альманах «Відродження». Буенос-Айрес, 1956. С. 29–52; *Його ж.* По похилій площині: Записки журналіста і дипломата. Ч. І. Мюнхен: Дніпрова хвиля, 1964. 152 с.; Чис ІІ. Мюнхен: Дніпрова хвиля, 1969. 262 с.; *Шульгин О.* Початки діяльності Міністерства Закордонних Справ України // Український самостійник. 1957, грудень. Чис.4. С. 29–32; *Кедровський В.* Рижське Андрусово (спомини про російсько-польські мирові

de Symon Petlura quant à la préservation des informations sur leurs actions héroïques, en écrivant des mémoires, peut être considéré comme l'élan principal pour écrire des mémoires, «des réminiscences» et des souvenirs. Ainsi, on a formé un ensemble puissant de sources autocommunicatives, qui, malgré leur subjectivité inhérente, ont conservé d'importantes preuves des événements des années 1917–1921.

La publication du calendrier-almanach historique de «*Tchervona Kalyna*» («*Червоної калини*») de 1939, ayant pour nom «L'Ukraine sur le front diplomatique» («*Україна на дипломатичному фронті*»), a été consacrée en particulier aux activités des missions diplomatiques de la RPU, aux événements d'importance internationale et à la publication des mémoires de diplomates. On a souligné dans la préface «*Beaucoup de nos hommes d'action, qui avaient occupé différents postes à responsabilités, sont décédés au cours des 20 dernières années et on a perdu quelques souvenirs intéressants qui pourraient éclaircir certains moments de notre propagande politique à l'étranger. Tous les vivants ne désirent pas ou ne peuvent, compte tenu de leurs motivations personnelles ou de leurs raisons générales, partager leurs impressions. Tous, n'ayant pas la possibilité de dire toute la vérité, gardent le silence*»[6].

переговори в 1920 р.). Вінніпег, 1936. 64 с.; *Кобилянський Л.* Українське посольство в Туреччині (1/XI1918–22/V 1919) // Нова Україна (Прага). 1925, червень-липень. № 2-3. С. 77 – 91; *Матушевський Ф.* Із щоденника українського посла // З минулого: збірник/ред. Р. Смаль-Стоцький. Варшава, 1938. С. 138-157; *Токаржевський-Карашевич І.* Царгородські спомини (1919-1921) // Визвольний шлях. Лондон,1952. Чис. 7. С. 25-34; *Сікевич В.* Сторінки із записної книжки. Т.S. Едмонтон, 1947. 76 с..

[6] Червона калина: Історичний календар-альманах на 1939 рік. Львів, 1938. Т. XVIII: Україна на дипломатичному фронті. С. 33.

Ainsi, la publication a été la première tentative d'accumuler des mémoires et des publications de fonctionnaires impliqués dans la formation du service diplomatique ukrainien de la République Populaire Ukrainienne et de l'État Ukrainien. Dans cette publication, il y avait des mémoires de M. Dan'ko «*De «l' Union de libération de l'Ukraine» à la diplomatie ukrainienne*», de P. Kovaliv «*Activité diplomatique à l'époque de l'État ukrainien*», de D. Levytskyy «*Des mémoires diplomatiques*», de I. Borchtchak «*Comment s'est organisée la Conférence mondiale de 1919 année ?*», de M. Roudnytskyy «*Paris en 1919: La position attirante de la délégation ukrainienne à la Conférence Mondiale*», de Y. Nalysnyk «*La première ambassade de l'État ukrainien en Bulgarie (les mémoires avant les 20ème années)*», etc.[7].

On sait que le prince Yan Tokarzhevskyy-Karachevytch (1885–1954), qui avait une formation européenne (il a étudié la philosophie et les sciences politiques dans des universités de Suisse, d'Autriche, d'Allemagne, de France) et un grade de Ph. D. et un doctorat en sciences politiques, et une grande expérience du travail diplomatique (il a commencé son service diplomatique à l'ambassade d'Ukraine à Vienne, qui a dirigé la Mission diplomatique extraordinaire de la RPU en Turquie (1919–1921) pendant le Directoire, et comme diplomate, a rapporté personnellement au Pape Benoît XV, à Rome, la situation du clergé ukrainien en Galice, et qui, à partir de janvier 1922, a été sous-ministre des Affaires Étrangères et chef du mi-

[7] Ibid. 189 c.

nistère de la RPU en exil), qui parlait couramment polonais, italien, allemand, français et anglais, a travaillé sur un ouvrage synthétique «*L'Histoire de la diplomatie ukrainienne*». Cependant, l'intégralité de son travail n'a pas été publiée, un fragment a été publié dans l'almanach «Voie de la Libération» sous le nom «*Aux sources de nos traditions nationales*» (*extraits de l'œuvre non publiée «L'histoire de la diplomatie ukrainienne»*)[8]. L'idée clé, présentée dans cet essai, était la compréhension de «*la sensation de l'isolement national*» des Ukrainiens comme «*les motifs de [leur] européanisation*», «*le premier fondement du passé et les traditions nationales*»[9] et l'importance de la compréhension des traditions des églises religieuses pour le développement des traditions nationales. Dans ce contexte, Yan Tokarzhevskyy-Karachevytch a souligné que «*l'orthodoxie belligérante et la lutte confessionnelle sont étrangères au peuple ukrainien, c'est toujours une question imposée par des étrangers*»[10]. Pourtant, après avoir examiné dans un bref essai la naissance des traditions nationales à l'époque du prince Igor, il n'a pas prêté attention à la question de la diplomatie.



Vassyl Orentchouk

[8] *Токаржевський-Карашевич І.* До джерел наших державних традицій (Уривки із недрукованого твору «Історія української дипломатії») // Визвольний шлях. 1955. № 4. С. 12-15.

[9] Ibid. C. 13.

[10] Ibid. C. 15.

Vassyl Orentchouk, consul de la RPU à Munich, a eu l'intention d'écrire l'histoire de la diplomatie ukrainienne de 1917 à 1923, mais s'est arrêté au stade de l'élaboration du contenu de l'œuvre, conservé dans les archives de l'Université libre ukrainienne de Munich.

«*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» préparée par Yevgen Slabtchenko et à être publiée, diffère conceptuellement des publications mentionnées. En regardant le nom et le contenu, il a vu sa tâche à éclaircir l'histoire de l'Ukraine comme un État souverain de Rous' de Kiev à la République Populaire Ukrainienne par le processus de lutte pour l'indépendance par des efforts diplomatiques et la lutte armée, son rôle d'acteur régional et international, l'établissement des contacts avec d'autres pays et l'organisation de services diplomatiques et consulaires. L'auteur-compilateur a souligné cette idée clé dans une lettre à Mykhaylo Yeremiyiv indiquant que cet ouvrage était dédié à «*la jeunesse ukrainienne qui, en étant étudié, persuaderait que l'Ukraine était toujours considérée comme indépendante*»[11]. Un appel à la jeunesse ukrainienne est une idée pénétrante du travail et il détermine son style narratif en mettant l'accent sur le rôle des Ukrainiens dans l'histoire mondiale. Y. Slabtchenko n'a pas prétendu créer une histoire scientifique diplomatique, il a cherché à fixer dans son édition populaire, sa vision des étapes principales de la

[11] Лист Євгена Слабченка до Михайла Єреміїва// Матяш Ірина. «Головна справа життя» (3 листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єреміїва)//Україна дипломатична. 2013. Вип. XIV. С. 428.

formation des contacts internationaux des Ukrainiens avec le monde et les moyens de leur organisation.

Cependant, dans le texte il n'y a aucune interprétation de la notion de «*l'histoire diplomatique de l'Ukraine*», de «*l'histoire de la diplomatie*», etc., et en général de toutes réflexions de nature théorique ou les généralisations.

On peut supposer que l'auteur a choisi le nom de son travail, non pour des raisons scientifiques, mais par analogie avec le nom de l'œuvre «*L'Histoire diplomatique de l'Europe du congrès de Vienne au congrès de Berlin (1814–1878)*» d'un célèbre historien français Antoine Debidour (1847–1917), chef des départements universitaires de Nancy et de la Sorbonne parisienne. L'édition francophone parisienne de 1917 de cet ouvrage se trouve dans la liste de la littérature utilisée par l'auteur. On peut supposer l'influence d'un autre travail de Barral «Essais de l'histoire diplomatique d'Europe» (Paris, 1885) sur le processus de formulation du nom de l'œuvre par Eugène Slabtchenko[12].

Outre les œuvres mentionnées ci-dessus, parmi les sources historiographiques de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» figurent les monographies classiques de Mykola Kostomarov, de Mykhaylo Dragomanov, de Sergiy Solovyov, les recherches des savants-émigrants: de Symon Narizhnyy, de Lubomyr Vynar, de Borys Kroupnytskyy, de Yevgen Onatskyy. Comme l'a souligné l'auteur, un intérêt particulier lui a été suscité par les recherches de son «*grand ami*» Ilko Borchtchak, qui était déjà

[12] de Barral Etude sur l'histoire diplomatique de l'Europe de 1648 à 1791. Vol 1 : 1648-1792 ; Vol 2 ^ 1789-1815/ ed Plon. Paris, 1885.

très malade et paralysé[13]. «*Bien que je n'apprécie pas vraiment ses recherches de Mazepa, réalisées dans le style et l'esprit moscovite-Pouchkine, qui ne correspondent pas à la réalité (ici, à Nice, j'ai étudié les archives privées telles que «Les Actes de Malorossiya» et de «La Russie de Sud-Ouest» du Ministère des Affaires étrangères à Saint-Pétersbourg (qui ont été autrefois au consulat royal local), il a écrit à Y.Batchynsky, mais il a fait beaucoup pour les affaires ukrainiennes*»[14]. Ainsi, Y. Slabtchenko a raconté dans son «*Histoire diplomatique de l'Ukraine*» certains mythes publiés par I. Borchtchak (notamment la visite de Batouryn en 1704 de l'ambassadeur français Jean Casimir de Baluze et sa rencontre avec hetman Mazepa, sur le Napoleonida comme le projet de création d'un État séparé de cosaque-tatar).

Mais dans cette liste, il n'y a pas le travail de Bogdan Galaytchouk (1911–1974) «*L'Histoire diplomatique*», publié dans l'édition spéciale mentionnée du calendrier-almanach historique «*Tchervona Kalyna*» de 1939. À cette époque, un scientifique de 27 ans (diplômé de l'Université catholique de Belgique, docteur en sciences politiques à Innsbruck et en droit à Munich), un peu plus tard l'un des savants ukrainiens les plus influents d'Argentine, auteur d'études sur le droit international et l'histoire de la diplomatie, professeur B. Galaytchouk, a proposé une définition élargie de la notion de «*une histoire diplomatique*», soulignant ses fonctions rétrospectives et pronostiques, et a décrit les méthodes de re-

[13] Листування Євгена Деслава … С. 74.

[14] Ibid.

cherches prioritaires. Le scientifique a déclaré «*Il me semble que ce soit la diplomatie la plus endurante, peut-être, parce qu'elle n'a pas d'autres idéaux que l'éternel «salus rei publicae suprema est». En tenant compte de cette endurance de la diplomatie et des formes de coopération internationale, l'histoire diplomatique n'est pas une science ordinaire du passé. Elle nous permet de révéler au passé quelque chose qui n'a pas encore perdu sa pertinence, c'est-à-dire les formes de relations intergouvernementales et les directions de la politique étrangère des États individuels... L'histoire diplomatique nous montre quelles sont les formes de la vie internationale et les moyens d'action des États sur la scène internationale dans leur adaptation pratique... Donc, l'analyse minutieuse de l'histoire diplomatique, du point de vue de l'économie, de la géopolitique, de la stratégie et d'autres domaines scientifiques, liés à la politique internationale, nous permettra de connaître les changements de politique des états individuels et de distinguer des écarts du temps de courants plus profonds qui ont influé sur le changement de cet état et à l'aide desquels nous pouvons prédire sa direction future*»[15].

Il considérait qu'il était fondamental de créer une histoire diplomatique objective (non un «*monument national*», un musée, un sarcophage, un sanctuaire d'un culte de meilleur passé), «*même quand elle est honteuse*», en s'abstrayant de son point de vue ou de l'influence des principes de parti avec l'application d'une méthode critique «*L'Histoire diplomatique doit être critique, il s'agit de la critique des faits et des méthodes,*

[15] *Галайчук Богдан.* Дипльоматична історія// Історичний календар-альманах «Червоної калини» на 1939 рік. Львів, 1938.С. 178-180.

pas des gens... L'histoire diplomatique doit nous donner une réponse exacte et détaillée à la question: pourquoi nous avons perdu la guerre de libération sur l'arène internationale et comment on peut se protéger contre un tel programme à l'avenir»[16].

Conformément au principe d'objectivité et d'historicisme, Bogdan Galaytchouk a souligné la nécessité d'une approche interdisciplinaire garantissant le *«professionnalisme» de la reproduction des événements de l'histoire diplomatique. Une autre exigence méthodologique formulée par l'auteur concernait la base de sources de l'histoire diplomatique. B. Galaytchouk a appelé à la construire «sur des sources précises et fiables», c'est-à-dire sur des documents diplomatiques publiés ou stockés dans les archives. Il a également souligné la nécessité de créer des archives de documents diplomatiques et d'activer la production de mémoires diplomatiques comme une source historique. Reconnaissant que tous les souvenirs ne peuvent pas être publiés, il a appelé à la formation des archives diplomatiques «Il y a des documents qu'on ne peut pas publier, il y a ceux qu'il vaut mieux ne pas publier, du moins dans les publications populaires et dans la presse. Mais il n'existe pas de tels souvenirs qui ne peuvent être recopiés et rangés dans les archives, où ils seraient accessibles à un cercle restreint de chercheurs comme des documents précieux pour notre histoire diplomatique et pour des conclusions à l'avenir»*[17].

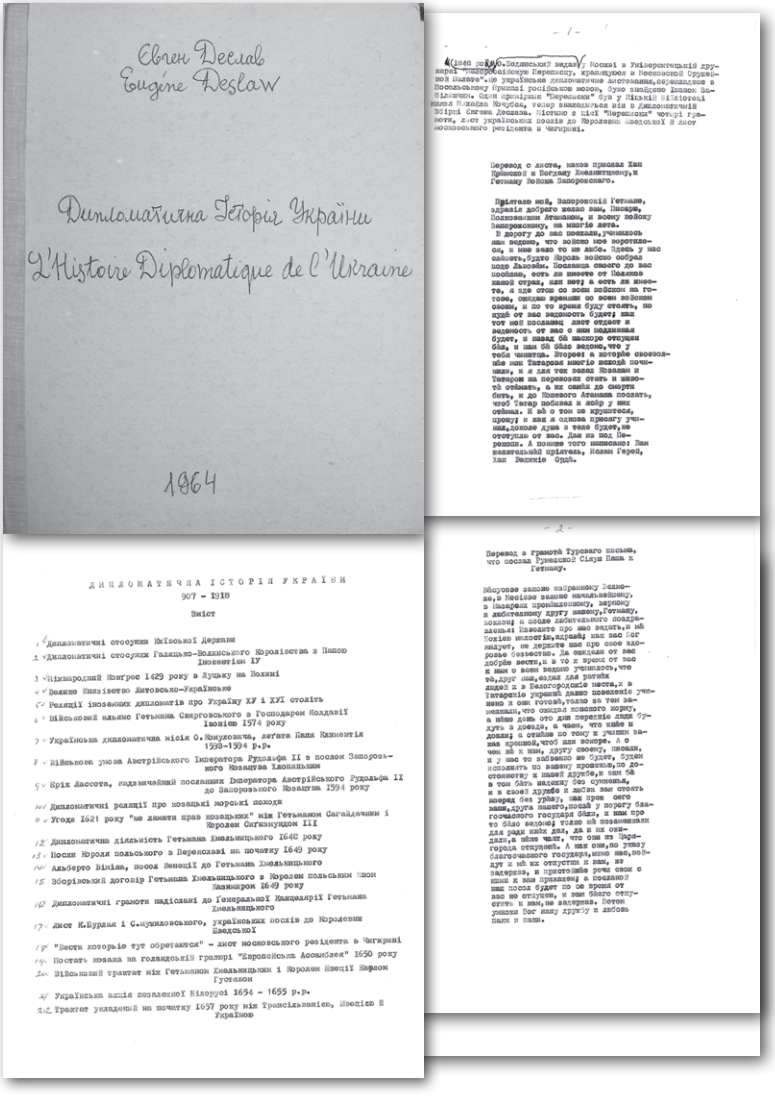
Le texte de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» témoigne du fait que Yevgen Slabtchenko n'a pas pris connais-

[16] Ibid. C. 182.

[17] Ibid.

sance des vues de Bogdan Galaytchouk, bien que l'édition du calendrier-almanach historique de «*Tchervona Kalyna*» lui soit bien connue. Contrairement aux exigences de B. Galaytchouk, la présentation de l'auteur de «*Histoire diplomatique de l'Ukraine*» comprend l'héroïsation des exploits cosaques, la présence de lacunes dans les documents, l'utilisation excessive de citations, l'absence de résultats analytiques et des sources de critiques ce que ne témoigne pas de «*professionnalisme*» de l'auteur. Cependant, certaines de ses activités au cours de ses 20 dernières années de vie ont été corrélées avec les principes exprimés par ce savant.

Avoir pour objectif une publication illustrée, l'auteur-compilateur a rassemblé des documents photographiques, parmi lesquels il y avait des photos des missions diplomatiques extraordinaires de la RPU dans les pays européens, des originaux de passeports diplomatiques, des cartes, des schémas, des dessins graphiques, etc. La grande majorité des documents photographiques sont des originaux. Une partie des photographies est une source figurative pour une autre période, qui a été indiquée dans le titre de l'œuvre, en particulier de 1919 à 1921. Quelques illustrations de cette collection (photos des collaborateurs des missions diplomatiques ukrainiennes des fonds du Musée de la lutte de libération de Prague) ont été publiées dans un calendrier-almanach de «*Tchervona Kalyna*» de 1939. En général, le matériel illustratif est beaucoup plus large dans le temps et des événements et des personnes reflétées que ceux qui sont indiqués dans le texte de «*manitoba*» de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*». Cette


Евген Деслав
Eugène Deslaw
Дипломатична Історія України
L'Histoire Diplomatique de l'Ukraine
1964
ДИПЛОМАТИЧНА ІСТОРІЯ УКРАЇНИ
907 - 1918
Зміст
1. Дипломатичні стосунки Київської Держави
2. Дипломатичні стосунки Галицько-Волинського Королівства з Папою Інокентієм IV
3. Міжнародний Конгрес 1429 року в Луцьку на Волині
4. Возвання Вітовтового Литовсько-Українське
5. Реакції іноземних дипломатів про Україну XV і XVI століть
6. Військовий вальне Гетьмана Сагайдачного з Господарем Молдавії Іваніяш 1574 року
7. Українська дипломатична місія О. Вишневецька, легата Папи Климентія 1598-1604 р.р.
8. Військова унія Австрійського Імператора Рудольфа II з послом Запорозького Кошатства Хмельницьким
9. Крік Кассота, надзвичайний посланник Імператора Австрійського Рудольфа II до Запорозького Кошатства 1594 року
10. Дипломатичні реакції про козацькі походи
11. Угода 1621 року "не давати прав козакам" між Гетьманом Сагайдачним і Королем Сигізмундом III
12. Дипломатична діяльність Гетьмана Хмельницького 1648 року
13. Посли Короля польського в Переяславі на початку 1649 року
14. Акафорто Вінніна, посол Венеції до Гетьмана Хмельницького
15. Зборівський договір Гетьмана Хмельницького з Королем польським Яном Казимиром 1649 року
16. Дипломатичні грамоти надіслані до Генеральної Канцелярії Гетьмана Хмельницького
17. Лист К.Буржая і С.Жукиловського, українських послів до Короля Шведського
18. "Вести которые тут обретаются" - лист московського резидента в Чигирині
19. Постать козака на голландській гравюрі "Європейська Асамблея" 1650 року
20. Військовий трактат між Гетьманом Хмельницьким і Королем Швеції Карлом Густавом
21. Українська місія посланої Білоруої 1654 - 1655 р.р.
22. Трактат укладений на початку 1657 року між Трансільванією, Швецією й Україною

Notice typographique originale de «l'Histoire diplomatique de l'Ukraine» de Yevgen Slabtchenko(des archives du Centre de la culture et de l'éducation ukrainienne)

corrélation du texte et de l'illustration donne à penser qu'il existe une plus grande variation du texte.

En même temps, avec cette hypothèse, il était nécessaire d'étudier des questions liées à la fois à la cause de l'apparition d'une copie de l'ouvrage d'un Ukrainien français au Canada et à la mauvaise organisation de sa publication, et au manque d'expérience nécessaire et de qualification de l'auteur pour cette publication importante et aux causes qui l'ont incité à sa création.

Les annonces de la future édition paraissaient systématiquement dans les périodiques européens et nord-américains de 1964–1966. Des informations d'archives et des rapports dans les journaux témoignaient qu'au milieu des années 1950, Y. Slabtchenko a commencé à collecter activement la bibliothèque de l'Ukrainika et à constituer des archives, dont une partie intégrante était des documents de diplomates ukrainiens. Toutefois, dans une lettre datée du 9 avril 1964, adressée à Y. Batchynsky, il a indiqué la date plus tôt du travail dans cette direction «*Je prépare l'histoire diplomatique depuis presque 20 ans, et pour qu'on ne m'attiédisse pas, je ne n'en ai parlé à personne*»[18]. Ce n'était pas tout à fait vrai, car dans d'autres lettres à Y. Batchynsky et à M. Yeremiyiv[19], il parlait de cet ouvrage comme du résultat de dix années de travail, c'est-à-dire à partir du milieu des années cinquante, ce qui était plus proche de la vérité, car cela coïncidait avec le début de son activité en tant que collectionneur. En outre, il est nécessaire de mentionner l'intention

[18] Лист Євгена Слабченка до Євгена Бачинського//Листування Євгена Деслава … С. 133.
[19] Ibid. С. 135

inachevée de Y. Slabtchenko de créer, en 1948, un roman sur la vie des missions diplomatiques ukrainiennes à l'étranger en 1918–1921 «*Courrier diplomatique ukrainien*»[20]. C'est-à-dire, l'affirmation de l'auteur de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» à propos de cette œuvre comme le travail de sa vie, avait un fondement réel. Il a essayé de ne pas se distraire, même par le cinéma et a été contraint de changer dans le temps l'exécution de la demande de l'archevêque Ivan Boutchko au sujet de la création d'un film sur lui[21].

Enclin à divulguer dans la presse ses propres intentions bien avant leur mise en œuvre et aux notes les plus élevées des œuvres incomplètes, Yevgen Slabtchenko a commencé à produire des annonces de cette édition au début de 1964. De cette manière, il a non seulement cherché à attirer l'attention sur son travail, mais a également trouvé un sponsor et a espéré le succès commercial de l'action. Se considérant impliqué à «*l'atelier*» des diplomates, il n'a pas oublié de rappeler son «*passé diplomatique*» et a vu en lui-même «*une inclinaison à la science diplomatique*».

L'idée de créer «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» est devenue plus concrète dans le processus des travaux visant à créer la «*Bibliothèque mondiale d'Ukrainique*» et Les Archives diplomatiques. En outre, Yevgen Slabtchenko a réussi à identifier certaines priorités pour le financement de tels projets. «*La seule chose qui trouve un soutien est la publication de livres*

[20] Листування Євгена Деслава… С. 53.

[21] Ibid. С. 117.



Illustrations de "l'histoire diplomatique de l'Ukraine"

ukrainiens et de thèmes ukrainiens» a-t-il écrit à M. Yeremiyiv avec la proposition de gérer la direction de maison d'édition qu'ils auraient créée ensemble, ayant nommée «*l'Institut de diplomatie ukrainienne*» pour la mettre au même niveau avec l'association scientifique ou l'académie[22]. M. Yeremiyiv a rencontré la proposition discrètement, mais non sans intérêt («*si vous écrivez concrètement, alors j'y penserai*»). Outre «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*», Y. Slabtchenko avait d'autres idées pour telle maison d'édition: en particulier, la série de publications déjà mentionnée «*L'Ukraine et la France*», «*L'Ukraine et l'Italie*», «*L'Ukraine et la Suisse*», «*L'Ukraine et l'Espagne*», «*Genève, Lausanne, Vevey et Montreux dans la littérature du 19ème siècle*». La préférence a été donnée à «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» qui, selon l'enquête précédente, a suscité un intérêt et a donné à l'auteur la raison d'attendre des dons financiers pour sa publication.

Le plan de travail s'est formé spontanément en tenant compte des sources historiographiques disponibles et du principe de la «*découverte raisonnable*». À cette fin, Yevgen Slabtchenko s'est adressé au plus grand nombre de personnes interrogées en leur demandant d'écrire sur les activités des institutions diplomatiques de la RUP, d'envoyer leurs photos ou des livres sur ce sujet. Ainsi, ses «*amis de Madrid*» ont trouvé la correspondance du comte Tychkevytch avec le roi Alphonse XIII sur les questions ukrainiennes dans les Archives

[22] Bibliothèque et archives du Canada, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, D. Correspondence – Individuals, ND 1962-64, Vol. 3, File. 48.

du ministère des Affaires étrangères d'Espagne, Mykhaylo Yeremiyiv a trouvé la correspondance entre Khlopytskyy et Cissar à Genève et des matériaux sur les relations du fils de Sultan Yakhya avec des cosaques, un descendant d'Hetman Brukhovetskyy a passé ses matériaux diplomatiques etc. Selon le même principe, on a collecté des illustrations «*S'il y a entre des photos certaines photos diplomatiques de missions, peut-être des photos de lettres de créance ou des cartes diplomatiques ukrainiennes (j'ai besoin d'illustrations diplomatiques qualitatives pour l'Histoire diplomatique de l'Ukraine), mettez-les-moi de côté*»[23]. En fait Mykhaylo Yeremiyiv était devenu un co-auteur de l'ouvrage, car il a fourni non seulement des documents à Slabtchenko, mais il a également parlé d'événements et de personnes que l'auteur ne connaissait pas, a donné des conseils précieux, a corrigé des erreurs. En signe de gratitude, il a reçu une promesse d'indiquer ses travaux dans la bibliographie et d'indiquer son aide dans l'avant-propos.

Au cours de la préparation à la publication de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*», la structure du travail a changé périodiquement: la séquence et le nombre de parties, le nombre de chapitres et même des volumes.

Au début de mars 1964, le texte contenait 35 chapitres achevés du Congrès européen de Loutsk en 1429, au début de la Première Guerre mondiale, et 15 chapitres ont été complétés par l'auteur. À ce stade, deux volumes de la publication étaient envisagés en deux parties: la première était documen-

[23] Ibid.

taire (textes de notes diplomatiques, de traités, de conventions), la seconde était l'étude de l'histoire diplomatique.

D'abord, il voulait publier ce travail en France, mais le coût compté pour la publication à Paris, 1000 dollars pour 2000 exemplaires, semblait trop élevé pour lui. Il y a eu donc l'idée de le publier en Suisse. Il a demandé plusieurs fois à Mykhaylo Yeremiyiv de trouver une imprimerie correspondante à Genève ou à Lausanne et de participer à l'édition du travail. Un peu plus tard, on a trouvé quelques imprimeries. Mais cela ne bougeait pas.

Yevgen Slabtchenko a cherché à obtenir la création de ressources financières pour la publication de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» au Canada et aux États-Unis, et à cette fin la création d'un partenariat («*amical*») d'anciens fonctionnaires des missions diplomatiques à Paris.

Au début du mois de juillet, le nombre de chapitres est passé à 51, et en septembre, à l'étape suivante de l'achèvement du travail, Yevgen Slabtchenko a envoyé à Mykhaylo Yeremiyiv le contenu du travail, qui comportait déjà 86 «*chapitres-articles*». «*J'ai fait un grand effort pour l'écrire, que la société ukrainienne fasse maintenant un effort pour le publier*» *a-t-il écrit, sans trop de modestie, estimant qu'il a abouti, à son opinion «à un excellent résultat»*[24]. Il lui a semblé que pour imprimer ce travail, il a fallu créer le Comité de 86 sponsors des États-Unis et du Canada, il a proposé à Mykhaylo Yeremiyiv de diriger le Comité européen pour la question de l'imprimerie de

[24] *Матяш І.* «Головна справа життя» (з листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єреміїва) … С. 428.

«*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» et a demandé d'écrire à tous ses amis pour leur conseiller de contribuer au financement de la publication, de publier des annonces au leur nom dans «*Le Fermier canadien*».

La récente pension de Yevgen Slabtchenko «*de l'administration française*» a simplifié ses conditions de vie en quête constante d'argent, mais il n'a pas pu fournir lui-même l'imprimerie du travail et il a mené activement «*une action majeure dans la presse ukrainienne d'Amérique*». *Il s'est d'abord adressé aux anciens Plastans, parmi lesquels il avait de l'autorité comme l'un des fondateurs du Plast ukrainien. Mykhaylo Yeremiyiv a beaucoup estimé le manuscrit (*«*ça a l'air très impressionnant*»*), mais il a exprimé quelques conseils importants. Tout d'abord, il a suggéré de changer le titre comme inapproprié par* «*Suppléments, ou matériels de l'histoire diplomatique de l'Ukraine*»*, afin d'éviter les critiques excessives des* «*érudits stupides*»[25]. En même temps, concernant le contenu, il a noté à la fois l'existence de passages essentiels et les sujets «*superflus*» dans le contexte de l'histoire diplomatique (*«connaissance de Charles XII avec Mazepa»*, *«palais de Kotchoubey à Nice»*, etc.).

Les remarques de Yevgen Batchynsky ont été beaucoup plus critiques. «*Je ne comprends pas ce que vous inscrivez réellement dans votre histoire de diplomatie?*» il a écrit en réponse au contenu de «*l'histoire diplomatique de l'Ukraine*» envoyé par Deslaw. «*Est-ce son développement historique? Ou des hommes d'action-diplomates? Ou l'activité diplomatique concernant en gé-*

[25] Ibid. C. 429.

néral tous les diplomates et tous les peuples et tous les États, et pas seulement les Ukrainiens eux-mêmes? Comme vous le réalisez et que vous accomplissez cette tâche, je constate à nouveau que vous avez beaucoup d'ÉLAN et de «verbiage», et il y a peu de MODESTIE, comme on dit en français «humanité»! Et c'est pourquoi j'ai très peur qu'il y aura un grand RIEN, désolé, vous ne pourriez pas tout «embrasser» comme «immense» et en plus dans nos conditions, parmi les Ukrainiens et en exil ! Donc, limitez-vous, car, vue la possibilité, ne vous pressez pas, et effectuez calmement votre tâche... Vous n'êtes pas scientifique, vous n'avez pas de connaissances et de pratiques diplomatiques, mais plutôt vous êtes écrivain et poète ! Alors soyez attentif et prudent»[26]. En principe, l'archevêque n'a pas accepté la méthode de Slabtchenko pour collecter le matériel (la formulation de nombreuses questions à des personnes compétentes ou des participants directs à des événements, les réponses dont il s'est servi comme texte écrit indépendamment) et le mode de sa représentation.

Yevgen Slabtchenko a fermement rejeté toutes les remarques et suggestions («changer quelque chose, cela veut dire réduire la valeur de ce grand travail», «je serai très reconnaissant de ne pas critiquer, mais de bien vouloir me souffler ce que je dois ajouter»[27]), faisant appel aux «avis» du Comité nouvellement créé de l'édition de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» à Chicago «*Nous sommes surpris que Dieu nous ait donné un tel auteur, c'est vous, et que nous avons maintenant*

[26] Лист Є. Бачинського до Є. Слабченка//Листування Євгена Деслава … С. 293.

[27] Ibid. C. 143

l'occasion de publier un tel travail»[28]. Il voulait créer un tel comité en Australie avec l'aide d'anciens Plastans, ça lui permettrait de réaliser rapidement des plans.

Un peu plus tard, il y a eu l'espoir de publier ce travail aux États-Unis. Le vice-directeur de deux banques en Floride («*un banquier ukrainien de Miami-Floride*»), dont le nom a été caché par Yevgen Slabtchenko, lui a promis le financement de la publication en créant une maison d'édition actionnaire à condition que le premier volume soit consacré au travail diplomatique de Symon Petlura. L'auteur-compilateur a commencé immédiatement à préparer le supplément déterminé. Le nouveau chapitre a été immédiatement nommé «*Symon Petlura dans les descriptions des observateurs étrangers, des diplomates et des journalistes*». Cela ne correspondait pas entièrement à la condition réglée, mais la méthode utilisée par le compilateur (collection de preuves et de documents) ne prévoyait aucun autre résultat. Il n'a pas pu écrire cette section personnellement. Cependant, l'espoir était illusoire à cause de l'habitude de Yevgen Slabtchenko qui dépassait considérablement l'affaire par les mots («*cette personne ne veut rien entendre à propos des œuvres qui ne sont pas terminées*»).

Mais en mai 1965, il a déjà écrit à Mykhaylo Yeremiyiv «*La question du financement de L'Histoire diplomatique de l'Ukraine a déjà été résolue. Je veux l'imprimer en Europe, c'est très cher de l'imprimer en Amérique. La semaine prochaine, je vous passerai*

[28] *Матяш І.* «Головна справа життя» (з листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єреміїва)… С. 430.

le nombre de pages écrites sur la machine à écrire et le nombre de lettres sur chaque page pour cette imprimerie de Genève, dont vous m'avez écrit pour faire un devis, on va imprimer 1000 exemplaires»[29]. Un mois plus tard, en juin, il a confirmé son désir «*Je voudrais bien imprimer le I^er^ volume de L'Histoire diplomatique de l'Ukraine à Genève*», et en juillet, il a écrit son intention de publier à Genève «*l'Histoire diplomatique de l'Ukraine de 1914 à 1945*». Cependant, malgré les assurances de la disponibilité des fonds pour l'impression, il lui manquait évidemment, parce qu'en août dans les lettres de Yevgen Slabtchenko, il y avait des informations sur le début de la campagne en Australie pour accumuler des ressources à la publication du travail grâce aux efforts des étudiants-plastans. En septembre de la même année, l'auteur-compilateur a informé son collègue Yeremiyiv qu'il se préparait à faire un cliché à Genève, car au Canada, «*on le fait très mal et les dépenses sont élevées*».

En même temps, Y. Slabtchenko a étudié les possibilités de publication au Canada. À cette fin, il a recherché des liens entre les anciens Plastans et les Tireurs de Sitch. Avec le soutien de «*l'archevêque des vagabonds*» Ivan Boutchko, il espérait avoir la possibilité d'accueillir le «*Spectacle de l'histoire diplomatique de l'Ukraine*» avec les plastans ainés de Winnipeg pendant les vacances de Noël de 1965 dans le but de présenter l'idée et de recueillir des ressources pour cette publication. Il y a eu des informations indirectes sur le fait que Slabtchenko-Deslaw

[29] *Матяш І.* «Головна справа життя» (з листування українських дипломатів Євгена Деслава і Михайла Єреміїва)… С. 430.

voulait publier le premier volume de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» à Winnipeg sous la direction du prof. Mykyta Mandryka à l'aide de ressources de Dmytro Mykytuk.

L'ancien adjudant-chef de l'armée ukrainienne de Galice (AUG) et khorunzhyy de tireurs ukrainien de Sitch (FUS), D. Mykytuk, qui, à l'âge de 14 ans, a adhéré volontairement à la Légion des Tireurs de Sitch, a vécu au Canada à partir de 1930, a organisé à Winnipeg le Stanytsa des Anciens Soldats Ukrainiens en 1938, et a été un sponsor et éditeur bien connu. Grâce à cette figure publique, on a pu voir les travaux de l'ancien conseiller militaire de Symon Petlura, vice-président de la RUP en exil, général de l'armée de la RUP Oleksandr Oudovytchenko, «*l'Ukraine dans la guerre pour l'Indépendance. L'histoire de l'organisation et des actions militaires des Forces Armées Ukrainiennes de 1917 à 1921*» (1954) et de l'ancien chef des centaines de Vienne de tireurs de Sitch (1914–1915), fondateur et chef de la Fraternité des TU de Sitch et de la coopérative d'édition américaine «*Tchervona Kalyna*» *ataman Nykyfor Girnyak* «*Le colonel Vassyl Vychyvanyy*» (1956), cinq volumes d'édition «*L'Armée Ukrainienne de Galice: matériaux pour l'histoire*» (1958–1976). En outre, il était «*un contributeur généreux*» pour l'Institut de recherche de l'Europe de l'Est Lypynskyy, pour le Département d'études ukrainiennes de Harvard, pour l'Encyclopédie des études ukrainiennes, pour la Fondation de T. Chevtchenko, pour l'Association scientifique Chevtchenko, pour les Fonds patriarcaux et autres». Evidemment, Yev-

gen Slabtchenko, compte tenu de son ancien lien avec les tireurs de Sitch, a compté sur le soutien financier de Dmytro Mykytuk pour la publication de «l'Histoire diplomatique de l'Ukraine» et a voulu combiner la présentation de la publication avec l'exposition documentaire.

N'ayant pas réglé entièrement les détails de l'action, il a commencé à la promouvoir comme voyageuse, qui serait très médiatisée, et à envoyer les matériaux pour elle à Winnipeg. Pendant les vacances de Noël, l'exposition n'a pas eu lieu, elle a été reportée au 1er février. «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» devrait apparaitre en même temps. Mais, de toute évidence, l'exigence de l'auteur d'avoir un contrat, où on indiquera tous «*ses bénéfices*», qui seront garantis par une institution, a créé des difficultés pour sa communication avec les éditeurs. Cela n'a pas non plus eu lieu en février («*on promet de finir en mars, on verra*», a perdu l'espoir Slabtchenko), ni en mars. Au lieu de cela, il y avait une idée de préparer deux séries de timbres-poste diplomatiques ukrainiens en six unités: une série avec des documents, l'autre avec des diplomates connus. La possibilité d'élire des diplomates ukrainiens remarquables a plu à Yevgen Slabtchenko, même s'il manquait de connaissances. Il a donc proposé pour la série à sa guise (selon le critère «*qu'il connaissait personnellement*») Dmytro Dorochenko, Olexander Choulguine, Mykhaylo Tychkevytch, Yevmen Lukassevytch, Mykhaylo Yeremiyiv et Mykola Trotskyy. Avec cela, il a décidé de consulter avec M. Yeremiyiv et de lui demander leurs photos. M.Yeremiyiv a mis en doute cette idée

(«*il vaudrait mieux de publier des cartes ou un album*»), mais il a également indiqué non sans raison qu'il était difficile de dire que Trotskyy a été remarquable et que D. Dorochenko n'a pas été ambassadeur. Il n'a rien dit à propos de lui-même et a proposé plutôt de donner une photo de Vyatcheslav Lypynskyy et du baron Fedir Chteyngel et d'établir une liste des chefs de mission et des ambassades dont il se souvenait. Évidemment, Y. Slabtchenko a espéré que Kalenyk Lyssyuk, un philanthrope et philatéliste bien connu, pourrait financer le projet. Pourtant ce projet n'a pas été réalisé.

En avril, ayant perdu tout l'espoir, Yevgen Slabtchenko a accéléré les recherches d'un sponsor aux États-Unis. Avec un optimisme persistant, il a affirmé «*qu'il avait réussi finalement à attirer l'attention de l'émigration américaine sur le travail diplomatique de L'Histoire diplomatique de l'Ukraine, qui était maintenant reconnue comme l'une des œuvres les plus importantes du monde libre*»[30]. Mais il y avait moins de raisons d'être optimistes, bien que personne n'ait parlé de l'abolition des projets d'exposition de documents diplomatiques et de publication de son livre à Winnipeg.

Sans exclure les échecs d'impression, Y. Slabtchenko a préparé cinq exemplaires du manuscrit, dont la déposition a été acceptée (comme il le prétendait) aux archives du Vatican, à la bibliothèque de l'Université de Genève, aux archives du Musée de Bretagne. On devrait passer un exemplaire aux éditeurs,

[30] Bibliothèque et archives du Canadaи Канади, Mychailo Jeremijew fonds, 1999-00401-9, D. Correspondence – Individuals, ND 1965-67, Vol. 3, File. 49.

l'autre devrait se conserver dans un coffre-fort bancaire avec ses documents personnels[31]. Compte tenu du fait qu'A. Vyrsta a trouvé dans ses archives deux exemplaires du travail typographique de cette œuvre, on pourrait supposer qu'il y avait un autre nombre d'exemplaires ou que la déposition n'est restée que dans les plans.

Malgré la critique catégorique de certains contemporains et une grande appréciation des autres au niveau du contenu, il est possible de se faire une idée de ce travail dans un seul sens, c'est-à-dire après avoir lu le texte. Une caractéristique notable de «*L'Histoire diplomatique de l'Ukraine*» est le style populaire de la présentation, la démonstration soulignée du dévouement de l'auteur à l'idée ukrainienne, l'héroïsation des exploits de Cosaques (contrairement à l'appel de Bogdan Galaytchouk ne pas créer un «*monument national*»), l'intérêt aux questions du protocole diplomatique pour trouver des détails intéressants, l'éclairage de l'histoire ukrainienne par les actions diplomatiques (activités des missions diplomatiques, la négociation et les réunions diplomatiques) et des personnalités de diplomates et des hommes d'Etat, le volume extrêmement court de «*chapitres*» (0,5-7 pages), le remplacement du texte d'un chapitre par le document, le manque de conclusions analytiques et de source de critiques, la translittération ukrainienne des noms et des prénoms de figures historiques mentionnés, etc. Compte tenu des critiques de M. Yeremiyiv, l'auteur n'a pas supprimé les chapitres qui paraissaient à son

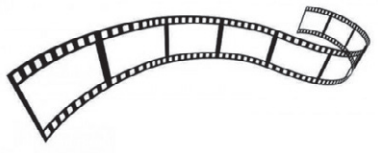
[31] Листування Євгена Деслава … С. 144.

collègue loin de la diplomatie, mais a représenté tels sujets (sur la bibliothèque de Kotchoubey, sur les activités de Picte de Rochemon, sur l'école ukrainienne dans la littérature polonaise) comme des mesures de diplomatie culturelle. Le leitmotiv du travail de Y. Slabtchenko était le respect de la nation ukrainienne, la reconnaissance de son talent et sa capacité de créer son propre État. Il a étudié soigneusement les faits historiques qui ont témoigné de la présence de l'Ukraine dans le monde et a cherché à le montrer aux générations futures. Beaucoup de sujets, accumulés dans le travail, sont revenus au lecteur pour la première fois. Il s'agit de l'information d'un livre mal connu fourni par M. Yeremiyiv sur la bataille de Poltava, *«Un cosaque ukrainien Chef suprême, Ampansakabe de Madagascar» («Український козак Верховний Вождь – Ампансакабе Мадагаскару»), «Le héros national de Venezuela Francisco de Miranda en Ukraine» («Національний герой Венецуели Франціско де Міранда на Україні»), «La mission de Vassyl Kapnystyy au roi de Prusse Friedrich Wilhelm II^e» («Місія Василя Капниста до прусського короля Фрідріха Вільгельма II-го»), «La noblesse de Mynkiv à Podillya» («Минківське Панство на Поділлі»), «Charles Pecte de Rochemon, un berger ukrainien et un diplomate suisse» («Шарль Пекте де Рошмон український вівцевод і швейцарський дипломат»), «La Genève au sud de l'Ukraine» («Женевка на півдні України»), calme, «L'Ukraine pacifique, l'action d'Agapiy Gontcharenko» («Тихо-океанська Україна – акція Агапія Гончаренка»)* et d'autres. Cherchant des références sur l'Ukraine et sur les



Ukrainiens, il éprouvait un plaisir particulier et était enclin à faire confiance aux fantasmes même, s'ils correspondaient à son concept.

Parallèlement, le manuscrit est important pour les recherches du développement des études ukrainiennes à l'étranger en tant qu'une source historique permettant de comprendre la philosophie et les besoins intellectuels des émigrés ukrainiens, la possibilité pour des auteurs d'accéder à l'information et la représentativité de la base de source, les méthodes applicables par eux de la critique de source, la compréhension des besoins des lecteurs etc.

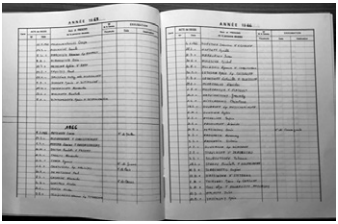


Après-propos

Le 10 septembre 1966, Yevgen Slabtchenko est décédé subitement. Beaucoup de projets n'ont pas été mis en œuvre. Cependant, après le retour, grâce aux efforts du prof. Lubomyr Gosseyko, des films d'Eugène Deslaw sur les écrans français et ses œuvres sont devenus populaires au-delà de la France et sont retournés à la patrie de l'auteur. L'année 2010 a été triomphante pour des films de l'artiste. Ils ont été montrés aux premiers spectacles du festival spécialisé organisé à Odessa en juin 2010 «*Les nuits muette*» avec des œuvres de Maya Deren (Kievienne Eleonora Derenkovska) des États-Unis et des films avec la participation de Grygoriy Khmara (l'Allemagne, la France) et d'Anna Sten (l'Europe, les États-Unis). Après le festival, Lubomyr Gosseyko a représenté «*La marche des machines*» et «*Les Nuits électriques*» de Deslaw à l'Institut français de Kiev.

En septembre 2010, le film de Deslaw «*Montparnasse*» a été inclue dans la première partie du programme de trois heures intitulé «*De Méliès*» à la «Nouvelle *vague*» lors de l'ouverture de l'exposition-action «*Impressions Françaises*» à Saint-Pétersbourg. En décembre 2010-janvier 2011, le titre du film «*Les Nuits Électriques*» a été utilisé par les organisateurs de l'exposition à la Maison de la photographie de Moscou, qui a eu lieu dans le cadre de l'année de Russie en France, les conservateurs de ce temps-là du Centre George Pompidou,

Laurent Le Bon et Philippe Alain Michau, ont été inspirés par l'abstraction conceptuelle des feux d'artifice de l'illumination nocturne des capitales européennes et de la lumière des phares de voiture du film de Deslaw. Parallèlement, ce film est devenu un objet exposé central de l'exposition. Des soirées thématiques, consacrées à ses œuvres, ont eu lieu à Paris au Centre ukrainien d'information et de culture de l'ambassade d'Ukraine en France (2011).



Le livre des tombes du cimetière Kokad, dans lequel ont été consignés l'heure et le lieu de sépulture de Yevgen Slabtchenko



Maison où se trouvaient «Les Archives diplomatiques» et «La bibliothèque ukrainienne» de Yevgen Deslaw à Nice

Les films de Deslaw «*La Marche des machines*», «*Les Nuits électriques*» et «*Montparnasse*» sont apparus sur l'écran ukrainien en décembre 2011 avec les films des frères légendaires d'avant-garde Davyd, Mykhaylo et Borys Kaufman. Ils ont été montrés sur le seul écran sphérique de l'Ukraine d'un diamètre de 25 mètres lors de la performance musicale de cinéma «*KOLO DZYGUY*», crée par le Centre Dovzhenko. Et à Bila Tserkva de la région de Kiev, en 2011 a eu lieu le Festival du film expérimental contemporain «*Deslaw Cinéma Fest*», où le public local, pas indifférent au ciné-

ma intellectuel, a pu prendre connaissance des œuvres de leur compatriote. Le club de cinéma «*Cadre*» à Soumy a rencontré le printemps du 1er mars 2015 par la présentation de «*Montparnasse*» d'Eugène Deslaw[32]. Sur l'ancien bâtiment du gymnase de Bila Tserkva a été installée une plaque commémorative (aujourd'hui c'est le bâtiment n°4 de l'Université nationale agraire,



Rue Eugene Deslave

8/3, rue Volia) qui a fixé le fait des études dans un ancien gymnase classique masculin de Bila Tserkva du district de Vassylkiv (de 1919 le district de Bila Tserkva) du gouvernement de Kiev de l'organisateur du mouvement des scouts dans la région de Kiev Yevhen Slabtchenko.

En 2012, à Tcherkassy, on a créé une Kourin' préparatoire d'UJP (Ulad des jeunes plastans) au nom de Yevgen Deslaw, un monument à un Ukrainien français a été aussi érigé. En février 2016, à Bila Tserkva, on a renommé la rue en l'honneur de Yevgen Deslaw, cette rue avant d'être renommé sur

[32] URL: http://creativpodiya.com/posts/36970

demande portait le nom de Vitaliy Prymakov (1897–1937), commandant militaire soviétique tombé sous les représailles staliniennes, organisateur des cosaques rouges[33].

En septembre 2016, a apparu la publication de «L'Histoire diplomatique de l'Ukraine» de Yevgen Slabtchenko, faite par l'auteur de cet essai selon le manuscrit original, révélé dans les archives du Centre ukrainien d'éducation et de culture de Winnipeg (Manitoba, Canada). Une introduction de la publication a été présentée par l'extraordinaire et plénipotentiaire Ambassadeur du Canada en Ukraine, Roman Vachtchouk, et l'extraordinaire et plénipotentiaire Ambassadeur d'Ukraine au Canada, Ihor Ostach. Le livre, qui aurait dû apparaitre il y avait 50 ans à Winnipeg, a été publié par le Comité national de télévision et de radiodiffusion dans le cadre du programme «*Le livre ukrainien*» (*«Українська книга»*) en 2016. Les présentations de la publication ont eu lieu à Lviv, à Odessa, à Kiev, à Bila Tserkva et d'autres villes ukrainiennes. Donc, le cinéaste français Eugène Deslaw et l'historien ukrainien de la diplomatie Yevgen Slabtchenko continuent d'obtenir de nouveaux adeptes grâce à leurs œuvres et encouragent les discussions et réflexions.

[33] La décision du conseil municipal de Bila Tserkva du 18 février 1016 № 81-07-VII URL: http://bc-rada.gov.ua/node/5090



«L'Histoire diplomatique de l'Ukraine» de Yevgen Slabtchenko
(compilateur de la publication Iryna Matiash)

Науково-популярне видання

Ірина Матяш

ЕЖЕН ДЕСЛАВ: французький кінематографіст, український історик дипломатії

(Фр. мовою)

У виданні подано документи з фондів Центрального державного архіву вищих органів влади та управління України, Центрального державного архіву громадських об'єднань України, Державного архіву Київської області, Державного архіву Черкаської області, Архіву Осередку української освіти і культури (Вінніпег, Манітоба, Канада), Музею видатних діячів української культури, особистого архіву проф. І. Матяш, відкритих джерел мережі Інтернет.

Підписано до друку 30.04.2019
Формат 60x90 1/16. Умов. др. л. 12,25

Видавець *Ганна Горобець*
Вул. Сергія Єсеніна, 24, м. Київ, 03170
Свідоцтво суб'єкта видавничої справи
ДК № 1254 від 5.03.2003 р.
www.kiev-guide.com
Друк та політурні роботи
"Майстер книг"